

Canada Gazette



Gazette du Canada

Part I

Partie I

OTTAWA, SATURDAY, NOVEMBER 20, 1999

OTTAWA, LE SAMEDI 20 NOVEMBRE 1999

NOTICE TO READERS

The *Canada Gazette* is published under authority of the *Statutory Instruments Act*. It consists of three parts as described below:

- Part I Material required by federal statute or regulation to be published in the *Canada Gazette* other than items identified for Parts II and III below — Published every Saturday
- Part II Statutory Instruments (Regulations) and other classes of statutory instruments and documents — Published January 6, 1999, and at least every second Wednesday thereafter
- Part III Public Acts of Parliament and their enactment proclamations — Published as soon as is reasonably practicable after Royal Assent

The *Canada Gazette* is available in most public libraries for consultation.

To subscribe to, or obtain copies of, the *Canada Gazette*, contact bookstores selling Government publications as listed in the telephone directory or write to: Canadian Government Publishing, Public Works and Government Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9.

AVIS AU LECTEUR

La *Gazette du Canada* est publiée conformément aux dispositions de la *Loi sur les textes réglementaires*. Elle est composée des trois parties suivantes :

- Partie I Textes devant être publiés dans la *Gazette du Canada* conformément aux exigences d'une loi fédérale ou d'un règlement fédéral et qui ne satisfont pas aux critères des Parties II et III — Publiée le samedi
- Partie II Textes réglementaires (Règlements) et autres catégories de textes réglementaires et de documents — Publiée le 6 janvier 1999 et au moins tous les deux mercredis par la suite
- Partie III Lois d'intérêt public du Parlement et les proclamations énonçant leur entrée en vigueur — Publiée aussitôt que possible après la sanction royale

On peut consulter la *Gazette du Canada* dans la plupart des bibliothèques publiques.

On peut s'abonner à la *Gazette du Canada* ou en obtenir des exemplaires en s'adressant aux agents libraires associés énumérés dans l'annuaire téléphonique ou en s'adressant à : Les Éditions du gouvernement du Canada, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9.

<i>Canada Gazette</i>	<i>Part I</i>	<i>Part II</i>	<i>Part III</i>
Yearly subscription			
Canada	\$135.00	\$67.50	\$28.50
Outside Canada	US\$135.00	US\$67.50	US\$28.50
Per copy			
Canada	\$2.95	\$3.50	\$4.50
Outside Canada	US\$2.95	US\$3.50	US\$4.50

<i>Gazette du Canada</i>	<i>Partie I</i>	<i>Partie II</i>	<i>Partie III</i>
Abonnement annuel			
Canada	135,00 \$	67,50 \$	28,50 \$
Extérieur du Canada	135,00 \$US	67,50 \$US	28,50 \$US
Exemplaire			
Canada	2,95 \$	3,50 \$	4,50 \$
Extérieur du Canada	2,95 \$US	3,50 \$US	4,50 \$US

REQUESTS FOR INSERTION

Requests for insertion should be directed to the Canada Gazette Directorate, Public Works and Government Services Canada, 350 Albert Street, 5th Floor, Ottawa, Ontario K1A 0S5, (613) 991-1351 (Telephone), (613) 991-3540 (Facsimile).

Bilingual texts received as late as six working days before the desired Saturday's date of publication will, if time and other resources permit, be scheduled for publication that date.

Each client will receive a free copy of the *Canada Gazette* for every week during which a notice is published.

DEMANDES D'INSERTION

Les demandes d'insertion doivent être envoyées à la Direction de la Gazette du Canada, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, 350, rue Albert, 5^e étage, Ottawa (Ontario) K1A 0S5, (613) 991-1351 (téléphone), (613) 991-3540 (télécopieur).

Un texte bilingue reçu au plus tard six jours ouvrables avant la date de parution demandée paraîtra, le temps et autres ressources le permettant, le samedi visé.

Pour chaque semaine de parution d'un avis, le client recevra un exemplaire gratuit de la *Gazette du Canada*.

TABLE OF CONTENTS

No. 47 — November 20, 1999

Government Notices*	3390
Appointments.....	3394
Parliament	
House of Commons	3399
Commissions*	3400
(agencies, boards and commissions)	
Miscellaneous Notices*	3410
(banks; mortgage, loan, investment, insurance and railway companies; private sector agents)	
Proposed Regulations*	3422
(including amendments to existing regulations)	
Index	3461

TABLE DES MATIÈRES

N° 47 — Le 20 novembre 1999

Avis du Gouvernement*	3390
Nominations.....	3394
Parlement	
Chambre des communes	3399
Commissions*	3400
(organismes, conseils et commissions)	
Avis divers*	3410
(banques; sociétés de prêts, de fiducie et d'investissements; compagnies d'assurances et de chemins de fer; autres agents du secteur privé)	
Règlements projetés*	3422
(y compris les modifications aux règlements existants)	
Index	3462

* Notices are listed alphabetically in the Index.

* Les avis sont énumérés alphabétiquement dans l'index.

GOVERNMENT NOTICES**DEPARTMENT OF THE ENVIRONMENT****CANADIAN ENVIRONMENTAL PROTECTION ACT**

Notice is hereby given that, pursuant to the provisions of Part VI of the *Canadian Environmental Protection Act*, Permit No. 4543-2-03235 is approved.

1. *Permittee*: Westview Dredging Ltd., Delta, B.C.

2. *Type of Permit*: To dump or load dredged material.

3. *Term of Permit*: Permit is valid from November 30, 1999, to November 29, 2000.

4. *Loading Sites*: (a) Various approved sites on the northeast portion of Vancouver Island, at approximately 50°38.00' N, 127°10.00' W; and (b) Various approved sites on the northern Strait of Georgia, Discovery Passage, and Malaspina Strait, at approximately 50°05.00' N, 125°17.50' W.

5. *Dump Sites*:

(a) Malcolm Island Disposal Site: 50°42.00' N, 127°06.00' W, at a depth of not less than 180 m;

(b) Hickey Point Disposal Site: 50°27.80' N, 126°04.80' W, at a depth of not less than 270 m;

(c) Hanson Island Disposal Site: 50°33.50' N, 126°48.00' W, at a depth of not less than 350 m;

(d) Cape Mudge Disposal Site: 49°57.70' N, 125°05.00' W, at a depth of not less than 200 m;

(e) Malaspina Strait Disposal Site: 49°45.00' N, 124°27.00' W, at a depth of not less than 320 m; and

(f) Kingcome Inlet Disposal Site: 50°55.00' N, 126°13.00' W, at a depth of not less than 125 m.

The following position-fixing procedures must be followed to ensure disposal at the designated dump site:

(i) The vessel must call the Vancouver Vessel Traffic Management (VTM) Centre on departure and inform VTM that it is heading for a disposal site,

(ii) Upon arrival at the disposal site, and prior to dumping, the vessel must again call VTM to confirm its position. Dumping can proceed if the vessel is on the disposal site. If the vessel is not within the disposal site boundaries, VTM will direct it to the site and advise that dumping can proceed, and

(iii) The vessel will inform VTM when dumping has been completed prior to leaving the disposal site.

6. *Route to Dump Sites*: Direct.

7. *Method of Loading and Dumping*: Loading by clamshell dredge and disposal by bottom dump scow, or by end dumping.

8. *Rate of Dumping*: As required by normal operations.

9. *Total Quantity to Be Dumped*: Not to exceed 10 000 m³.

10. *Material to Be Dumped*: (1) Silt, sand, rock, wood wastes and other materials typical of the approved loading site except logs and usable wood. (2) Broken concrete slabs and non-usable concrete rubble or steel piling.

AVIS DU GOUVERNEMENT**MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT****LOI CANADIENNE SUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT**

Avis est par les présentes donné que le permis n° 4543-2-03235 est approuvé conformément aux dispositions de la partie VI de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement*.

1. *Titulaire* : Westview Dredging Ltd., Delta (Colombie-Britannique).

2. *Type de permis* : Permis d'immerger ou de charger des matières draguées.

3. *Durée du permis* : Le permis est valide du 30 novembre 1999 au 29 novembre 2000.

4. *Lieux de chargement* : a) Divers lieux approuvés dans la partie nord-est de l'île de Vancouver, à environ 50°38,00' N., 127°10,00' O.; b) Divers lieux approuvés dans la partie nord du détroit de Georgia, chenal Discovery, et détroit de Malaspina, à environ 50°05,00' N., 125°17,50' O.

5. *Lieux d'immersion* :

a) Lieu d'immersion de l'île Malcolm : 50°42,00' N., 127°06,00' O., à une profondeur minimale de 180 m;

b) Lieu d'immersion du cap Hickey : 50°27,80' N., 126°04,80' O., à une profondeur minimale de 270 m;

c) Lieu d'immersion de l'île Hanson : 50°33,50' N., 126°48,00' O., à une profondeur minimale de 350 m;

d) Lieu d'immersion du cap Mudge : 49°57,70' N., 125°05,00' O., à une profondeur minimale de 200 m;

e) Lieu d'immersion du détroit de Malaspina : 49°45,00' N., 124°27,00' O., à une profondeur minimale de 320 m;

f) Lieu d'immersion de la baie Kingcome : 50°55,00' N., 126°13,00' O., à une profondeur minimale de 125 m.

Pour assurer le déversement de la charge à l'endroit désigné, on doit établir la position du navire en suivant les procédures indiquées ci-dessous :

(i) Le Centre de gestion du trafic maritime de Vancouver (CGTMV) doit être informé du départ du navire en direction d'un lieu d'immersion,

(ii) Lorsque le navire est arrivé au lieu d'immersion, et avant le déversement de la charge, on doit de nouveau communiquer avec le CGTMV pour confirmer la position du navire. Si le navire est dans la zone d'immersion, on peut procéder au déversement et s'il est en dehors de la zone, le CGTMV l'y dirige et indique quand commencer les opérations,

(iii) Le CGTMV doit être avisé de la fin du déchargement avant le départ du navire du lieu d'immersion.

6. *Parcours à suivre* : Direct.

7. *Mode de chargement et d'immersion* : Dragage à l'aide d'une drague à benne à demi-coquilles et immersion à l'aide d'un chaland à bascule ou à clapets.

8. *Quantité proportionnelle à immerger* : Selon les opérations normales.

9. *Quantité totale à immerger* : Maximum de 10 000 m³.

10. *Matières à immerger* : (1) Limon, sable, roches, déchets ligneux et autres matières caractéristiques du lieu de chargement approuvé, à l'exception des billes et autres pièces de bois utilisables. (2) Pièces de béton brisées et pilotes de béton non recyclables ou pilotes d'acier.

11. *Requirements and Restrictions*: The Permittee must notify the permit issuing office in writing and receive written approval for each loading site prior to any loading or dumping. The written notification must include the following information:

- (i) the co-ordinates of the proposed loading site,
- (ii) a site map showing the proposed loading site relative to known landmarks or streets,
- (iii) a figure showing the legal water lots impacted by the proposed dredging or loading activities, giving the spatial delineations of the proposed dredge site within these water lots,
- (iv) all analytical data available for the proposed loading site,
- (v) the nature and quantity of the material to be loaded and dumped,
- (vi) the proposed dates on which the loading and dumping will take place, and
- (vii) the site history for the proposed loading site.

Additional sampling or analytical requirements may be specified by the permit issuing office.

The Permittee must ensure that all contractors involved in the loading or dumping activity for which the permit is issued are made aware of any restrictions or conditions identified in the permit and of the possible consequences of any violation of these conditions. A copy of the permit and the letter of transmittal must be carried on all towing vessels and loading platforms or equipment involved in ocean disposal activities. A copy of the written approval for the appropriate loading site must be displayed with copies of the permit posted at the loading sites.

The fee prescribed by the *Ocean Dumping Permit Fee Regulations (Site Monitoring)* shall be paid by the Permittee in accordance with those Regulations.

Contact must be made with the Canadian Coast Guard regarding the issuance of a "Notice to Shipping". The Permittee should contact the District Manager, Canadian Coast Guard, Vessel Traffic Services, Kapilano 100 Building, Room 1205, 100 Park Royal S, West Vancouver, British Columbia V7T 1A2, (604) 666-8453 (Facsimile).

Any inspector designated pursuant to subsection 99(1) of the *Canadian Environmental Protection Act* shall be permitted to mount an electronic tracking device on any vessel that is engaged in the ocean disposal activities authorized by this permit. The Permittee shall take all reasonable measures to ensure there is no tampering with the tracking device and no interference with its operation. The tracking device shall be removed only by an inspector or by a person with the written consent of an inspector.

The Permittee must submit to the Regional Director, Environmental Protection, Pacific and Yukon Region, within ten days of the end of each month, the quantity of material disposed of from each excavation site pursuant to the permit.

The Permittee must submit to the Regional Director, Environmental Protection, within 30 days of the expiry of the permit, a list of all work completed pursuant to the permit, the nature and quantity of material disposed of from each site, and the dates on which the activity occurred.

J. B. WILSON
*Environmental Protection
 Pacific and Yukon Region*

[47-1-o]

11. *Exigences et restrictions* : Le titulaire doit aviser par écrit le bureau émetteur du permis et obtenir une approbation écrite pour chaque lieu de chargement avant toute activité de chargement ou d'immersion. L'avis doit contenir les renseignements suivants :

- (i) les coordonnées du lieu de chargement proposé,
- (ii) une carte de l'endroit qui indique le lieu de chargement par rapport à des rues ou des points de repère connus,
- (iii) un dessin qui indique les lots d'eau légaux touchés par les opérations de chargement et de dragage et qui donne les limites du lieu de dragage proposé dans ces lots d'eau,
- (iv) toute les données analytiques rassemblées au sujet du lieu de chargement proposé,
- (v) le type et la quantité de matières à charger et à immerger,
- (vi) les dates prévues de chargement et d'immersion,
- (vii) l'utilisation antérieure du lieu de chargement proposé.

Des exigences additionnelles d'échantillonnage ou d'analyse peuvent être spécifiées par le bureau émetteur.

Le titulaire doit s'assurer que tous les entrepreneurs qui prennent part aux opérations de chargement ou d'immersion pour lesquelles le permis a été accordé sont au courant des restrictions et des conditions mentionnées dans le permis ainsi que des conséquences possibles du non-respect de ces conditions. Des copies du permis et de la lettre d'envoi doivent se trouver à bord de toutes les plates-formes de chargement et de tous les bateaux-remorques ou équipement servant aux opérations de dragage et d'immersion en mer. Une copie de l'approbation écrite pour le lieu de chargement approprié doit se trouver avec les copies du permis qui sont affichées aux lieux de chargement.

On doit payer les droits prescrits en vertu du *Règlement sur les prix à payer pour les permis d'immersion en mer (surveillance des sites)*.

Le titulaire doit communiquer avec la Garde côtière canadienne au sujet de la délivrance d'un « Avis d'expédition ». On doit communiquer avec le Gestionnaire de district, Garde côtière canadienne, Service du trafic maritime, Édifice Kapilano 100, Pièce 1205, 100, Park Royal Sud, West Vancouver (Colombie-Britannique) V7T 1A2, (604) 666-8453 (télécopieur).

Il est permis à tout inspecteur désigné en vertu du paragraphe 99(1) de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement* d'installer un dispositif de surveillance électronique sur tout navire qui participe aux activités de chargement et d'immersion autorisées par le présent permis. Le titulaire doit prendre toutes les mesures raisonnables pour s'assurer que ni le dispositif ni son fonctionnement ne soient altérés. Le dispositif ne peut être enlevé qu'avec le consentement écrit de l'inspecteur ou par l'inspecteur lui-même.

Le titulaire doit indiquer au directeur régional, Protection de l'environnement, dans les dix jours suivant la fin de chaque mois, la quantité de matières immergées de chaque lieu d'excavation conformément au permis.

Le titulaire doit présenter au directeur régional, Protection de l'environnement, dans les 30 jours suivant la date d'expiration du permis, une liste des travaux achevés conformément au permis indiquant la nature et la quantité de matières immergées, ainsi que les dates auxquelles l'activité a eu lieu.

*Protection de l'environnement
 Région du Pacifique et du Yukon*
 J. B. WILSON

[47-1-o]

DEPARTMENT OF THE ENVIRONMENT**CANADIAN ENVIRONMENTAL PROTECTION ACT**

Notice is hereby given that, pursuant to the provisions of Part VI of the *Canadian Environmental Protection Act*, Permit No. 4543-2-03236 is approved.

1. *Permittee*: Westview Dredging Ltd., Delta, British Columbia.
2. *Type of Permit*: To dump or load dredged material.
3. *Term of Permit*: Permit is valid from November 30, 1999, to November 29, 2000.
4. *Loading Site(s)*:
 - (a) Various approved sites in Vancouver Harbour, at approximately 49°18.70' N, 123°08.00' W;
 - (b) Various approved sites in the Fraser River estuary, at approximately 49°12.00' N, 123°08.00' W;
 - (c) Various approved sites on the southeast portion of Vancouver Island, at approximately 49°10.00' N, 123°56.00' W;
 - (d) Various approved sites in Howe Sound, at approximately 49°24.00' N, 123°31.00' W.
5. *Dump Site(s)*:
 - (a) Point Grey Disposal Site: 49°15.40' N, 123°22.10' W, at a depth of not less than 210 m;
 - (b) Sand Heads Disposal Site: 49°06.00' N, 123°19.00' W, at a depth of not less than 200 m (no wood wastes permitted);
 - (c) Five Finger Disposal Site: 49°15.20' N, 123°54.60' W, at a depth of not less than 280 m;
 - (d) Porlier Pass Disposal Site: 49°00.20' N, 123°29.80' W, at a depth of not less than 200 m;
 - (e) Victoria Disposal Site: 48°22.30' N, 123°21.80' W, at a depth of not less than 90 m;
 - (f) Haro Strait Disposal Site: 48°41.00' N, 123°16.40' W, at a depth of not less than 200 m;
 - (g) Watts Point Disposal Site: 49°38.50' N, 123°14.00' W, at a depth of not less than 230 m.

The following position-fixing procedures must be followed to ensure disposal at the designated dump site:

- (i) The vessel must call the Vancouver Vessel Traffic Management (VTM) Centre on departure and inform VTM that it is heading for a disposal site,
- (ii) Upon arrival at the disposal site, and prior to dumping, the vessel must again call VTM to confirm its position. Dumping can proceed if the vessel is on the disposal site. If the vessel is not within the disposal site boundaries, VTM will direct it to the site and advise that dumping can proceed, and
- (iii) The vessel will inform VTM when dumping has been completed prior to leaving the disposal site.

6. *Route to Dump Site(s)*: Direct.

7. *Method of Loading and Dumping*: Loading by clamshell dredge or pipeline (cutter suction) and disposal by hopper barge, or by end dumping.

MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT**LOI CANADIENNE SUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT**

Avis est par les présentes donné que le permis n° 4543-2-03236 est approuvé conformément aux dispositions de la partie VI de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement*.

1. *Titulaire* : Westview Dredging Ltd., Delta (Colombie-Britannique).
2. *Type de permis* : Permis d'immerger ou de charger des matières draguées.
3. *Durée du permis* : Le permis est valide du 30 novembre 1999 au 29 novembre 2000.
4. *Lieu(x) de chargement* :
 - a) Divers lieux approuvés dans le havre de Vancouver, à environ 49°18,70' N., 123°08,00' O.;
 - b) Divers lieux approuvés dans l'estuaire du fleuve Fraser, à environ 49°12,00' N., 123°08,00' O.;
 - c) Divers lieux approuvés dans la partie sud-est de l'île de Vancouver, à environ 49°10,00' N., 123°56,00' O.;
 - d) Divers lieux approuvés dans la baie Howe, à environ 49°24,00' N., 123°31,00' O.
5. *Lieu(x) d'immersion* :
 - a) Lieu d'immersion de la pointe Grey : 49°15,40' N., 123°22,10' O., à une profondeur minimale de 210 m;
 - b) Lieu d'immersion de Sand Heads : 49°06,00' N., 123°19,00' O., à une profondeur minimale de 200 m (les déchets de bois sont interdits);
 - c) Lieu d'immersion de Five Finger : 49°15,20' N., 123°54,60' O., à une profondeur minimale de 280 m;
 - d) Lieu d'immersion du passage Porlier : 49°00,20' N., 123°29,80' O., à une profondeur minimale de 200 m;
 - e) Lieu d'immersion de Victoria : 48°22,30' N., 123°21,80' O., à une profondeur minimale de 90 m;
 - f) Lieu d'immersion du détroit de Haro: 48°41,00' N., 123°16,40' O., à une profondeur minimale de 200 m;
 - g) Lieu d'immersion du cap Watts : 49°38,50' N., 123°14,00' O., à une profondeur minimale de 230 m.

Pour assurer le déversement de la charge à l'endroit désigné, on doit établir la position du navire en suivant les procédures indiquées ci-dessous :

- (i) Le Centre de gestion du trafic maritime de Vancouver (CGTMV) doit être informé du départ du navire en direction d'un lieu d'immersion,
- (ii) Lorsque le navire est arrivé au lieu d'immersion, et avant le déversement de la charge, on doit de nouveau communiquer avec le CGTMV pour confirmer la position du navire. Si le navire est dans la zone d'immersion, on peut procéder au déversement et s'il est en dehors de la zone, le CGTMV l'y dirige et indique quand commencer les opérations,
- (iii) Le CGTMV doit être avisé de la fin du déchargement avant le départ du navire du lieu d'immersion.

6. *Parcours à suivre* : Direct.

7. *Mode de chargement et d'immersion* : Dragage à l'aide d'une drague à benne à demi-coquilles ou par canalisation (drague suceuse à désagrégateur) et immersion à l'aide d'un chaland à bascule ou à clapets.

8. *Rate of Dumping*: As required by normal operations.

9. *Total Quantity to be Dumped*: Not to exceed 8 000 m³.

10. *Material to be Dumped*: (1) Silt, sand, rock, wood wastes and other materials typical of the approved loading site except logs and usable wood. (2) Broken concrete slabs and non-usable concrete and/or steel piling.

11. *Requirements and Restrictions*: The Permittee must notify the permit issuing office in writing and receive written approval for each loading site prior to any loading or dumping. The written notification must include the following information:

- (i) the co-ordinates of the proposed loading site,
- (ii) a site map showing the proposed loading site relative to known landmarks or streets,
- (iii) a figure showing the legal water lots impacted by the proposed dredging/loading activities, giving the spatial delineations of the proposed dredge site within these water lots,
- (iv) all analytical data available for the proposed loading site,
- (v) the nature and quantity of the material to be loaded and dumped,
- (vi) the proposed dates on which the loading and dumping will take place, and
- (vii) the site history for the proposed loading site.

Additional sampling or analytical requirements may be specified by the permit issuing office.

The Permittee must ensure that all contractors involved in the loading or dumping activity for which the permit is issued are made aware of any restrictions or conditions identified in the permit and of the possible consequences of any violation of these conditions. A copy of the permit and the letter of transmittal must be carried on all towing vessels and loading platforms or equipment involved in ocean disposal activities. A copy of the written approval for the appropriate loading site must be displayed with copies of the permit posted at the loading sites.

The fee prescribed by the *Ocean Dumping Permit Fee Regulations (Site Monitoring)* shall be paid by the Permittee in accordance with those Regulations.

Contact must be made with the Canadian Coast Guard regarding the issuance of a "Notice to Shipping". The Permittee should contact the District Manager, Canadian Coast Guard, Vessel Traffic Services, Kapilano 100 Building, Room 1205, 100 Park Royal S, West Vancouver, British Columbia V7T 1A2, (604) 666-8453 (Facsimile).

Any inspector designated pursuant to subsection 99(1) of the *Canadian Environmental Protection Act* shall be permitted to mount an electronic tracking device on any vessel that is engaged in the ocean disposal activities authorized by this permit. The Permittee shall take all reasonable measures to ensure there is no tampering with the tracking device and no interference with its operation. The tracking device shall be removed only by an inspector or by a person with the written consent of an inspector.

The Permittee must submit to the Regional Director, Environmental Protection, Pacific and Yukon Region, within ten days of the end of each month, the quantity of material disposed of from each excavation site pursuant to the permit.

The Permittee must submit to the Regional Director, Environmental Protection, within 30 days of the expiry of the permit, a list of all work completed pursuant to the permit, the nature and

8. *Quantité proportionnelle à immerger* : Selon les opérations normales.

9. *Quantité totale à immerger* : Maximum de 8 000 m³.

10. *Matières à immerger* : (1) Limon, sable, roches, déchets de bois et autres matières caractéristiques du lieu de chargement approuvé, à l'exception des billes et autres pièces de bois utilisables. (2) Pièces de béton brisées et pilots de béton ou d'acier non recyclables.

11. *Exigences et restrictions* : Le titulaire doit aviser par écrit le bureau émetteur du permis et obtenir une approbation écrite pour chaque site de chargement avant toute activité de chargement ou d'immersion. L'avis doit contenir les renseignements suivants :

- (i) les coordonnées du lieu de chargement proposé,
- (ii) une carte de l'endroit qui indique le lieu de chargement par rapport à des rues ou des points de repère connus,
- (iii) un dessin qui indique les lots d'eau légaux touchés par les opérations de chargement et de dragage et qui donne les limites du lieu de dragage proposé dans ces lots d'eau,
- (iv) toutes les données analytiques rassemblées au sujet du lieu de chargement proposé,
- (v) le type et la quantité de matières à charger et à immerger,
- (vi) les dates prévues de chargement et d'immersion,
- (vii) l'utilisation antérieure du lieu de chargement proposé.

Des exigences additionnelles d'échantillonnage ou d'analyse peuvent être spécifiées par le bureau émetteur.

Le titulaire doit s'assurer que tous les entrepreneurs qui prennent part aux opérations de chargement ou d'immersion pour lesquelles le permis a été accordé sont au courant des restrictions et des conditions mentionnées dans le permis ainsi que des conséquences possibles du non-respect de ces conditions. Des copies du permis et de la lettre d'envoi doivent se trouver à bord de toutes les plates-formes de chargement et de tous les bateaux-remorques ou équipement servant aux opérations de dragage et d'immersion en mer. Une copie de l'approbation écrite pour le lieu de chargement approprié doit se trouver avec les copies du permis qui sont affichées aux lieux de chargement.

Le titulaire doit payer les droits prescrits en vertu du *Règlement sur les prix à payer pour les permis d'immersion en mer (surveillance des sites)*.

Le titulaire doit communiquer avec la Garde côtière canadienne au sujet de la délivrance d'un « Avis d'expédition ». On doit communiquer avec le Gestionnaire de district, Garde côtière canadienne, Service du trafic maritime, Édifice Kapilano 100, Pièce 1205, 100, Park Royal Sud, West Vancouver (Colombie-Britannique) V7T 1A2, (604) 666-8453 (télécopieur).

Il est permis à tout inspecteur désigné en vertu du paragraphe 99(1) de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement* d'installer un dispositif de surveillance électronique sur tout navire qui participe aux activités de chargement et d'immersion autorisées par le présent permis. Le titulaire doit prendre toutes les mesures raisonnables pour s'assurer que ni le dispositif ni son fonctionnement ne soient altérés. Le dispositif ne peut être enlevé qu'avec le consentement écrit de l'inspecteur ou par l'inspecteur lui-même.

Le titulaire doit indiquer au directeur régional, Protection de l'environnement, dans les dix jours suivant la fin de chaque mois, la quantité de matières immergées de chaque lieu d'excavation conformément au permis.

Le titulaire doit présenter au directeur régional, Protection de l'environnement, dans les 30 jours suivant la date d'expiration du permis, une liste des travaux achevés conformément au permis

quantity of material disposed of from each site, and the dates on which the activity occurred.

J. B. WILSON
*Environmental Protection
Pacific and Yukon Region*

[47-1-o]

indiquant la nature et la quantité de matières immergées, ainsi que les dates auxquelles l'activité a eu lieu.

*Protection de l'environnement
Région du Pacifique et du Yukon*
J. B. WILSON

[47-1-o]

DEPARTMENT OF INDUSTRY**MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE**

OFFICE OF THE REGISTRAR GENERAL

BUREAU DU REGISTRAIRE GÉNÉRAL

*Appointments**Nominations**Name and Position/Nom et poste**Order in Council/Décret en conseil*

Arnett, Lorraine 1999-1840
National Farm Products Council/Conseil national des produits agricoles
Member/Conseiller

Canada Pension Plan/Régime de pensions du Canada

Review Tribunal/Tribunal de révision

Members/Membres

Butler, Christopher James — Kelowna 1999-1919
Smelko, Albert Edward — Brantford 1999-1920

Canada Post Corporation/Société canadienne des postes

Directors of the Board of Directors/Administrateurs du conseil d'administration

Lemke, Terri M.

1999-1915

Lemoine, Michel

1999-1914

Cartwright, Ron

1999-1913

Merchant Seamen Compensation Board/Commission d'indemnisation des marins
marchands

Member and Vice-Chairman/Membre et vice-président

Department of Industry/Ministère de l'Industrie

1999-1925

Office of the Superintendent of Bankruptcy/Bureau du surintendant des faillites

Official Receivers/Séquestres officiels

Hunstein, Claire

Lacaille, Maryse

Lacroix, Yves

Myers, Deborah L.

Quinton, Gail Margaret

Scott, Frances Mary

Way, Hilary Z.

Enterprise Cape Breton Corporation/Société d'expansion du Cap-Breton

Directors of the Board of Directors/Administrateurs du conseil d'administration

MacLennan, Ferne Virginia

1999-1917

Trifos, Spyro

1999-1918

LeSage, The Hon./L'hon. Patrick Joseph

1999-1884

Government of Ontario/Gouvernement de l'Ontario

Administrator/Administrateur

October 22 to 24, 1999/Du 22 au 24 octobre 1999

MacPherson, The Hon./L'hon. Donald Kenneth

1999-1946

Government of Saskatchewan/Gouvernement de la Saskatchewan

Administrator/Administrateur

November 8 and 9, 1999/Le 8 et le 9 novembre 1999

*Name and Position/Nom et poste**Order in Council/Décret en conseil*

Stagg, John (Jack) Department of Fisheries and Oceans/Ministère des Pêches et Océans Associate Deputy Minister/Sous-ministre délégué	1999-1969
Superior Court of Justice — Family Court Branch/Cour supérieure de justice — Section de la Cour de la famille Judges/Juges Court of Appeal for Ontario/Cour d'appel de l'Ontario Judges <i>ex officio</i> /Juges d'office Blishen, The Hon./L'hon. Jennifer A.	1999-1909
De Sousa, Maria T. Linhares	1999-1905
Hatton, The Hon./L'hon. Mary Jane	1999-1906
Ingram, The Hon./L'hon. Alan P.	1999-1904
James, The Hon./L'hon. Joseph	1999-1899
Lafrance-Cardinal, Johanne	1999-1911
Mackinnon, V. Jennifer	1999-1896
Magda, The Hon./L'hon. Peter Z.	1999-1903
Nelson, Clifford S.	1999-1895
Olah, Lydia M.	1999-1897
Pedlar, The Hon./L'hon. Kenneth E.	1999-1900
Rogers, The Hon./L'hon. Sherrill M.	1999-1908
Scott, The Hon./L'hon. Margaret A.	1999-1910
Scott, The Hon./L'hon. Wilma	1999-1901
Sheffield, The Hon./L'hon. Alan D.	1999-1902
Timms, The Hon./L'hon. David R.	1999-1907
Wildman, Ramona A.	1999-1898
Triassi, Emmanuel Royal Canadian Mint/Monnaie royale canadienne Chairperson of the Board of Directors/Président du conseil d'administration	1999-1916
Vincent, Diane Department of Agriculture and Agri-Food/Ministère de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire Associate Deputy Minister/Sous-ministre délégué	1999-1971

[47-1-o]

[47-1-o]

DEPARTMENT OF INDUSTRY**MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE**

OFFICE OF THE REGISTRAR GENERAL

BUREAU DU REGISTRAIRE GÉNÉRAL

*Appointments**Nominations**Name and Position/Nom et poste**Order in Council/ Décret en conseil*

Canadian Race Relations Foundation/Fondation canadienne des relations raciales Directors of the Board of Directors/Administrateurs du conseil d'administration Beaudoin, Nicole	1999-1975
Merchant, Pana	1999-1977
Miki, Arthur Kazumi	1999-1976
Canadian Transportation Accident Investigation and Safety Board/Bureau canadien d'enquête sur les accidents de transport et de la sécurité des transports Seymour, Jonathan — Part-time Member/Membre à temps partiel	1999-1980
Wright, Henry — Full-time Member/Membre à temps plein	1999-1979
<i>Cree-Naskapi (of Quebec) Act/Loi sur les Cris et les Naskapis du Québec</i> Cree-Naskapi Commission/Commission crie-naskapie Members/Commissaires Awashish, Philip	1999-1986
Kanatewat, Robert	1999-1985

<i>Name and Position/Nom et poste</i>	<i>Order in Council/Décret en conseil</i>
Federal Court of Canada — Appeal Division/Cour d'appel fédérale du Canada Judges/Juges	
Trial Division of the Federal Court of Canada/Section de première instance de la Cour fédérale du Canada	
Members <i>ex officio</i> /Membres de droit	
Malone, J. Brian D., Q.C./c.r.	1999-2010
Sharlow, The Hon./L'hon. Karen R.	1999-2012
Heneghan, Mary Elizabeth, Q.C./c.r.	1999-2011
Federal Court of Canada — Trial Division/Cour fédérale du Canada — Section de première instance	
Judge/Juge	
Federal Court of Appeal/Cour d'appel fédérale	
Member <i>ex officio</i> /Membre de droit	
McLachlin, The Hon./L'hon. Beverley M.	1999-1987
Chief Justice of Canada/Juge en chef du Canada	
Natural Sciences and Engineering Research Council/Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie	
Members/Conseillers	
Chakma, Amit	1999-1983
Godbout, Martin	1999-1983
Payette, Julie	1999-1982
Pearson, Kathleen	1999-1978
International Pacific Halibut Commission/Commission internationale du flétan du Pacifique	
Member/Membre	
Richard, The Hon./L'hon. John D.	1999-2009
Federal Court of Canada/Cour fédérale du Canada	
Chief Justice/Juge en chef	
Trial Division of the Federal Court of Canada/Section de première instance de la Cour fédérale du Canada	
Member <i>ex officio</i> /Membre de droit	
Soloman, Roger	1999-1974
National Museum of Science and Technology/Musée national des sciences et de la technologie	
Trustee of the Board of Trustees/Administrateur du conseil d'administration	
Steck, Brian	1999-1981
Canada Post Corporation/Société canadienne des postes	
Director of the Board of Directors/Administrateur du conseil d'administration	
Suluk, Luke A.	1999-1973
Historic Sites and Monuments Board of Canada/Commission des lieux et monuments historiques du Canada	
Member/Commissaire	
Tax Court of Canada/Cour canadienne de l'impôt	1999-2005
Commissioners to Administer Oaths/Commissaires à l'assermentation	
Fraser, William John	
Lefebvre, Jacqueline	
Massicotte, Claude	
O'Brien, William	
Tobin, David Andrew	1999-1984
Department of Industry/Ministère de l'Industrie	
Commissioner of Patents/Commissaire aux brevets	
Registrar of Trade-marks/Registraire des marques de commerce	

DEPARTMENT OF NATIONAL REVENUE

INCOME TAX ACT

Revocation of Registration of Charities

The following notice of proposed revocation was sent to the charities listed below because they have not met the filing requirements of the *Income Tax Act*:

“Notice is hereby given, pursuant to paragraph 168(1)(c) of the *Income Tax Act*, that I propose to revoke the registration of the charities listed below and that by virtue of paragraph 168(2)(b) thereof, the revocation of the registration is effective on the date of publication of this notice in the *Canada Gazette*.”

Business Number Numéro d'entreprise	Name/Nom Address/Adresse
119014363RR0001	LES AMIS DU CENTRE RÉCRÉATIF POUPART INC., MONTRÉAL (QUÉ.)
119024602RR0001	LORETTE EVANGELICAL FREE CHURCH, LORETTE, MAN.
119025278RR0001	LOWER STAFFORD UNITED CHURCH CEMETERY, COBDEN, ONT.
119030039RR0001	MANITOBA ASSOCIATION FOR INSTITUTIONAL PASTORAL CARE, WINNIPEG, MAN.
119033504RR0001	MARKHAM DISTRICT HISTORICAL MUSEUM, MARKHAM, ONT.
119033926RR0001	MARSHALL STEEL LIMITED EMPLOYEES CHARITABLE TRUST FUND, CHOMEDEY, LAVAL, QUE.
119039279RR0001	METRO ANIMAL RELIEF CLINIC, HALIFAX, N.S.
119039303RR0001	METRO CHINESE CENTRE FOR SOCIAL SERVICE AND CULTURE, TORONTO, ONT.
119040046RR0001	MIDDLE MUSQUODOBOIT VOLUNTEER FIRE DEPARTMENT, MIDDLE MUSQUODOBOIT, N.S.
119041739RR0001	MINI-ZOO DU PARC DES 7 CHUTES, SAINT-GEORGES-DE-BEAUCE (QUÉ.)
119045144RR0001	MONTRÉAL SOLDIERS' WIVES' LEAGUE HOSPITAL VISITING COMMITTEE, CHOMEDEY, LAVAL, QUE.
119045813RR0001	MOOSOMIN PENTECOSTAL FELLOWSHIP, MOOSOMIN, SASK.
119047116RR0001	MOUNTAIN VIEW BAPTIST CHURCH, GEORGETOWN, ONT.
119047561RR0001	MOUNT CARMEL UNITED CHURCH, DUNNVILLE, ONT.
119047868RR0001	MOUNT PATRICIA CEMETERY ASSOCIATION, CORNER BROOK, NFLD.
119048817RR0001	MOVIMIENTO JUVENTUD PARA CRISTO, TORONTO, ONT.
119053353RR0001	NELSON M. DAVIS SCHOLARSHIP AWARD TRUST, LONDON, ONT.
119058592RR0001	NOOTKA SOUND HISTORICAL SOCIETY, GOLD RIVER, B.C.
119062040RR0001	NORTHWEST AVIATION MUSEUM SOCIETY, OKOTOKS, ALTA.
119062263RR0001	NORTHWEST UNITED BAPTIST CHURCH, LUNENBERG, N.S.
119062610RR0001	NORVAL UNITED CHURCH, NORVAL, ONT.
119063238RR0001	NOVA CHILDREN'S CENTRE, BELLEVILLE, ONT.
119063428RR0001	NOVA SCOTIA FORESTRY ASSOCIATION, TRURO, N.S.
119068807RR0001	OPEN SCORE, OTTAWA, ONT.
119070985RR0001	OSTENFELD LUTHERAN CHURCH, ANOLA, MAN.
119072064RR0001	OTTAWA WINTER FAIR, OTTAWA, ONT.
119074805RR0001	OVERSEA CHINESE MISSION, ORLÉANS, ONT.
119077873RR0001	PARISH OF OUR LADY OF LORETTO-CFB EDMONTON (NAMA), EDMONTON, ALTA.

MINISTÈRE DU REVENU NATIONAL

LOI DE L'IMPÔT SUR LE REVENU

Annulation d'enregistrement d'organismes de bienfaisance

L'avis d'intention de révocation suivant a été envoyé aux organismes de bienfaisance indiqués ci-après parce qu'ils n'ont pas présenté leur déclaration tel qu'il est requis par la *Loi de l'impôt sur le revenu* :

« Avis est donné par les présentes que, conformément à l'alinéa 168(1)c) de la *Loi de l'impôt sur le revenu*, j'ai l'intention de révoquer l'enregistrement des organismes de bienfaisance mentionnés ci-dessous en vertu de l'alinéa 168(2)b) de cette Loi et que la révocation de l'enregistrement entre en vigueur à la publication du présent avis dans la *Gazette du Canada*. »

Business Number Numéro d'entreprise	Name/Nom Address/Adresse
119083053RR0001	PAROISSE ORTH ST-GRÉGOIRE LE GRAND DE L'ÉGLISE ORTH RUSSE HORS-FRONT DIOCÈSE DE MONTRÉAL ET DU CANADA, AUTEUIL, LAVAL (QUÉ.)
119090561RR0001	PENTECOSTAL TABERNACLE, SHELL LAKE, SASK.
119092617RR0001	PHILPOT & DELGATY LTD EMPLOYEES CHARITY TRUST FUND, THUNDER BAY, ONT.
119092955RR0001	PICTOU COMMUNITY SWIMMING POOL COMMISSION, PICTOU, N.S.
119095404RR0001	POLISH ALLIANCE CHARITABLE TRUST, TORONTO, ONT.
119095628RR0001	POMPIERS AUXILIAIRES DE MONTRÉAL, MONTRÉAL (QUÉ.)
119095875RR0001	POPE JOHN PAUL II FUND FOR POLISH ORPHANS AND ABANDONED CHILDREN, TORONTO, ONT.
119097541RR0001	POWELL RIVER COMMUNITIES-PN-PARTNERSHIP ASSOCIATION, POWELL RIVER, B.C.
119098473RR0001	PRESBYTERIAN RESIDENCES (HAMILTON) INC., HAMILTON, ONT.
119101269RR0001	PRESBYTERIAN WOMEN'S MISSIONARY SOCIETY, WESTERN DIVISION, GODERICH, ONT.
119101939RR0001	PWMS, W/D, NORMANBY AFTERNOON AUX KNOX PRES CHURCH, DURHAM, ONT.
119102101RR0001	PRESBYTERIAN WOMEN ST. ANDREW'S CHURCH WHITBY, WHITBY, ONT.
119102796RR0001	PRIMERA IGLESIA EVANGELICA MISIONERA EN CALGARY, CALGARY, ALTA.
119105161RR0001	PROJECT CONCERN ALBERTA, ST. ALBERT, ALTA.
119105641RR0001	PROSPECT PENINSULA RECREATION TRUST, PROSPECT BAY HALIFAX, N.S.
119105930RR0001	PROVINCIAL EMPLOYEES CHARITABLE FUND, THOROLD, ONT.
119106078RR0001	PSORIASIS ASSOCIATION OF SASKATCHEWAN INC., SASKATOON, SASK.
119109015RR0001	RAMA PASTORAL CHARGE, RAMA, ONT.
119110385RR0045	THE ROMAN CATHOLIC EPISCOPAL CORPORATION OF PEMBROKE, OUR LADY OF FATIMA PARISH, RENFREW, ONT.
894209378RR0001	FONDATION DON DES ARTS INC., MONTRÉAL (QUÉ.)
119113199RR0001	RED ROCK COMMUNITY ASSOCIATION, PRINCE GEORGE, B.C.
119113470RR0001	REFORMED FREE METHODIST CHURCH OF CANADA, HAVELOCK, ONT.
119118396RR0001	RHEMA FELLOWSHIP (ARROW LAKES) ASSOCIATION, NAKUSP, B.C.
119121937RR0001	ROCKGLEN BIBLE CHAPEL INC., ROCKGLEN, SASK.
119122612RR0001	ROLPH ROAD DAY CARE, TORONTO, ONT.

Business Number Numéro d'entreprise	Name/Nom Address/Adresse	Business Number Numéro d'entreprise	Name/Nom Address/Adresse
119124667RR0001	ROTARY CLUB OF DURHAM CHARITABLE TRUST, DURHAM, ONT.	891789737RR0001	INTO ACTION RECOVERY SOCIETY, SURREY, B.C.
119126084RR0001	ROUND PLAIN HOMEMAKERS CHURCH AND CEMETERY CLUB, WISHART, SASK.	891792582RR0001	THE COSMETIC AESTHETIC SURGERY SOCIETY OF ONTARIO, WATERLOO, ONT.
119132066RR0001	SAINTE-BERNADETTE COMITÉ DES BÉNÉFICIAIRES DU FOYER, MONT-JOLI (QUÉ.)	891818841RR0001	WILDLIFE RESERVE OF WESTERN CANADA (BC) SOCIETY, VICTORIA, B.C.
119139293RR0001	THE A. SARLOS FOUNDATION, TORONTO, ONT.	891830176RR0001	PONTINE MYELINOLYSIS FOUNDATION, RICHMOND, B.C.
119139699RR0001	SASKATCHEWAN ASSOCIATION FOR COMMUNITY LIVING INC. - REDVERS BRANCH, REDVERS, SASK.	891845976RR0001	PARISH OF ST. MAXIMILIAN KOLBE - CFB CALGARY, CALGARY, ALTA.
119139830RR0001	SASKATCHEWAN ASSOCIATION FOR COMMUNITY LIVING INC. - WEYBURN BRANCH, WEYBURN, SASK.	891982241RR0001	ASSOCIATION DES SOURDS-M A D / M A D - ASSOCIATION OF THE DEAF, MONTRÉAL (QUÉ.)
119140879RR0001	SASKATOON FAITH BAPTIST CHURCH, SASKATOON, SASK.	892024233RR0001	FMS FAMILY MATTERS SOCIETY, WEST VANCOUVER, B.C.
119142396RR0001	SCARBOROUGH RECREATION CLUB FOR DISABLED ADULTS, SCARBOROUGH, ONT.	892042243RR0001	THE ASSOCIATION OF CARING FRIENDS OF ONTARIO SENIORS, HARRISTON, ONT.
119143626RR0001	SEARS CANADA INC EMPLOYEES CHARITABLE FUND, SASKATOON, SASK.	892079989RR0001	PBCH - THE SOCIETY FOR THE PROMOTION OF BRITISH COLUMBIA HISTORY, VICTORIA, B.C.
119143725RR0001	SEARS MONTREAL FASHION CENTRE EMPLOYEES CHARITABLE FUND, SAINT-LAURENT, QUE.	892114240RR0001	LIVING HOPE GOSPEL CHURCH OF GOD, SCARBOROUGH, ONT.
119143758RR0001	SEARS 093 EMPLOYEES CHARITABLE FUND, HAMILTON, ONT.	892135641RR0001	THE FUND FOR THE FRIENDS OF WHITEMUD EQUINE CENTRE, EDMONTON, ALTA.
119144251RR0001	SECTION 13 FIRE DEPARTMENT, THORBURN, N.S.	892148560RR0001	ÉGLISE PENTECOTISTE UNIE DE LA MAURICIE, TROIS-RIVIÈRES (QUÉ.)
119145134RR0001	SENIOR CITIZENS CONSULTANTS OF ST. CATHARINES INC., ST. CATHARINES, ONT.	892156241RR0001	THE MARION GAUNCE MEMORIAL TRUST FUND, POINTE-CLAIRE, QUE.
119147478RR0001	SHANGRI LA SOCIAL CLUB, DRAYTON VALLEY, ALTA.	892185760RR0001	HIS DOMINION MINISTRIES INC., OTTAWA, ONT.
119150621RR0001	SIMPSON-SEARS LTD, EMPLOYEES CHARITABLE AND SERVICE FUND, NANAIMO, B.C.	892186560RR0001	LE TEMPLE HINDOU DE MONTRÉAL/THE HINDY TEMPLE OF MONTREAL, PIERREFONDS (QUÉ.)
119151751RR0001	SLATER STEEL CHARITABLE DONATION FUND, BRANTFORD, ONT.	892200965RR0001	CONSEIL D'ÉDUCATION CATHOLIQUE POUR LES FRANCOPHONES DE L'ONTARIO, OTTAWA (ONT.)
891602179RR0001	SPENCERS ISLAND UNION CHURCH, PARRSBORO, N.S.	892221243RR0001	THUNDER BAY NATIVE CHURCH, THUNDER BAY, ONT.
119126761RR0001	ROYAL CANADIAN LEGION BRANCH POPPY FUND, GLEICHEN, ALTA.	892226366RR0001	CREDIT RIVER SIKH CENTRE OF MISSISSAUGA, MISSISSAUGA, ONT.
891602773RR0001	C. F. P. LTD. EBURNE SAW MILLS DIVISION EMPLOYEES CHARITY FUND, VANCOUVER, B.C.	892244385RR0001	PARENT CENTRE-THE GREATER EDMONTON BIRTH AND EDUCATION ASSOCIATION, EDMONTON, ALTA.
891605776RR0001	PRAYER OUTREACH MINISTRIES INTERNATIONAL, TORONTO, ONT.	892245895RR0001	B. C. MULTICULTURAL HEALTH SERVICES SOCIETY, VANCOUVER, B.C.
891608465RR0001	ALCOHOLICS ANONYMOUS, NEW GLASGOW, N.S.	892248139RR0001	MAYERTHORPE AREA COMMUNITY FOUNDATION, MAYERTHORPE, ALTA.
891613390RR0001	MORNING GLORY (WOMEN'S FELLOWSHIP) ASSOCIATION, EAST PRESTON, HALIFAX COUNTY, N.S.	892267642RR0001	ST. AUGUSTINE'S CHURCH, MUTTON BAY, DUPLESSIS COUNTY, QUE.
891639874RR0001	ASSOCIATION DE DIABÈTE DE MONT-LAURIER, MONT-LAURIER (QUÉ.)	892279472RR0001	DOWNTOWN COMMUNITY CITIZENS ORGANIZATION, WINDSOR, ONT.
891640575RR0001	ENTOMOFAUNE DU QUÉBEC (EQ) INC., CHICOUTIMI (QUÉ.)	892299140RR0001	CHRISTADELPHIANS OF NIAGARA, WELLAND, ONT.
891653842RR0001	THE HEPBURN & DISTRICT PARKS & RECREATION BOARD, HEPBURN, SASK.	892307372RR0001	ROYAL CANADIAN LEGION WOODSTOCK BR. NO. 11 BRANCH POPPY FUND, WOODSTOCK, ONT.
891718249RR0001	JOSEPH H. GREENSPAN MEMORIAL FUND, TORONTO, ONT.	892314964RR0001	NEWMARKET ANGLICAN FELLOWSHIP, NEWMARKET, ONT.
891760589RR0001	FONDATION PATRICK DION, BAIE-COMEAU (QUÉ.)	892324369RR0001	NEW COVENANT CHURCH OF CANADA MINISTRIES, ETOBICOKE, ONT.
891770448RR0001	ENTRAIDE CANADA BURUNDI, TORONTO (ONT.)	892341769RR0001	CHURCH OF GOD (SEVENTH DAY) OF EDMONTON, EDMONTON, ALTA.

NEIL BARCLAY
Director
Charities Division

[47-1-o]

Le directeur
Division des organismes de bienfaisance
NEIL BARCLAY

[47-1-o]

PARLIAMENT

HOUSE OF COMMONS

Second Session, Thirty-Sixth Parliament

PRIVATE BILLS

Standing Order 130 respecting notices of intended applications for private bills was published in the *Canada Gazette*, Part I, on October 16, 1999.

For further information, contact the Private Members' Business Office, House of Commons, Centre Block, Room 134-C, Ottawa, Ontario K1A 0A6, (613) 992-6443.

ROBERT MARLEAU
Clerk of the House of Commons

PARLEMENT

CHAMBRE DES COMMUNES

Deuxième session, trente-sixième législature

PROJETS DE LOI D'INTÉRÊT PRIVÉ

L'article 130 du Règlement relatif aux avis de demande de projets de loi d'intérêt privé a été publié dans la Partie I de la *Gazette du Canada* du 16 octobre 1999.

Pour obtenir d'autres renseignements, prière de communiquer avec le Bureau des affaires émanant des députés, Chambre des communes, Édifice du Centre, Pièce 134-C, Ottawa (Ontario) K1A 0A6, (613) 992-6443.

Le greffier de la Chambre des communes
ROBERT MARLEAU

COMMISSIONS**CANADIAN INTERNATIONAL TRADE TRIBUNAL****DETERMINATION***Professional, Administrative and Management Support Services*

Notice is hereby given that, after completing its inquiry, the Canadian International Trade Tribunal (the Tribunal) made a determination (File No. PR-99-021) on October 15, 1999, with respect to a complaint filed by BMCI Consulting Inc., (the complainant), of Ottawa, Ontario, under subsection 30.11(1) of the *Canadian International Trade Tribunal Act*, R.S.C., 1985, c. 47 (4th Supp.), as amended by the *North American Free Trade Agreement Implementation Act*, S.C., 1993, c. 44, concerning Solicitation No. DND 99/0159 of the Department of National Defence (DND). The solicitation is for the provision of professional logistician services.

The complainant alleged that DND had improperly evaluated a submission from another bidder as being compliant.

Having examined the evidence presented by the parties and considered the provisions of the *Agreement on Internal Trade*, the Tribunal determined that the complaint was not valid.

Further information may be obtained from: The Secretary, Canadian International Trade Tribunal, Standard Life Centre, 15th Floor, 333 Laurier Avenue W, Ottawa, Ontario K1A 0G7, (613) 993-3595 (Telephone), (613) 990-2439 (Facsimile).

Ottawa, November 9, 1999

MICHEL P. GRANGER

Secretary

[47-1-o]

CANADIAN INTERNATIONAL TRADE TRIBUNAL**DETERMINATION***Transportation Equipment and Spares*

Notice is hereby given that, after completing its inquiry, the Canadian International Trade Tribunal (the Tribunal) made a determination (File No. PR-99-017) on October 13, 1999, with respect to a complaint filed by Liftow Limited (the complainant), of Ottawa, Ontario, under subsection 30.11(1) of the *Canadian International Trade Tribunal Act*, R.S.C., 1985, c. 47 (4th Supp.), as amended by the *North American Free Trade Agreement Implementation Act*, S.C., 1993, c. 44, concerning Solicitation No. 31184-9-4225/A of the Department of Public Works and Government Services (the Department) for the National Research Council of Canada. The solicitation was for the supply of a forklift truck.

The complainant alleged that the Department had improperly interpreted a requirement of the solicitation as being non-mandatory.

Having examined the evidence presented by the parties and considered the provisions of the *Agreement on Internal Trade* and the *North American Free Trade Agreement*, the Tribunal determined that the complaint was not valid.

COMMISSIONS**TRIBUNAL CANADIEN DU COMMERCE EXTÉRIEUR****DÉCISION***Services de soutien professionnel et services de soutien à la gestion*

Avis est donné par la présente que le Tribunal canadien du commerce extérieur (le Tribunal), à la suite de son enquête, a rendu une décision (dossier n° PR-99-021) le 15 octobre 1999 concernant une plainte déposée par la société BMCI Consulting Inc. (la partie plaignante), d'Ottawa (Ontario), aux termes du paragraphe 30.11(1) de la *Loi sur le Tribunal canadien du commerce extérieur*, L.R.C. (1985), ch. 47 (4^e suppl.), modifiée par la *Loi de mise en œuvre de l'Accord de libre-échange nord-américain*, L.C. (1993), ch. 44, au sujet du numéro d'invitation DND 99/0159 du ministère de la Défense nationale (MDN). L'appel d'offres portait sur la fourniture des services professionnels d'un logisticien.

La partie plaignante a allégué que le MDN a incorrectement évalué la proposition d'un autre soumissionnaire comme étant conforme.

Après avoir examiné les éléments de preuve présentés par les parties, et tenu compte des dispositions de l'*Accord sur le commerce intérieur*, le Tribunal a déterminé que la plainte n'est pas fondée.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec : Le Secrétaire, Tribunal canadien du commerce extérieur, Standard Life Centre, 15^e étage, 333, avenue Laurier Ouest, Ottawa (Ontario) K1A 0G7, (613) 993-3595 (téléphone), (613) 990-2439 (télécopieur).

Ottawa, le 9 novembre 1999

Le secrétaire

MICHEL P. GRANGER

[47-1-o]

TRIBUNAL CANADIEN DU COMMERCE EXTÉRIEUR**DÉCISION***Équipement de transport et pièces de rechange*

Avis est donné par la présente que le Tribunal canadien du commerce extérieur (le Tribunal), à la suite de son enquête, a rendu une décision (dossier n° PR-99-017) le 13 octobre 1999 concernant une plainte déposée par la société Liftow Limited (la partie plaignante), d'Ottawa (Ontario), aux termes du paragraphe 30.11(1) de la *Loi sur le Tribunal canadien du commerce extérieur*, L.R.C. (1985), ch. 47 (4^e suppl.), modifiée par la *Loi de mise en œuvre de l'Accord de libre-échange nord-américain*, L.C. (1993), ch. 44, au sujet du numéro d'invitation 31184-9-4225/A du ministère des Travaux publics et des Services gouvernementaux (le Ministère) pour le compte du Conseil national de recherches du Canada. L'appel d'offres portait sur la fourniture d'un chariot élévateur à fourche.

La partie plaignante a allégué que le Ministère a incorrectement interprété une exigence de l'appel d'offres comme étant non obligatoire.

Après avoir examiné les éléments de preuve présentés par les parties, et tenu compte des dispositions de l'*Accord sur le commerce intérieur* et l'*Accord de libre-échange nord-américain*, le Tribunal a déterminé que la plainte n'était pas fondée.

Further information may be obtained from: The Secretary, Canadian International Trade Tribunal, Standard Life Centre, 15th Floor, 333 Laurier Avenue W, Ottawa, Ontario K1A 0G7, (613) 993-3595 (Telephone), (613) 990-2439 (Facsimile).

Ottawa, November 9, 1999

MICHEL P. GRANGER

Secretary

[47-1-o]

CANADIAN INTERNATIONAL TRADE TRIBUNAL
EXPIRY OF ORDER

Whole Potatoes

The Canadian International Trade Tribunal (the Tribunal) hereby gives notice that its order made on September 14, 1995, in Review No. RR-94-007, concerning whole potatoes, excluding seed potatoes and excluding imports during the period from May 1 to July 31, inclusive, of each calendar year, imported from the United States of America, for use or consumption in the province of British Columbia, is scheduled to expire (Expiry No. LE-99-007) on September 13, 2000. Under the *Special Import Measures Act*, findings of injury or threat of injury and the associated special protection in the form of anti-dumping or countervailing duties expire five years from the date of the last order or finding unless a review has been initiated. A review will not be initiated unless the Tribunal decides that there is sufficient information to indicate that it is warranted.

Review No. RR-94-007 continued, with an amendment to exclude imports during the period from May 1 to July 31, inclusive, of each calendar year, its order made on September 14, 1990, in Review No. RR-89-010. The latter review continued without amendment: (1) the finding of the Anti-dumping Tribunal made on June 4, 1984, in Inquiry No. ADT-4-84, concerning whole potatoes with netted or russeted skin, excluding seed potatoes, in non-size A, also commonly known as strippers, originating in or exported from the state of Washington, United States of America, for use or consumption in the province of British Columbia; and (2) the finding of the Canadian Import Tribunal made on April 18, 1986, in Inquiry No. CIT-16-85, concerning whole potatoes, originating in or exported from the United States of America, for use or consumption in the province of British Columbia, excluding seed potatoes, and excluding whole potatoes with netted or russeted skin in non-size A, originating in or exported from the state of Washington.

Persons or governments requesting or opposing the initiation of a review of the said order, pursuant to subsection 76(2) of the *Special Import Measures Act*, should file ten copies of written public submissions containing relevant information, opinions and arguments, with the Secretary of the Tribunal not later than December 10, 1999. Persons or governments should endeavour to base their submissions exclusively on public information; however, confidential information relevant to the issues before the Tribunal may be filed if necessary, along with a comprehensive public summary or edited version thereof.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec : Le Secrétaire, Tribunal canadien du commerce extérieur, Standard Life Centre, 15^e étage, 333, avenue Laurier Ouest, Ottawa (Ontario) K1A 0G7, (613) 993-3595 (téléphone), (613) 990-2439 (télécopieur).

Ottawa, le 9 novembre 1999

Le secrétaire

MICHEL P. GRANGER

[47-1-o]

TRIBUNAL CANADIEN DU COMMERCE EXTÉRIEUR
EXPIRATION DE L'ORDONNANCE

Pommes de terre entières

Le Tribunal canadien du commerce extérieur (le Tribunal) donne avis, par la présente, que l'ordonnance qu'il a rendue le 14 septembre 1995, dans le cadre du réexamen n° RR-94-007, concernant les pommes de terre entières, à l'exclusion des pommes de terre de semence ainsi que les importations effectuées durant la période du 1^{er} mai au 31 juillet, inclusivement, de chaque année civile, importées des États-Unis d'Amérique et destinées à être utilisées ou consommées dans la province de la Colombie-Britannique, expirera (expiration n° LE-99-007) le 13 septembre 2000. Aux termes de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, les conclusions de dommage ou de menace de dommage et la protection spéciale qui y est associée, soit par des droits antidumping ou des droits compensateurs, prennent fin cinq ans plus tard à compter de la date de la dernière ordonnance ou des dernières conclusions à moins qu'un réexamen n'ait été entrepris. Un réexamen ne sera entrepris que si le Tribunal décide qu'il y a suffisamment de renseignements pour le convaincre du bien-fondé d'un réexamen.

Le réexamen n° RR-94-007 a prorogé, avec une modification visant à exclure les importations effectuées durant la période du 1^{er} mai au 31 juillet, inclusivement, de chaque année civile, son ordonnance rendue le 14 septembre 1990 dans le cadre du réexamen n° RR-89-010. Ce dernier a prorogé, sans modification : (1) les conclusions rendues par le Tribunal antidumping le 4 juin 1984, dans le cadre de l'enquête n° ADT-4-84, concernant les pommes de terre entières à peau rugueuse, à l'exclusion des pommes de terre de semence, de calibre « non-size A », également appelées couramment « strippers », originaires ou exportées de l'État de Washington (États-Unis d'Amérique) et destinées à être utilisées ou consommées dans la province de la Colombie-Britannique; (2) les conclusions rendues par le Tribunal canadien des importations le 18 avril 1986, dans le cadre de l'enquête n° CIT-16-85, concernant les pommes de terre entières, originaires ou exportées des États-Unis d'Amérique et destinées à être utilisées ou consommées dans la province de la Colombie-Britannique, à l'exclusion des pommes de terre de semence et à l'exclusion des pommes de terre entières à peau rugueuse de calibre « non-size A », originaires ou exportées de l'État de Washington.

Les personnes ou les gouvernements qui désirent un réexamen de cette ordonnance, ou qui s'y opposent, aux termes du paragraphe 76(2) de la *Loi sur les mesures spéciales d'importation*, doivent déposer auprès du secrétaire du Tribunal, au plus tard le 10 décembre 1999, dix copies des exposés écrits publics faisant état des renseignements, avis et arguments pertinents. Les personnes ou les gouvernements doivent tenter de ne fonder leurs exposés que sur des renseignements publics; cependant, des renseignements confidentiels portant sur les questions dont est saisi le Tribunal peuvent être déposés, le cas échéant, accompagnés

Submissions should address all relevant factors, including:

- the likelihood of the continuation or the resumption of dumped imports if the order were allowed to expire, with supporting information, including information relating to exporters in the United States of America with regard to their activities in the British Columbia market, their domestic market and other markets;
- the likely volumes and price ranges of dumped imports if they were to continue or to resume;
- the British Columbia industry's performance since the order, including trends in its production, sales, market share and profits;
- the likelihood of material injury to the British Columbia industry if the order were allowed to expire, having regard to the anticipated effects of a resumption of dumped imports on the industry's future performance;
- other developments affecting, or likely to affect, the performance of the British Columbia industry; and
- any other change in market conditions, domestically or internationally, including changes in the supply and demand for whole potatoes, as well as changes in trends and sources of imports into British Columbia.

Where there are opposing views, each person or government who filed a submission in response to the notice of expiry will be given an opportunity to respond in writing to the representations of other persons or governments. In these circumstances, the Tribunal will distribute copies of the public submissions to each person or government who filed a submission with the Tribunal. Those persons or governments will have one week to respond in writing to the submissions. If confidential submissions have been filed, the Secretary will notify persons or governments on how they may access these submissions through qualified counsel.

The Tribunal will decide whether or not a review is warranted based on the submissions and representations received and the responses to them.

The purpose of a review is to determine whether an order or finding should be continued, with or without amendment, or rescinded. If the Tribunal decides that a review is not warranted, an order, with reasons, will be issued. An order or finding will expire unless a review is initiated before its expiry date.

If the Tribunal decides to initiate a review, it will issue a notice of review with all relevant information regarding the proceeding. The Tribunal will publish the notice in the *Canada Gazette* and send it to all persons or governments known to the Tribunal as having an interest in the review, who will then have an opportunity to participate in the review.

Written submissions, correspondence or requests for information regarding this notice should be addressed to: The Secretary, Canadian International Trade Tribunal, Standard Life Centre,

d'un résumé public détaillé ou d'une version révisée de ces exposés.

Les exposés doivent traiter de tous les facteurs pertinents, entre autres :

- la probabilité de la poursuite ou de la reprise des importations sous-évaluées si on permet à l'ordonnance d'expirer, en fournissant des renseignements à l'appui, y compris des renseignements relatifs aux activités des exportateurs des États-Unis d'Amérique sur le marché de la Colombie-Britannique, sur leur marché intérieur et sur d'autres marchés;
- les volumes et les éventails de prix probables des importations sous-évaluées s'il y a poursuite ou reprise de ces importations;
- le rendement de la branche de production de la Colombie-Britannique depuis l'ordonnance, y compris les tendances de sa production, de ses ventes, de sa part du marché et de ses bénéfices;
- la probabilité qu'un dommage sensible soit causé à la branche de production de la Colombie-Britannique si on permettait à l'ordonnance d'expirer, compte tenu des répercussions possibles que peut avoir une reprise des importations sous-évaluées sur le rendement futur de la branche de production nationale;
- les autres circonstances qui influent, ou qui sont susceptibles d'influer, sur le rendement de la branche de production de la Colombie-Britannique;
- tout autre changement de la conjoncture du marché, à l'échelle nationale ou internationale, y compris les changements ayant trait à l'offre et à la demande des pommes de terre entières, ainsi que les changements concernant les tendances et les sources d'importations en Colombie-Britannique.

Lorsque des points de vue différents sont exprimés, chaque personne ou gouvernement qui a déposé un exposé en réponse à l'avis d'expiration aura l'occasion de répondre, par écrit, aux observations des autres personnes ou gouvernements. Dans ces circonstances, le Tribunal fera parvenir des copies des exposés publics à chaque personne ou gouvernement qui a déposé un exposé auprès du Tribunal. Un délai d'une semaine sera accordé aux personnes ou aux gouvernements pour répondre, par écrit, aux exposés. Si des exposés confidentiels sont déposés, le secrétaire du Tribunal avisera les personnes ou les gouvernements de la façon de procéder pour avoir accès à ces exposés par l'entremise d'avocats ou autres conseillers autorisés.

Le Tribunal décidera du bien-fondé d'un réexamen d'après les exposés et les observations reçus et aux réponses à ceux-ci.

Un réexamen a pour objet de déterminer si une ordonnance ou des conclusions doivent être prorogées, avec ou sans modification, ou annulées. Si le Tribunal n'est pas convaincu du bien-fondé d'un réexamen, une ordonnance et ses motifs seront publiés. Une ordonnance ou des conclusions expirent à moins qu'un réexamen ne soit entrepris avant la date d'échéance.

Si le Tribunal décide d'entreprendre un réexamen, il fera publier un avis de réexamen comprenant tous les renseignements pertinents concernant la procédure. Le Tribunal fera paraître l'avis dans la *Gazette du Canada* et transmettra ce dernier à toutes les personnes ou à tous les gouvernements connus qui sont intéressés par le réexamen afin qu'ils aient la possibilité d'y participer.

Les exposés écrits, la correspondance et les demandes de renseignements au sujet du présent avis doivent être envoyés à l'adresse suivante : Le Secrétaire, Tribunal canadien du commerce

15th Floor, 333 Laurier Avenue W, Ottawa, Ontario K1A 0G7, (613) 993-3595 (Telephone), (613) 990-2439 (Facsimile).

Written or oral communications to the Tribunal may be made in English or in French.

Ottawa, November 12, 1999

MICHEL P. GRANGER

Secretary

[47-1-o]

extérieur, Standard Life Centre, 15^e étage, 333, avenue Laurier Ouest, Ottawa (Ontario) K1A 0G7, (613) 993-3595 (téléphone), (613) 990-2439 (télécopieur).

Les présentations écrites ou orales peuvent être faites au Tribunal en français ou en anglais.

Ottawa, le 12 novembre 1999

Le secrétaire

MICHEL P. GRANGER

[47-1-o]

CANADIAN RADIO-TELEVISION AND TELECOMMUNICATIONS COMMISSION

NOTICE TO INTERESTED PARTIES

The following notices are abridged versions of the Commission's original notices bearing the same number. The original notices contain a more detailed outline of the applications, including additional locations and addresses where the complete files may be examined. The relevant material, including the notices and applications, is available for viewing during normal business hours at the following offices of the Commission:

- Central Building, Les Terrasses de la Chaudière, 1 Promenade du Portage, Ground Floor, Hull, Quebec K1A 0N2, (819) 997-2429 (Telephone), 994-0423 (TDD), (819) 994-0218 (Facsimile);
- Bank of Commerce Building, Suite 1007, 1809 Barrington Street, Halifax, Nova Scotia B3J 3K8, (902) 426-7997 (Telephone), 426-6997 (TDD), (902) 426-2721 (Facsimile);
- Place Montréal Trust, 1800 McGill College Avenue, Suite 1920, Montréal, Quebec H3A 3J6, (514) 283-6607 (Telephone), 283-8316 (TDD), (514) 283-3689 (Facsimile);
- The Kensington Building, Suite 1810, 275 Portage Avenue, Winnipeg, Manitoba R3B 2B3, (204) 983-6306 (Telephone), 983-8274 (TDD), (204) 983-6317 (Facsimile);
- 530-580 Hornby Street, Vancouver, British Columbia V6C 3B6, (604) 666-2111 (Telephone), 666-0778 (TDD), (604) 666-8322 (Facsimile);
- C.R.T.C. Documentation Centre, 55 St. Clair Avenue E, Suite 624, Toronto, Ontario, (416) 952-9096 (Telephone), (416) 954-6343 (Facsimile);
- C.R.T.C. Documentation Centre, Cornwall Professional Building, Room 103, 2125 11th Avenue, Regina, Saskatchewan S4P 3X3, (306) 780-3422 (Telephone), (306) 780-3319 (Facsimile).

Interventions must be filed with the Secretary General, Canadian Radio-television and Telecommunications Commission, Ottawa, Ontario K1A 0N2, together with proof that a true copy of the intervention has been served upon the applicant, on or before the deadline given in the notice.

Secretary General

CANADIAN RADIO-TELEVISION AND TELECOMMUNICATIONS COMMISSION

DECISIONS

The complete texts of the decisions summarized below are available from the offices of the CRTC.

CONSEIL DE LA RADIODIFFUSION ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS CANADIENNES

AVIS AUX INTÉRESSÉS

Les avis qui suivent sont des versions abrégées des avis originaux du Conseil portant le même numéro. Les avis originaux contiennent une description plus détaillée de chacune des demandes, y compris les lieux et adresses où l'on peut consulter les dossiers complets. Tous les documents afférents, y compris les avis et les demandes, sont disponibles pour examen durant les heures normales d'affaires aux bureaux suivants du Conseil :

- Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1, promenade du Portage, Rez-de-chaussée, Hull (Québec) K1A 0N2, (819) 997-2429 (téléphone), 994-0423 (ATS), (819) 994-0218 (télécopieur);
- Édifice de la Banque de Commerce, Pièce 1007, 1809, rue Barrington, Halifax (Nouvelle-Écosse) B3J 3K8, (902) 426-7997 (téléphone), 426-6997 (ATS), (902) 426-2721 (télécopieur);
- Place Montréal Trust, 1800, avenue McGill College, Bureau 1920, Montréal (Québec) H3A 3J6, (514) 283-6607 (téléphone), 283-8316 (ATS), (514) 283-3689 (télécopieur);
- Édifice Kensington, Pièce 1810, 275, avenue Portage, Winnipeg (Manitoba) R3B 2B3, (204) 983-6306 (téléphone), 983-8274 (ATS), (204) 983-6317 (télécopieur);
- 530-580, rue Hornby, Vancouver (Colombie-Britannique) V6C 3B6, (604) 666-2111 (téléphone), 666-0778 (ATS), (604) 666-8322 (télécopieur);
- Centre de documentation du C.R.T.C., 55, avenue St. Clair Est, Bureau 624, Toronto (Ontario), (416) 952-9096 (téléphone), (416) 954-6343 (télécopieur);
- Centre de documentation du C.R.T.C., Édifice Cornwall Professionnel, Pièce 103, 2125, 11^e Avenue, Regina (Saskatchewan) S4P 3X3, (306) 780-3422 (téléphone), (306) 780-3319 (télécopieur).

Les interventions doivent parvenir au Secrétaire général, Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes, Ottawa (Ontario) K1A 0N2, avec preuve qu'une copie conforme a été envoyée à la requérante, avant la date limite d'intervention mentionnée dans l'avis.

Secrétaire général

CONSEIL DE LA RADIODIFFUSION ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS CANADIENNES

DÉCISIONS

On peut se procurer le texte complet des décisions résumées ci-après en s'adressant au CRTC.

<p>99-458-1 Okanagan Skeena Group Limited British Columbia and Alberta</p> <p>The Commission hereby corrects Decision CRTC 99-458 dated October 7, 1999, by replacing Appendix I with the appendix attached to the integral version of this decision. The changes are indicated in the corrected appendix by an asterisk (*).</p>	<p><i>November 12, 1999</i></p>	<p>99-458-1 Okanagan Skeena Group Limited Colombie-Britannique et Alberta</p> <p>Par la présente, le Conseil corrige la décision CRTC 99-458 du 7 octobre 1999 en remplaçant l'annexe I par l'annexe joint à la version intégrale de la présente décision. Dans l'annexe corrigé, les modifications sont indiquées par un astérisque (*).</p>	<p><i>Le 12 novembre 1999</i></p>
<p>99-486 Image Wireless Communications Inc. Duff, Elstow and Spiritwood Acres, Saskatchewan</p> <p>Approved — Addition of transmitters at Duff, Elstow and Spiritwood Acres.</p>	<p><i>November 12, 1999</i></p>	<p>99-486 Image Wireless Communications Inc. Duff, Elstow et Spiritwood Acres (Saskatchewan)</p> <p>Approuvé — Ajout d'émetteurs à Duff, Elstow et Spiritwood Acres.</p>	<p><i>Le 12 novembre 1999</i></p>
<p>99-487 Sky Cable Inc. Melita and Selkirk, Manitoba</p> <p>Approved — Addition of transmitters at Melita and Selkirk.</p>	<p><i>November 12, 1999</i></p>	<p>99-487 Sky Cable Inc. Melita et Selkirk (Manitoba)</p> <p>Approuvé — Ajout d'émetteurs à Melita et Selkirk.</p>	<p><i>Le 12 novembre 1999</i></p>
<p>99-488 Image Wireless Communications Inc. Aberdeen, Allan Hills, etc., Saskatchewan</p> <p>Approved — Amendment to the licences for the radiocommunication distribution undertakings serving Aberdeen, Allan Hills, Gronlid, Marquis, Prince Albert and Regina, by relocating transmitters and by changing the effective isotropic radiated power as mentioned in the decision.</p>	<p><i>November 12, 1999</i></p>	<p>99-488 Image Wireless Communications Inc. Aberdeen, Allan Hills, etc. (Saskatchewan)</p> <p>Approuvé — Modification des licences des entreprises de distribution de radiocommunication desservant Aberdeen, Allan Hills, Gronlid, Marquis, Prince Albert et Regina en déplaçant les émetteurs et en modifiant la puissance isotrope rayonnée, comme il est indiqué dans la décision.</p>	<p><i>Le 12 novembre 1999</i></p>
<p>99-489 Ultra Tek Cable Limited Ingonish, Nova Scotia</p> <p>Approved — Addition and deletion of services and addition of transmitters.</p>	<p><i>November 12, 1999</i></p>	<p>99-489 Ultra Tek Cable Limited Ingonish (Nouvelle-Écosse)</p> <p>Approuvé — Ajout et suppression de services et ajout d'émetteurs.</p>	<p><i>Le 12 novembre 1999</i></p>
<p>99-490 Canadian Broadcasting Corporation Middleton, Nova Scotia</p> <p>Renewed — Broadcasting licence for the radiocommunication distribution undertaking CBH-FM-1 Middleton, from April 1, 2000 to August 31, 2000.</p>	<p><i>November 12, 1999</i></p>	<p>99-490 Société Radio-Canada Middleton (Nouvelle-Écosse)</p> <p>Renouvelé — Licence de radiodiffusion de l'entreprise de distribution de radiocommunication CBH-FM-1 Middleton, du 1^{er} avril 2000 au 31 août 2000.</p>	<p><i>Le 12 novembre 1999</i></p>
<p>99-491 Germain Blanchet, "Service-Air Télévision enr." Chute-Saint-Philippe, Quebec</p> <p>L'Association des Citoyens de Chute St-Philippe Inc. Chute-Saint-Philippe, Quebec</p> <p>Revocation of the licences for the radiocommunication distribution undertakings serving Chute-Saint-Philippe.</p>	<p><i>November 12, 1999</i></p>	<p>99-491 Germain Blanchet, « Service-Air Télévision enr. » Chute-Saint-Philippe (Québec)</p> <p>L'Association des Citoyens de Chute St-Philippe Inc. Chute-Saint-Philippe (Québec)</p> <p>Révocation des licences détenues relativement aux entreprises de distribution de radiocommunication qui desservent Chute-Saint-Philippe.</p>	<p><i>Le 12 novembre 1999</i></p>

[47-1-o]

[47-1-o]

**CANADIAN RADIO-TELEVISION AND
TELECOMMUNICATIONS COMMISSION**

PUBLIC HEARING 1999-9-2

Further to its Notice of Public Hearing CRTC 1999-9 dated September 10, 1999, relating to its public hearing to be held on November 16, 1999, at the Delta Bessborough, 601 Spadina

**CONSEIL DE LA RADIODIFFUSION ET DES
TÉLÉCOMMUNICATIONS CANADIENNES**

AUDIENCE PUBLIQUE 1999-9-2

À la suite de son avis d'audience publique CRTC 1999-9 du 10 septembre 1999 relativement à l'audience publique qui débutera le 16 novembre 1999, au Delta Bessborough, 601, croissant

Crescent E, Saskatoon, Saskatchewan, the Commission announces that following receipt of an intervention from a party which expressed interest in filing an FM radio application for the use of the 106.9 MHz frequency as well as an intervention submitted by a licensee which has filed an application that is technically mutually exclusive with the one submitted by the Radio Malaspina Society, the Commission has decided that it would be in the public interest to withdraw the following item from the public hearing and reschedule it for a later date:

Issue No. 1 — Item 12
Nanaimo, British Columbia
Radio Malaspina Society

For a broadcasting licence to carry on an English-language FM campus/community radio programming undertaking at Nanaimo. The new station would operate on frequency 106.9 MHz (channel 295A) with an effective radiated power of 880 watts.

The Commission notes that its Campus Radio Policy is currently under review, and that a proposed revised policy was released in February 1999. The applicant has indicated that it complies with the revised policy as proposed. In the event that the final Campus Radio Policy differs from the proposed policy, the applicant may be asked to address how it complies with the new policy.

November 8, 1999

[47-1-o]

CANADIAN RADIO-TELEVISION AND TELECOMMUNICATIONS COMMISSION

PUBLIC HEARING 1999-11

The Commission will hold a public hearing commencing on January 10, 2000, at 9 a.m. (Issue No. 1), at the Commission Headquarters, 1 Promenade du Portage, Hull, Quebec, to consider the following:

Transitional Digital Radio Undertakings

The Commission announced its policy on transitional digital radio undertakings in Public Notice CRTC 1995-184 dated October 29, 1995.

1. Laval and Montréal, Quebec

The Commission has received applications for licences to carry on Transitional Digital Radio Undertakings associated with existing AM and FM stations. The broadcasters listed below propose to establish digital radio broadcasting (DRB) facilities at two sites, one at Montréal (Place Ville-Marie) and the other at Laval, by using the EUREKA-147 DRB system in the frequency band 1 452 MHz–1 492 MHz (L-Band), by using a single frequency network, to simulcast their current programming services and provide as many as 14 hours per week of new programming.

The purpose of the broadcasts is to introduce the public to this new radio service, as well as to refine coverage and market issues related to this new technology. The Transitional Digital Radio Undertakings would be subject, by condition of licence, to Parts 1 and 1.1 of the *Radio Regulations, 1986*.

- (A) Application by Cogeco Radio Télévision inc.:
Associated FM station — CFGL-FM
Proposed DRB (frequency) — 1 454.56 MHz

Spadina Est, Saskatoon (Saskatchewan), le Conseil annonce qu'après avoir reçu une intervention d'une partie intéressée à déposer une demande de licence de radio FM en vue d'exploiter la fréquence 106,9 MHz ainsi qu'une intervention soumise par un titulaire qui a déposé une demande qui est en concurrence sur le plan technique avec celle de la Radio Malaspina Society, le Conseil a décidé qu'il serait dans l'intérêt public de retirer l'article suivant de l'audience publique et de le reporter à une date ultérieure :

Première partie — Article 12
Nanaimo (Colombie-Britannique)
Radio Malaspina Society

En vue d'obtenir une licence de radiodiffusion visant l'exploitation d'une entreprise de programmation de radio FM de campus/communautaire de langue anglaise à Nanaimo. La nouvelle station serait exploitée à la fréquence 106,9 MHz (canal 295A) avec une puissance apparente rayonnée de 880 watts.

Le Conseil fait remarquer que sa Politique relative à la radio de campus fait actuellement l'objet d'un examen et qu'un projet de politique révisée a été publié en février 1999. La requérante souligne qu'elle se conforme au projet de politique, tel qu'il est proposé. Si la version définitive de Politique relative à la radio de campus diffère du projet de politique, la requérante pourrait être tenue de démontrer qu'elle s'y conforme également.

Le 8 novembre 1999

[47-1-o]

CONSEIL DE LA RADIODIFFUSION ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS CANADIENNES

AUDIENCE PUBLIQUE 1999-11

Le Conseil tiendra une audience publique à partir du 10 janvier 2000, à 9 h (Première partie), à l'Administration centrale du Conseil, 1, promenade du Portage, Hull (Québec), afin d'étudier ce qui suit :

Entreprises de radio numérique de transition

Dans l'avis public CRTC 1995-184 du 29 octobre 1995, le Conseil annonçait sa politique sur les entreprises de radio numérique de transition.

1. Laval et Montréal (Québec)

Le Conseil a reçu des demandes de licences visant à exploiter des entreprises de radio numérique de transition associées à des stations AM et FM en place. Les radiodiffuseurs sous-mentionnés proposent de construire des installations de radiodiffusion sonore numérique (RSN) à deux sites, un à Montréal (Place Ville-Marie) et l'autre à Laval, au moyen du système EUREKA-147 RSN sur la bande de fréquence 1 452 MHz à 1 492 MHz (bande L), en utilisant un seul et unique réseau de fréquence, afin de diffuser simultanément leurs services de programmation actuels et jusqu'à concurrence de 14 heures de nouvelles émissions par semaine.

Les radiodiffuseurs désirent familiariser le public avec cette nouvelle technologie et chercher à régler les questions de rayonnement et de marché qui y sont associées. Les entreprises de radio numérique de transition seraient assujetties, par condition de licence, aux parties 1 et 1.1 du *Règlement de 1986 sur la radio*.

- (A) Demande par Cogeco Radio Télévision Inc. :
Station FM associée — CFGL-FM
RSN projetée (fréquence) 1 454,56 MHz

Effective Isotropic Radiated Power (Montréal) 1 400
Effective Isotropic Radiated Power (Laval) 1 594

- (B) Applications by Standard Radio Inc. :
Associated AM and FM stations — CJAD/CJFM-FM
Proposed DRB (frequency) — 1 454.56 MHz
Effective Isotropic Radiated Power (Montréal) 1 400
Effective Isotropic Radiated Power (Laval) 1 594

Deadline for intervention: December 16, 1999

November 5, 1999

[47-1-o]

Puissance isotrope rayonnée équivalente (Montréal) 1 400
Puissance isotrope rayonnée équivalente (Laval) 1 594

- (B) Demandes par Standard Radio Inc. :
Stations AM et FM associées — CJAD/CJFM-FM
RSN projetée (fréquence) 1 454,56 MHz
Puissance isotrope rayonnée équivalente (Montréal) 1 400
Puissance isotrope rayonnée équivalente (Laval) 1 594

Date limite d'intervention : le 16 décembre 1999

Le 5 novembre 1999

[47-1-o]

CANADIAN RADIO-TELEVISION AND TELECOMMUNICATIONS COMMISSION

PUBLIC NOTICE 1999-175-1

Further to its Public Notice CRTC 1999-175 dated October 29, 1999, the Commission announces that, at the request of the applicant, the following item is withdrawn from the public notice:

Item 2

Unity and North Battleford, Saskatchewan
Dace Broadcasting Corporation

To amend the broadcasting licence for CJYM Rosetown, Saskatchewan.

November 8, 1999

[47-1-o]

CONSEIL DE LA RADIODIFFUSION ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS CANADIENNES

AVIS PUBLIC 1999-175-1

À la suite de son avis public CRTC 1999-175 du 29 octobre 1999, le Conseil annonce qu'à la demande de la requérante, l'article suivant est retiré de l'avis public :

Article 2

Unity et North Battleford (Saskatchewan)
Dace Broadcasting Corporation

En vue de modifier la licence de radiodiffusion de CJYM Rosetown (Saskatchewan).

Le 8 novembre 1999

[47-1-o]

CANADIAN RADIO-TELEVISION AND TELECOMMUNICATIONS COMMISSION

PUBLIC NOTICE 1999-179

Pacific Place Cable Ltd.
Part of Vancouver, British Columbia

The Commission announces that it has approved, by Letter of Authority A99-0143 dated October 29, 1999, a change to the ownership and control of Pacific Place Cable Ltd. (PPC) through the transfer of all of its issued and outstanding shares to Novus Telecom Group Inc. (Novus). PPC is licensee of a cable distribution undertaking serving part of Vancouver. As a result of the transaction, PPC will be controlled by Novus' board of directors.

November 5, 1999

[47-1-o]

CONSEIL DE LA RADIODIFFUSION ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS CANADIENNES

AVIS PUBLIC 1999-179

Pacific Place Cable Ltd.
Secteur de Vancouver (Colombie-Britannique)

Le Conseil annonce l'approbation (lettre d'approbation A99-0143 du 29 octobre 1999) de la demande visant un changement à la propriété et au contrôle de la Pacific Place Cable Ltd. (PPC), par le transfert de toutes les actions émises et en circulation à la Novus Telecom Group Inc. (Novus). La PPC est titulaire d'une entreprise de distribution par câble desservant un secteur de Vancouver. À la suite de la transaction, la PPC sera contrôlée par le conseil d'administration de la Novus.

Le 5 novembre 1999

[47-1-o]

CANADIAN RADIO-TELEVISION AND TELECOMMUNICATIONS COMMISSION

PUBLIC NOTICE 1999-180

Télé câble Groleau inc.
Sainte-Thècle, Quebec

The Commission announces that it has approved, by Letter of Authority A99-0135 dated October 19, 1999, a change in the ownership of Télé câble Groleau inc., licensee of the cable distribution undertaking serving Sainte-Thècle, through a transfer of shares to Mrs. Édith Trudel. Mr. Aurel Groleau remains the principal shareholder, holding a 51 percent voting interest.

November 5, 1999

[47-1-o]

CONSEIL DE LA RADIODIFFUSION ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS CANADIENNES

AVIS PUBLIC 1999-180

Télé câble Groleau inc.
Sainte-Thècle (Québec)

Le Conseil annonce l'approbation (lettre d'approbation A99-0135 du 19 octobre 1999) de la demande visant à effectuer un changement à la structure de propriété de Télé câble Groleau inc., titulaire de l'entreprise de distribution par câble desservant Sainte-Thècle, par le transfert d'actions à M^{me} Édith Trudel. M. Aurel Groleau demeure toutefois le principal actionnaire, détenant 51 p. 100 des droits de vote.

Le 5 novembre 1999

[47-1-o]

CANADIAN RADIO-TELEVISION AND TELECOMMUNICATIONS COMMISSION

PUBLIC NOTICE 1999-181

Copper Island Broadcasting Ltd.
Salmon Arm, Revelstoke and Golden, British Columbia

The Commission announces that it has approved, by Letter of Authority A99-0137 dated October 19, 1999, a change to the ownership and control of Copper Island Broadcasting Ltd. (Copper Island) through the transfer of all of its issued and outstanding shares to Okanagan Skeena Group Limited. Copper Island is licensee of radio programming undertakings serving Salmon Arm, Revelstoke and Golden.

November 5, 1999

[47-1-o]

CANADIAN RADIO-TELEVISION AND TELECOMMUNICATIONS COMMISSION

PUBLIC NOTICE 1999-182

Regional Cablesystems Inc.
Newfoundland

The Commission announces that it has approved, by Letter of Authority A99-0139 dated October 20, 1999, the transfer of control of A.J. Gale Limited (Gale), licensee of a number of cable distribution undertakings in Newfoundland, through the transfer of 21 percent of its issued and outstanding shares to Regional Cablesystems Inc. (Regional) and the nomination, to Gale's Board of Directors, of Regional representation that effectively reflects a 50 percent voting interest.

November 5, 1999

[47-1-o]

CANADIAN RADIO-TELEVISION AND TELECOMMUNICATIONS COMMISSION

PUBLIC NOTICE 1999-183

Décibel inc.
Sainte-Justine, Quebec

The Commission announces that it has approved, by Letter of Authority A99-0140 dated October 20, 1999, a change in the control of Langevin Télécâble inc., licensee of the cable distribution undertaking serving the municipality of Sainte-Justine and its surrounding areas, through the acquisition of all of the shares of Langevin Télécâble inc. by Décibel inc.

November 5, 1999

[47-1-o]

CANADIAN RADIO-TELEVISION AND TELECOMMUNICATIONS COMMISSION

PUBLIC NOTICE 1999-184

Guidelines for Open-line Programming on CFST Winnipeg (formerly CIFX)

Summary

The Commission is approving guidelines for open line programming and other initiatives proposed by the licensee to ensure

CONSEIL DE LA RADIODIFFUSION ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS CANADIENNES

AVIS PUBLIC 1999-181

Copper Island Broadcasting Ltd.
Salmon Arm, Revelstoke et Golden (Colombie-Britannique)

Le Conseil annonce l'approbation (lettre d'approbation A99-0137 du 19 octobre 1999) de la demande visant à effectuer un changement à la propriété et au contrôle de la Copper Island Broadcasting Ltd. (Copper Island), par le transfert de toutes les actions émises et en circulation au Okanagan Skeena Group Limited. Copper Island est titulaire d'entreprises de programmation de radio desservant Salmon Arm, Revelstoke et Golden.

Le 5 novembre 1999

[47-1-o]

CONSEIL DE LA RADIODIFFUSION ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS CANADIENNES

AVIS PUBLIC 1999-182

Télédiffusions Régionales inc.
Terre-Neuve

Le Conseil annonce l'approbation (lettre d'approbation A99-0139 du 20 octobre 1999) de la demande visant un changement du contrôle effectif de A.J. Gale Limited (Gale), titulaire d'un certain nombre d'entreprises de distribution par câble à Terre-Neuve, par le transfert de 21 p. 100 des actions émises et en circulation à Télédiffusions Régionales inc. (Télédiffusions) et la nomination, au sein du conseil d'administration de Gale, d'une participation de Télédiffusions qui représente un droit de vote de 50 p. 100.

Le 5 novembre 1999

[47-1-o]

CONSEIL DE LA RADIODIFFUSION ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS CANADIENNES

AVIS PUBLIC 1999-183

Décibel inc.
Sainte-Justine (Québec)

Le Conseil annonce l'approbation (lettre d'approbation A99-0140 du 20 octobre 1999) de la demande visant à effectuer un changement de contrôle de Langevin Télécâble inc., titulaire de l'entreprise de distribution par câble desservant la municipalité de Sainte-Justine et ses alentours. Le transfert est effectué par l'acquisition de la totalité des actions de Langevin Télécâble inc. par la société Décibel inc.

Le 5 novembre 1999

[47-1-o]

CONSEIL DE LA RADIODIFFUSION ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS CANADIENNES

AVIS PUBLIC 1999-184

Lignes directrices relatives aux émissions de tribune téléphonique sur les ondes de CFST Winnipeg (auparavant CIFX)

Sommaire

Le Conseil approuve des lignes directrices relatives aux émissions de tribune téléphonique ainsi que d'autres mesures

that all programming broadcast on CFST meets the requirements of the *Radio Regulations, 1986* that prohibit the broadcast of abusive comment and the *Broadcasting Act's* requirement that programming be of high standard.

The licensee is also required to file a report to the Commission within 30 days of this notice on matters relating to reporting complaints and implementing briefing sessions for on-air personnel on CFST's obligations with respect to open-line programming.

Concerns about open-line programming on CFST arose as a result of complaints that the Commission received between October 28 and November 28, 1998, and in April 1999.

November 8, 1999

[47-1-o]

CANADIAN RADIO-TELEVISION AND TELECOMMUNICATIONS COMMISSION

PUBLIC NOTICE 1999-185

1. Across Canada

Star Choice Television Network Inc.

To amend the broadcasting licence to carry on a national direct-to-home (DTH) satellite distribution undertaking to:

1. Temporarily suspend the requirements contained in conditions of licence 4(b)(ii) and 5(b) until the earlier of August 31, 2000, and the date upon which the DTH satellite distribution undertaking obtains 500 000 subscribers.
2. Authorize the applicant to make available to subscribers a second set of United States "4+1" networks from either the Eastern or Pacific time zones, depending on the subscriber. The applicant indicates that this second set, like the first set, will be carried in a discretionary package.

Condition of licence 4(b)(ii) requires that:

Where the licensee receives, at least seven days before the date on which the programming service is broadcast, a written request for substitution or deletion from the operator of a licensed Canadian television programming undertaking, the licensee shall delete a programming service that is identical to that of the Canadian television programming undertaking and that is receivable by subscribers located within the grade B contour of the Canadian television programming undertaking.

Condition of licence 5(b) requires that:

Where the licensee receives, at least seven days before the date on which the programming service is broadcast, a written request for deletion from the operator of a licensed Canadian television programming undertaking, the licensee shall delete a programming service that is identical to that of the Canadian television programming undertaking and that is receivable by subscribers located within the grade B contour of the Canadian television programming undertaking.

The Commission notes that this application has been filed pursuant to an agreement reached between Star Choice and the Canadian Association of Broadcasters (CAB) respecting alternative measures to simultaneous and non-simultaneous program deletion, as contemplated by the Commission in Public

proposées par la titulaire pour assurer que toutes les émissions diffusées sur CFST satisfont aux exigences du *Règlement de 1986 sur la radio* qui interdit la diffusion de propos offensants ainsi qu'à l'exigence de la *Loi sur la radiodiffusion* selon laquelle la programmation doit être de haute qualité.

La titulaire est aussi tenue de déposer un rapport auprès du Conseil, dans les 30 jours suivant la date du présent avis, portant sur la manière de faire état des plaintes et de mettre en œuvre des séances de breffage du personnel en ondes sur les obligations de CFST relatives aux émissions de tribune téléphonique.

Des préoccupations relatives aux émissions de tribune téléphonique de CFST ont été soulevées à la suite de plaintes que le Conseil a reçues entre le 28 octobre et le 28 novembre 1998 ainsi qu'en avril 1999.

Le 8 novembre 1999

[47-1-o]

CONSEIL DE LA RADIODIFFUSION ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS CANADIENNES

AVIS PUBLIC 1999-185

1. L'ensemble du Canada

Star Choice Television Network Inc.

En vue de modifier la licence de radiodiffusion visant l'exploitation d'une entreprise nationale de distribution par satellite de radiodiffusion direct (SRD) en vue :

1. De suspendre provisoirement les obligations que lui imposent les conditions de licence 4b)(ii) et 5b) pour une période allant jusqu'au 31 août 2000 ou lorsque la titulaire desservira 500 000 abonnés de services par satellite de radiodiffusion direct, selon la plus rapprochée de ces éventualités.
2. D'obtenir l'autorisation d'offrir à ses abonnés une deuxième série de réseaux américains « 4+1 » en provenance du fuseau horaire de l'Est ou du Pacifique, selon l'abonné. La requérante affirme que cette deuxième série, comme la première, fera partie d'un volet facultatif.

La condition de licence 4b)(ii) exige que :

Lorsque la titulaire reçoit, au moins sept jours avant la date à laquelle le service de programmation est diffusé, une demande écrite de substitution ou de retrait de l'exploitant d'une entreprise canadienne de programmation de télévision autorisée, la titulaire doit retirer un service de programmation qui est identique à celui de l'entreprise canadienne de programmation de télévision et que les abonnés situés dans le périmètre de classe B de l'entreprise canadienne de programmation de télévision peuvent recevoir.

La condition de licence 5b) exige que :

Lorsque la titulaire reçoit, au moins sept jours avant la date à laquelle le service de programmation est diffusé, une demande écrite de retrait de l'exploitant d'une entreprise canadienne de programmation de télévision autorisée, elle doit retirer le service de programmation qui est identique à celle de l'entreprise canadienne de programmation de télévision et que les abonnés situés dans le périmètre de classe B de l'entreprise canadienne de programmation de télévision peuvent recevoir.

Le Conseil fait remarquer que la demande a été déposée par suite d'une entente intervenue entre Star Choice et l'Association canadienne des radiodiffuseurs (ACR) au sujet de mesures de remplacement relatives au retrait de services de programmation simultanés et non simultanés, comme

Notice CRTC 1995-217, and compensation to the CAB for subscribers to the proposed set of "4+1" United States signals. This agreement forms part of this application.

l'envisageait le Conseil dans l'avis public CRTC 1995-217, et de la compensation devant être versée à l'ACR pour chaque abonné du service par SRD qui s'abonne à une deuxième série de signaux américains « 4+1 ». Cette entente fait partie de la demande.

Deadline for intervention: November 30, 1999

Date limite d'intervention : le 30 novembre 1999

November 10, 1999

Le 10 novembre 1999

[47-1-o]

[47-1-o]

MISCELLANEOUS NOTICES**AARDVARK RAILCAR ASSOCIATES, INC.**

DOCUMENTS DEPOSITED

Notice is hereby given, pursuant to section 105 of the *Canada Transportation Act*, that on October 21, 1999, the following documents were deposited in the Office of the Registrar General of Canada:

1. Lease Supplement No. 1 to Master Lease Agreement dated as of June 23, 1999, between Railcar Leasing, LLC and Aardvark Railcar Associates, Inc.;
2. Lease Supplement No. 3 to Master Lease Agreement dated as of June 23, 1999, between Railcar Leasing, LLC and Aardvark Railcar Associates, Inc.; and
3. Lease Supplement No. 1 to Capital Lease Agreement dated as of June 23, 1999, between Railcar Leasing, LLC and Aardvark Railcar Associates, Inc.

November 5, 1999

MCCARTHY TÉTRAULT
Solicitors

[47-1-o]

ACF ACCEPTANCE I LLC

DOCUMENTS DEPOSITED

Notice is hereby given, pursuant to section 105 of the *Canada Transportation Act*, that on November 10, 1999, the following documents were deposited in the Office of the Registrar General of Canada:

1. Security Agreement dated as of November 10, 1999, between ACF Acceptance I LLC, as Debtor, and Mercantile Bank National Association, as Secured Party, relating to 200 cars; and
2. Release and Termination of Security Interest by Mercantile Bank National Association.

November 10, 1999

AIRD & BERLIS
Barristers and Solicitors

[47-1-o]

ACF ACCEPTANCE III LLC

DOCUMENTS DEPOSITED

Notice is hereby given, pursuant to section 105 of the *Canada Transportation Act*, that on November 10, 1999, the following documents were deposited in the Office of the Registrar General of Canada:

1. Security Agreement dated as of November 10, 1999, between ACF Acceptance III LLC, as Debtor, and Mercantile Bank National Association, as Secured Party, relating to 56 cars; and
2. Release and Termination of Security Interest by Mercantile Bank National Association.

November 10, 1999

AIRD & BERLIS
Barristers and Solicitors

[47-1-o]

AVIS DIVERS**AARDVARK RAILCAR ASSOCIATES, INC.**

DÉPÔT DE DOCUMENTS

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 105 de la *Loi sur les transports au Canada*, que les documents suivants ont été déposés au Bureau du registraire général du Canada le 21 octobre 1999 :

1. Premier supplément au contrat type de location en date du 23 juin 1999 entre la Railcar Leasing, LLC et la Aardvark Railcar Associates, Inc.;
2. Troisième supplément au contrat type de location en date du 23 juin 1999 entre la Railcar Leasing, LLC et la Aardvark Railcar Associates, Inc.;
3. Premier supplément au contrat type de location en date du 23 juin 1999 entre la Railcar Leasing, LLC et la Aardvark Railcar Associates, Inc.

Le 5 novembre 1999

Les conseillers juridiques
MCCARTHY TÉTRAULT

[47-1-o]

ACF ACCEPTANCE I LLC

DÉPÔT DE DOCUMENTS

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 105 de la *Loi sur les transports au Canada*, que le 10 novembre 1999 les documents suivants ont été déposés au Bureau du registraire général du Canada :

1. Contrat de garantie en date du 10 novembre 1999 entre la ACF Acceptance I LLC, en qualité de débiteur, et la Mercantile Bank National Association, en qualité de créancier garanti, concernant 200 wagons;
2. Quittance et mainlevée de la garantie par la Mercantile Bank National Association.

Le 10 novembre 1999

Les avocats
AIRD & BERLIS

[47-1-o]

ACF ACCEPTANCE III LLC

DÉPÔT DE DOCUMENTS

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 105 de la *Loi sur les transports au Canada*, que le 10 novembre 1999 les documents suivants ont été déposés au Bureau du registraire général du Canada :

1. Contrat de garantie en date du 10 novembre 1999 entre la ACF Acceptance III LLC, en qualité de débiteur, et la Mercantile Bank National Association, en qualité de créancier garanti, concernant 56 wagons;
2. Quittance et mainlevée de la garantie par la Mercantile Bank National Association.

Le 10 novembre 1999

Les avocats
AIRD & BERLIS

[47-1-o]

ACF INDUSTRIES, INCORPORATED

DOCUMENTS DEPOSITED

Notice is hereby given, pursuant to section 105 of the *Canada Transportation Act*, that on November 10, 1999, the following documents were deposited in the Office of the Registrar General of Canada:

1. Security Agreement dated as of November 10, 1999, between ACF Industries, Incorporated, as Debtor, and Mercantile Bank National Association, as Secured Party, relating to 72 cars; and
2. Release and Termination of Security Interest by Mercantile Bank National Association.

November 10, 1999

AIRD & BERLIS
Barristers and Solicitors

[47-1-o]

CGU INSURANCE COMPANY OF CANADA**GAN GENERAL INSURANCE COMPANY**

LETTERS PATENT OF AMALGAMATION

Notice is hereby given, pursuant to the provisions of subsection 250(2) of the *Insurance Companies Act* (Canada), that CGU Insurance Company of Canada, having its head office at 2206 Eglinton Avenue East, Suite 400, Scarborough, Ontario M1L 4S8, and GAN General Insurance Company, having its head office at 649 North Service Road West, Burlington, Ontario L7R 4L5, intend to make a joint application to the Minister of Finance on or after December 13, 1999, for letters patent of amalgamation continuing them as one company under the name CGU Insurance Company of Canada, and in French, CGU, Compagnie D'Assurance du Canada.

November 20, 1999

CGU INSURANCE COMPANY OF CANADA
GAN GENERAL INSURANCE COMPANY

[47-4-o]

THE CHASE MANHATTAN BANK

APPLICATION TO ESTABLISH A BRANCH

Notice is hereby given, pursuant to subsection 525(2) of the *Bank Act*, that The Chase Manhattan Bank, a foreign bank with its head office in New York, New York, U.S.A., intends to apply to the Minister of Finance for an order permitting it to establish a branch in Canada to carry on the business of banking. The principal office of the branch will be located in Toronto, Ontario.

Any person who objects to the proposed order may submit an objection in writing to the Superintendent of Financial Institutions, 255 Albert Street, Ottawa, Ontario K1A 0H2, on or before January 4, 2000.

New York, October 22, 1999

THE CHASE MANHATTAN BANK

[46-4-o]

ACF INDUSTRIES, INCORPORATED

DÉPÔT DE DOCUMENTS

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 105 de la *Loi sur les transports au Canada*, que le 10 novembre 1999 les documents suivants ont été déposés au Bureau du registraire général du Canada :

1. Contrat de garantie en date du 10 novembre 1999 entre la ACF Industries, Incorporated, en qualité de débiteur, et la Mercantile Bank National Association, en qualité de créancier garanti, concernant 72 wagons;
2. Quittance et mainlevée de la garantie par la Mercantile Bank National Association.

Le 10 novembre 1999

Les avocats
AIRD & BERLIS

[47-1-o]

CGU, COMPAGNIE D'ASSURANCE DU CANADA**GAN GENERAL INSURANCE COMPANY**

LETTRES PATENTES DE FUSION

Avis est par les présentes donné, conformément au paragraphe 250(2) de la *Loi sur les sociétés d'assurances* (Canada), que la CGU, Compagnie D'Assurance du Canada, dont le siège social est situé au 2206, avenue Eglinton Est, Bureau 400, Scarborough (Ontario) M1L 4S8, et la GAN General Insurance Company, dont le siège social est situé au 649, chemin North Service Ouest, Burlington (Ontario) L7R 4L5, entendent faire une demande conjointe au ministre des Finances, le 13 décembre 1999 ou après cette date, pour obtenir des lettres patentes de fusion leur permettant de poursuivre leurs activités en tant que compagnie unique sous le nom de CGU, Compagnie D'Assurance du Canada, et en anglais, CGU Insurance Company of Canada.

Le 20 novembre 1999

CGU, COMPAGNIE D'ASSURANCE DU CANADA
GAN GENERAL INSURANCE COMPANY

[47-4-o]

LA BANQUE CHASE MANHATTAN

DEMANDE D'ÉTABLISSEMENT D'UNE SUCCURSALE

Avis est par les présentes donné, en vertu du paragraphe 525(2) de la *Loi sur les banques*, que La Banque Chase Manhattan, une banque étrangère ayant son siège social à New York, New York, États-Unis, a l'intention de porter sa candidature auprès du ministre des Finances dans le but d'obtenir un règlement lui permettant d'établir une succursale au Canada afin de mener des activités bancaires. Le bureau principal de la succursale sera situé à Toronto, en Ontario.

Toute personne s'opposant au règlement proposé peut soumettre une objection par écrit au Surintendant des institutions financières, 255, rue Albert, Ottawa (Ontario) K1A 0H2, au plus tard le 4 janvier 2000.

New York, le 22 octobre 1999

LA BANQUE CHASE MANHATTAN

[46-4-o]

CREDIT SUISSE FIRST BOSTON**ORDER**

Notice is hereby given, pursuant to subsection 525(2) of the *Bank Act* (Canada), that Credit Suisse First Boston, a foreign bank incorporated and regulated under the laws of Switzerland, intends to apply to the Superintendent of Financial Institutions for an order of the Minister of Finance authorizing Credit Suisse First Boston to establish a lending branch in Canada to carry on business in Canada, pursuant to subsection 524(1) of the *Bank Act* (Canada). The lending branch will carry on business in Canada under the name Credit Suisse First Boston Toronto Branch.

Any person who objects to the proposed order may submit the objection in writing, before December 28, 1999, to the Office of the Superintendent of Financial Institutions, 255 Albert Street, Ottawa, Ontario K1A 0H2.

Toronto, November 6, 1999

McMILLAN BINCH
Barristers and Solicitors
[45-4-o]

DEUTSCHE FINANCIAL SERVICES CORPORATION**DOCUMENT DEPOSITED**

Notice is hereby given, pursuant to section 105 of the *Canada Transportation Act*, that on November 5, 1999, the following document was deposited in the Office of the Registrar General of Canada:

Second Amendment to Security Agreement — Chattel Mortgage dated November 4, 1999, between Southern Illinois Railcar Company, as Debtor, and Deutsche Financial Services Corporation, as Secured Party, relating to 150 cars.

November 5, 1999

AIRD & BERLIS
Barristers and Solicitors
[47-1-o]

GAN GENERAL INSURANCE COMPANY**LETTERS PATENT OF CONTINUANCE**

Notice is hereby given that GAN General Insurance Company, an insurer incorporated under the laws of Ontario, intends to apply to the Minister of Finance, pursuant to subsection 32(2) of the *Insurance Companies Act*, for the issuance of letters patent continuing it as a federal insurance company for the purpose of transacting the business of property and casualty insurance.

Any person who objects to the issuance of these letters patent of continuation should file a notice of objection with the Superintendent of Financial Institutions Canada, 255 Albert Street, Ottawa, Ontario K1A 0H2, on or before December 20, 1999.

Burlington, October 22, 1999

GAN GENERAL INSURANCE COMPANY
[44-4-o]

CREDIT SUISSE FIRST BOSTON**ARRÊTÉ**

Avis est par la présente donné que, en vertu du paragraphe 525(2) de la *Loi sur les banques* (Canada), le Credit Suisse First Boston, une banque étrangère incorporée et régie conformément aux lois de la Suisse, prévoit présenter une demande auprès du Surintendant des institutions financières pour un arrêté du ministre des Finances qui autorise le Credit Suisse First Boston à ouvrir une succursale de prêts au Canada pour exercer une activité commerciale au Canada, en vertu du paragraphe 524(1) de la *Loi sur les banques* (Canada). La succursale de prêts exercera une activité commerciale sous le nom de Credit Suisse First Boston, succursale de Toronto.

Toute personne qui s'oppose à l'arrêté proposé peut notifier par écrit son opposition avant le 28 décembre 1999 auprès du Bureau du surintendant des institutions financières, 255, rue Albert, Ottawa (Ontario) K1A 0H2.

Toronto, le 6 novembre 1999

Les avocats
McMILLAN BINCH
[45-4-o]

DEUTSCHE FINANCIAL SERVICES CORPORATION**DÉPÔT DE DOCUMENT**

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 105 de la *Loi sur les transports au Canada*, que le 5 novembre 1999 le document suivant a été déposé au Bureau du registraire général du Canada :

Deuxième amendement au contrat de garantie (hypothèque mobilière) en date du 4 novembre 1999 entre la Southern Illinois Railcar Company, en qualité de débiteur, et la Deutsche Financial Services Corporation, en qualité de créancier, concernant 150 wagons.

Le 5 novembre 1999

Les avocats
AIRD & BERLIS
[47-1-o]

GAN GENERAL INSURANCE COMPANY**LETTRES PATENTES DE PROROGATION**

Avis est par les présentes donné que la GAN General Insurance Company, un assureur constitué en vertu des lois de l'Ontario, a l'intention de demander au ministre des Finances, conformément au paragraphe 32(2) de la *Loi sur les sociétés d'assurances*, la délivrance de lettres patentes la prorogeant comme société d'assurance aux fins d'exploiter des assurances multirisques.

Toute personne s'opposant à la délivrance de ces lettres patentes de prorogation peut le faire auprès du Surintendant des institutions financières Canada, 255, rue Albert, Ottawa (Ontario) K1A 0H2, au plus tard le 20 décembre 1999.

Burlington, le 22 octobre 1999

GAN GENERAL INSURANCE COMPANY
[44-4-o]

HELLER FINANCIAL CANADA, LTD.**HELLER GLOBAL VENDOR FINANCE CANADA, INC.**

LETTERS PATENT OF AMALGAMATION

Notice is hereby given, in accordance with paragraph 233(2)(a) of the *Trust and Loan Companies Act*, S.C., 1991, c. 45, that HELLER FINANCIAL CANADA, LTD. (hereafter "Heller Canada"), and HELLER GLOBAL VENDOR FINANCE CANADA, INC. (hereafter "HGVF"), intend to make a joint application to the Minister of Finance for the issuance under the *Trust and Loan Companies Act* of letters patent of amalgamation, pursuant to section 228 and subsection 233(1) of the Act, continuing Heller Canada and HGVF as one company under the name of HELLER FINANCIAL CANADA, LTD.

At the time of the amalgamation, HGVF would be a wholly-owned subsidiary of Heller Canada.

The head office of the amalgamated company would be situated in Toronto, Canada. The by-laws of the amalgamated company would be the same as the by-laws of Heller Canada and the directors of the amalgamated company would be the directors of Heller Canada. No securities would be issued by the amalgamated company in connection with the amalgamation.

Toronto, November 5, 1999

HELLER FINANCIAL CANADA, LTD.
WARREN APPOTIVE
Chief Executive Officer
HELLER GLOBAL VENDOR FINANCE
CANADA, INC.
PATRICK GREGORY
President

[46-4-o]

MAJOR INDUSTRIAL ACCIDENTS COUNCIL OF CANADA

SURRENDER OF CHARTER

Notice is hereby given that Major Industrial Accidents Council of Canada (MIACC) intends to apply to the Minister of Industry for leave to surrender its charter, pursuant to the *Canada Corporations Act*.

Ottawa, November 3, 1999

MICHAEL SALIB
President
NELLIGANPOWER
Barristers and Solicitors

[47-1-o]

MANITOBA HVDC RESEARCH CENTRE

SURRENDER OF CHARTER

Notice is hereby given that MANITOBA HVDC RESEARCH CENTRE intends to apply to the Minister of Industry for leave to surrender its charter, pursuant to the *Canada Corporations Act*.

Winnipeg, June 10, 1999

AL MACATAVISH
Chairman

[47-1-o]

HELLER FINANCIAL CANADA, LTD.**HELLER GLOBAL VENDOR FINANCE CANADA, INC.**

LETTRES PATENTES DE FUSION

Avis est par les présentes donné, conformément à l'alinéa 233(2)a de la *Loi sur les sociétés de fiducie et de prêt*, L.C. (1991), ch. 45, que la HELLER FINANCIAL CANADA, LTD. (ci-après désignée la « Heller Canada ») et la HELLER GLOBAL VENDOR FINANCE CANADA INC. (ci-après désignée la « HGVF »), entendent présenter une requête conjointe au ministre des Finances pour que soient délivrées des lettres patentes les fusionnant en vertu de l'article 228 et du paragraphe 233(1) de la *Loi sur les sociétés de fiducie et de prêt*, et prorogant la Heller Canada et la HGVF en une seule société sous la dénomination HELLER FINANCIAL CANADA, LTD.

Au moment de la fusion, la HGVF serait une filiale en propriété exclusive de la Heller Canada.

Le siège social de la société issue de la fusion serait situé à Toronto, au Canada. Les règlements de la société issue de la fusion seraient les mêmes que les règlements de la Heller Canada et ses administrateurs seraient ceux de la Heller Canada. Aucun titre ne sera émis par la société issue de la fusion dans le cadre de la fusion.

Toronto, le 5 novembre 1999

HELLER FINANCIAL CANADA, LTD.
Le chef de la direction
WARREN APPOTIVE
HELLER GLOBAL VENDOR FINANCE
CANADA, INC.
Le président
PATRICK GREGORY

[46-4-o]

CONSEIL CANADIEN DES ACCIDENTS INDUSTRIELS MAJEURS

ABANDON DE CHARTE

Avis est par les présentes donné que le Conseil canadien des accidents industriels majeurs (CCAIM) demandera au ministre de l'Industrie la permission d'abandonner sa charte en vertu de la *Loi sur les corporations canadiennes*.

Ottawa, le 3 novembre 1999

Le président
MICHAEL SALIB
Les avocats
NELLIGANPOWER

[47-1-o]

LE CENTRE DE RECHERCHE HVDC

ABANDON DE CHARTE

Avis est par les présentes donné que LE CENTRE DE RECHERCHE HVDC demandera au ministre de l'Industrie la permission d'abandonner sa charte en vertu de la *Loi sur les corporations canadiennes*.

Winnipeg, le 10 juin 1999

Le président du conseil
AL MACATAVISH

[47-1-o]

THE MARITIME LIFE ASSURANCE COMPANY**AETNA LIFE INSURANCE COMPANY OF CANADA****AETNA ACCEPTANCE CORPORATION LIMITED****LETTERS PATENT OF CONTINUANCE AND LETTERS
PATENT OF AMALGAMATION**

Notice is hereby given, in accordance with the provisions of the *Insurance Companies Act* (Canada), that (i) The Maritime Life Assurance Company, having its head office at 2701 Dutch Village Road, Halifax, Nova Scotia B3J 2X5, intends to make an application to the Minister of Finance (Canada) following the expiration of not less than 30 days after the date of publication of this notice, to issue letters patent of continuance to effect the continuance of The Maritime Life Assurance Company under the *Insurance Companies Act* (Canada); (ii) The Maritime Life Assurance Company and Aetna Life Insurance Company of Canada, having its head office at 79 Wellington Street W, Aetna Tower, 8th Floor, Toronto, Ontario M5K 1N9, intend to make a joint application to the Minister of Finance (Canada), following the expiration of not less than 30 days after the date of publication of this notice, to issue letters patent of amalgamation to effect an amalgamation of The Maritime Life Assurance Company and Aetna Life Insurance Company of Canada under the name The Maritime Life Assurance Company in English, and La Maritime, compagnie d'assurance-vie in French; and (iii) The Maritime Life Assurance Company and Aetna Acceptance Corporation Limited, having its head office at 79 Wellington Street W, Aetna Tower, 8th Floor, Toronto, Ontario M5K 1N9, intend to make a joint application to the Minister of Finance (Canada), following the expiration of not less than 30 days after the date of publication of this notice, to issue letters patent of amalgamation to effect an amalgamation of The Maritime Life Assurance Company and Aetna Acceptance Corporation Limited under the name The Maritime Life Assurance Company in English, and La Maritime, compagnie d'assurance-vie in French.

Any person who objects to the foregoing may submit the objection in writing to the Superintendent of Financial Institutions, 255 Albert Street, Ottawa, Ontario K1A 0H2.

Toronto, November 17, 1999

GOODMAN PHILLIPS & VINEBERG

Solicitors

[47-4-o]

LA MARITIME, COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE**AETNA, COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE DU CANADA****AETNA ACCEPTANCE CORPORATION LIMITED****LETTRES PATENTES DE PROROGATION ET LETTRES
PATENTES DE FUSION**

Avis est par les présentes donné, conformément aux dispositions de la *Loi sur les sociétés d'assurances* (Canada), que (i) La Maritime, Compagnie d'Assurance-Vie, dont le siège social est situé au 2701, chemin Dutch Village, Halifax (Nouvelle-Écosse) B3J 2X5, a l'intention de demander au ministre des Finances (Canada), après l'expiration d'un délai d'au moins 30 jours suivant la date de publication du présent avis, d'émettre des lettres patentes de prorogation donnant effet à la prorogation de La Maritime, Compagnie d'Assurance-Vie sous le régime de la *Loi sur les sociétés d'assurances* (Canada); (ii) La Maritime, Compagnie d'Assurance-Vie et l'Aetna, Compagnie d'Assurance-Vie du Canada, dont le siège social est situé au 79, rue Wellington Ouest, Tour Aetna, 8^e étage, Toronto (Ontario) M5K 1N9, ont l'intention de demander conjointement au ministre des Finances (Canada), après l'expiration d'un délai d'au moins 30 jours suivant la date de publication du présent avis, d'émettre des lettres patentes de fusion donnant effet à la fusion de La Maritime, Compagnie d'Assurance-Vie et de l'Aetna, Compagnie d'Assurance-Vie du Canada sous la dénomination sociale La Maritime, compagnie d'assurance-vie en français, et The Maritime Life Assurance Company en anglais; et (iii) La Maritime, Compagnie d'Assurance-Vie et la Aetna Acceptance Corporation Limited, dont le siège social est situé au 79, rue Wellington Ouest, Tour Aetna, 8^e étage, Toronto (Ontario) M5K 1N9, ont l'intention de demander conjointement au ministre des Finances (Canada), après l'expiration d'un délai d'au moins 30 jours suivant la date de publication du présent avis, d'émettre des lettres patentes de fusion donnant effet à la fusion de La Maritime, Compagnie d'Assurance-Vie et de la Aetna Acceptance Corporation Limited sous la raison sociale La Maritime, compagnie d'assurance-vie en français, et The Maritime Life Assurance Company en anglais.

Toute personne qui s'oppose à ces demandes doit le faire en écrivant au Surintendant des institutions financières, 255, rue Albert, Ottawa (Ontario) K1A 0H2.

Toronto, le 17 novembre 1999

Les avocats

GOODMAN PHILLIPS & VINEBERG

[47-4-o]

**MORGAN GUARANTY TRUST COMPANY OF
NEW YORK****APPLICATION TO ESTABLISH A FOREIGN BANK
BRANCH**

Notice is hereby given, pursuant to subsection 525(2) of the *Bank Act*, that Morgan Guaranty Trust Company of New York, a foreign bank located in New York, New York, U.S.A., intends to apply to the Minister of Finance for an order permitting it to establish a foreign bank branch in Canada to carry on the business of banking. The principal office of the foreign bank branch will be located in Toronto, Ontario.

**MORGAN GUARANTY TRUST COMPANY OF
NEW YORK****DEMANDE D'ÉTABLISSEMENT D'UNE SUCCURSALE DE
BANQUE ÉTRANGÈRE**

Avis est par les présentes donné, en vertu du paragraphe 525(2) de la *Loi sur les banques*, que la société Morgan Guaranty Trust Company of New York, une banque étrangère ayant son siège social à New York (New York), États-Unis, a l'intention de demander au ministre des Finances une ordonnance l'autorisant à établir une succursale de banque étrangère au Canada pour y mener des activités bancaires. Le bureau principal de la succursale de banque étrangère sera situé à Toronto (Ontario).

Any person who objects to the proposed order may submit an objection in writing to the Office of the Superintendent of Financial Institutions, 255 Albert Street, Ottawa, Ontario K1A 0H2, on or before January 10, 2000.

New York, November 3, 1999

MORGAN GUARANTY TRUST COMPANY
OF NEW YORK

[46-4-o]

NORTHERN INDEMNITY, INC.

SEABOARD SURETY COMPANY OF CANADA

LETTERS PATENT OF AMALGAMATION

Notice is hereby given, pursuant to the provisions of subsection 250(2) of the *Insurance Companies Act* (Canada), that Northern Indemnity, Inc. and Seaboard Surety Company of Canada, each having its head office at 2 Bloor Street W, Suite 1500, Toronto, Ontario M4W 3E2, intend to make a joint application to the Minister of Finance of Canada, following the expiration of no less than 30 days after the date of the publication of this notice, for letters patent of amalgamation continuing them as one company under the name of Northern Indemnity, Inc., and in French, La Compagnie d'Indemnité du Nord, Inc.

Toronto, November 12, 1999

NORTHERN INDEMNITY, INC.
SEABOARD SURETY COMPANY OF CANADA

[47-4-o]

PEARL BROADCASTING INTERNATIONAL

RELOCATION OF HEAD OFFICE

Notice is hereby given that Pearl Broadcasting International — Radiodiffusion International Pearl has changed the location of its head office to the City of Vancouver, Province of British Columbia.

November 8, 1999

STIKEMAN, ELLIOTT
Solicitors

[47-1-o]

PHILLIPS PETROLEUM COMPANY

DOCUMENTS DEPOSITED

Notice is hereby given, pursuant to section 105 of the *Canada Transportation Act*, that on October 18, 1999, the following documents were deposited in the Office of the Registrar General of Canada:

1. Lease Termination Certificate dated October 15, 1999, between Wilmington Trust Company and Phillips Petroleum Company;
2. Full Termination and Release of Security Interest dated October 15, 1999, of The Chase Manhattan Bank;
3. Memorandum of Equipment Lease Agreement (Phillips Trust No. 99-2) dated as of October 18, 1999, between Wilmington Trust Company and Phillips Petroleum Company;
4. Memorandum of Lease Supplement No. 1 (Phillips Trust No. 99-2) dated as of October 18, 1999, between Wilmington Trust Company and Phillips Petroleum Company;

Toute personne qui s'oppose à une telle ordonnance peut soumettre son opposition, par écrit, au Bureau du surintendant des institutions financières, 255, rue Albert, Ottawa (Ontario) K1A 0H2, au plus tard le 10 janvier 2000.

New York, le 3 novembre 1999

MORGAN GUARANTY TRUST COMPANY
OF NEW YORK

[46-4-o]

LA COMPAGNIE D'INDEMNITÉ DU NORD, INC.

LA COMPAGNIE GARANTIE SEABOARD DU CANADA

LETTRES PATENTES DE FUSION

Avis est par les présentes donné, conformément au paragraphe 250(2) de la *Loi sur les sociétés d'assurances* (Canada), que La Compagnie d'Indemnité du Nord, Inc. et La Compagnie Garantie Seaboard du Canada, chacune étant sise au 2, rue Bloor Ouest, Bureau 1500, Toronto (Ontario) M4W 3E2, entendent faire une demande conjointe au ministre des Finances du Canada, à la suite de l'expiration d'au moins 30 jours après la date de publication du présent avis, pour obtenir des lettres patentes de fusion leur permettant de poursuivre leurs activités en tant que compagnie unique sous la dénomination sociale de La Compagnie d'Indemnité du Nord, Inc., et en anglais, Northern Indemnity, Inc.

Toronto, le 12 novembre 1999

LA COMPAGNIE D'INDEMNITÉ DU NORD, INC.
LA COMPAGNIE GARANTIE SEABOARD DU CANADA

[47-4-o]

RADIODIFFUSION INTERNATIONALE PEARL

CHANGEMENT DE LIEU DU SIÈGE SOCIAL

Avis est par les présentes donné que la société Pearl Broadcasting International — Radiodiffusion Internationale Pearl a changé le lieu de son siège social qui est maintenant situé à Vancouver, province de la Colombie-Britannique.

Le 8 novembre 1999

Les conseillers juridiques
STIKEMAN, ELLIOTT

[47-1-o]

PHILLIPS PETROLEUM COMPANY

DÉPÔT DE DOCUMENTS

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 105 de la *Loi sur les transports au Canada*, que les documents suivants ont été déposés au Bureau du registraire général du Canada le 18 octobre 1999 :

1. Certificat de cession de contrat de location en date du 15 octobre 1999 entre la Wilmington Trust Company et la Phillips Petroleum Company;
2. Cession et quittance du droit de sûreté en date du 15 octobre 1999 de The Chase Manhattan Bank;
3. Résumé du contrat de location d'équipement (Phillips Trust No. 99-2) en date du 18 octobre 1999 entre la Wilmington Trust Company et la Phillips Petroleum Company;
4. Premier supplément au résumé du contrat de location (Phillips Trust No. 99-2) en date du 18 octobre 1999 entre la Wilmington Trust Company et la Phillips Petroleum Company;

5. Memorandum of Trust Indenture and Security Agreement (Phillips Trust No. 99-2) dated as of October 18, 1999, between State Street Bank and Trust Company and Wilmington Trust Company; and

6. Memorandum of Trust Indenture Supplement No. 1 (Phillips Trust No. 99-2) dated as of October 18, 1999, between State Street Bank and Trust Company and Wilmington Trust Company.

November 5, 1999

MCCARTHY TÉTRAULT
Solicitors

[47-1-o]

5. Résumé de la convention de fiducie et de garantie (Phillips Trust No. 99-2) en date du 18 octobre 1999 entre la State Street Bank and Trust Company et la Wilmington Trust Company;

6. Premier supplément au résumé de la convention de fiducie (Phillips Trust No. 99-2) en date du 18 octobre 1999 entre la State Street Bank and Trust Company et la Wilmington Trust Company.

Le 5 novembre 1999

Les conseillers juridiques
MCCARTHY TÉTRAULT

[47-1-o]

PROGRESS RAIL SERVICES CORPORATION

DOCUMENTS DEPOSITED

Notice is hereby given, pursuant to section 105 of the *Canada Transportation Act*, that on October 29, 1999, the following documents were deposited in the Office of the Registrar General of Canada:

1. Memorandum of Car Mark Agreement effective as of October 31, 1999, between Transamerica Commercial Finance Corporation, Canada and Sidney & Lowe Railroad;
2. Memorandum of Lease dated as of October 8, 1999, between Progress Rail Services Corporation and Canadian National Railway Company;
3. Memorandum of Assignment of Lease effective as of October 31, 1999, between Progress Rail Services Corporation and Transamerica Commercial Finance Corporation, Canada;
4. Memorandum of Lease dated as of August 2, 1999, between Progress Rail Services Corporation and Huron Central Railway Inc.; and
5. Memorandum of Assignment of Lease effective as of October 31, 1999, between Progress Rail Services Corporation and Transamerica Commercial Finance Corporation, Canada.

November 5, 1999

MCCARTHY TÉTRAULT
Solicitors

[47-1-o]

PROGRESS RAIL SERVICES CORPORATION

DÉPÔT DE DOCUMENTS

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 105 de la *Loi sur les transports au Canada*, que les documents suivants ont été déposés au Bureau du registraire général du Canada le 29 octobre 1999 :

1. Résumé de la convention quant aux marques de wagons en vigueur à partir du 31 octobre 1999 entre la Transamerica Commercial Finance Corporation, Canada et la Sidney & Lowe Railroad;
2. Résumé du contrat de location en date du 8 octobre 1999 entre la Progress Rail Services Corporation et la Canadian National Railway Company;
3. Résumé de la convention de cession du contrat de location en vigueur à partir du 31 octobre 1999 entre la Progress Rail Services Corporation et la Transamerica Commercial Finance Corporation, Canada;
4. Résumé du contrat de location en date du 2 août 1999 entre la Progress Rail Services Corporation et la Huron Central Railway Inc.;
5. Résumé de la convention de cession du contrat de location en vigueur à partir du 31 octobre 1999 entre la Progress Rail Services Corporation et la Transamerica Commercial Finance Corporation, Canada.

Le 5 novembre 1999

Les conseillers juridiques
MCCARTHY TÉTRAULT

[47-1-o]

SAFR

CHANGE OF NAME

Notice is hereby given that SAFR intends to make an application to the Superintendent of Financial Institutions of Canada, pursuant to section 576 of the *Insurance Companies Act*, to change the name under which it is authorized to insure risks in Canada from SAFR to SAFR PartnerRe.

Toronto, November 17, 1999

PATRICK LACOURTE
Chief Agent

[47-4-o]

SAFR

CHANGEMENT DE DÉNOMINATION SOCIALE

Avis est par les présentes donné que la SAFR a l'intention de présenter une demande au surintendant des institutions financières du Canada, en vertu de l'article 576 de la *Loi sur les sociétés d'assurances*, visant à changer la dénomination sociale sous laquelle elle est autorisée à garantir les risques de SAFR à SAFR PartnerRe.

Toronto, le 17 novembre 1999

L'agent principal
PATRICK LACOURTE

[47-4-o]

SCOTIA SEA FARMS LTD.

PLANS DEPOSITED

Scotia Sea Farms Ltd. hereby gives notice that an application has been made to the Minister of Fisheries and Oceans under the *Navigable Waters Protection Act* for approval of the plans and site of the work described herein. Under section 9 of the said Act, Scotia Sea Farms Ltd. has deposited with the Minister of Fisheries and Oceans, and in the office of the District Registrar of the Land Registry District of Guysborough County, at Guysborough, Nova Scotia, under deposit number 1298, a description of the site and plans of the proposed aquaculture site No. 1091, in Whitehead Harbour, at the northeast corner of Yankee Cove, Nova Scotia.

Written objections based on the effect of the work on marine should be directed, not later than one month from the date of publication of this notice, to the Regional Director, Canadian Coast Guard, Department of Fisheries and Oceans, Foot of Parker Street, P.O. Box 1000, Dartmouth, Nova Scotia B2Y 3Z8.

Whitehead, November 12, 1999

CHRIS LAWRENCE
Owner and President

[47-1-o]

SKANDIA INTERNATIONAL INSURANCE CORPORATION

RELEASE OF ASSETS

Notice is hereby given, in accordance with sections 651 and 652 of the *Insurance Companies Act*, that Skandia International Corporation, following the recapture by the ceding companies of all of its reinsurance business as of December 31, 1998, intends to apply to the Office of the Superintendent of Financial Institutions on or after December 20, 1999, for the revocation of the company's order to insure risks in Canada and for release of the company's assets vested in trust in Canada on or after December 20, 1999.

Any party to a reinsurance contract with the company who opposes such release of assets must file notice of such opposition with the Office of the Superintendent of Financial Institutions, Registration and Approvals Division, 255 Albert Street, Ottawa, Ontario K1A 0H2.

November 6, 1999

OPTIMUM CONSULTANTS & ACTUARIES INC.
Agent

[45-4-o]

SOLVAY POLYMERS, INC.

DOCUMENTS DEPOSITED

Notice is hereby given, pursuant to section 105 of the *Canada Transportation Act*, that on November 5, 1999, the following documents were deposited in the Office of the Registrar General of Canada:

1. Lease Supplement No. 4 (Solvay Polymers Equipment Trust 1995) dated as of October 20, 1999, between Wilmington Trust Company, as Lessor, and Solvay Polymers, Inc., as Lessee; and

SCOTIA SEA FARMS LTD.

DÉPÔT DE PLANS

La société Scotia Sea Farms Ltd. donne avis, par les présentes, qu'une demande a été déposée auprès du ministre des Pêches et des Océans en vertu de la *Loi sur la protection des eaux navigables*, pour l'approbation des plans et de l'emplacement de l'ouvrage décrit ci-après. La Scotia Sea Farms Ltd. a, en vertu de l'article 9 de ladite loi, déposé auprès du ministre des Pêches et des Océans, et au bureau de la publicité des droits du district d'enregistrement du comté de Guysborough, à Guysborough (Nouvelle-Écosse), sous le numéro de dépôt 1298, une description de l'emplacement et les plans des installations d'aquaculture n° 1091 qu'on propose de construire dans le havre Whitehead, à la pointe nord-est de l'anse Yankee (Nouvelle-Écosse).

Toute objection aux répercussions que les travaux pourraient avoir sur la navigation maritime doit être adressée par écrit, dans un délai d'un mois suivant la date de publication du présent avis, au Directeur régional, Garde côtière canadienne, Ministère des Pêches et des Océans, Rue Parker, Case postale 1000, Dartmouth (Nouvelle-Écosse) B2Y 3Z8.

Whitehead, le 12 novembre 1999

Le propriétaire et président
CHRIS LAWRENCE

[47-1]

SKANDIA INTERNATIONAL INSURANCE CORPORATION

LIBÉRATION D'ACTIF

Avis est par les présentes donné, conformément aux articles 651 et 652 de la *Loi sur les sociétés d'assurances*, que la société Skandia International Insurance Corporation, à la suite de la reprise par les sociétés cédantes de toutes ses affaires de réassurance en date du 31 décembre 1998, a l'intention de demander au Surintendant des institutions financières, le 20 décembre 1999 ou après cette date, la révocation de l'ordonnance l'autorisant à offrir au Canada des affaires de réassurance et la libération de l'actif de la société détenu en fiducie au Canada le 20 décembre 1999 ou après cette date.

Tout titulaire d'un contrat de réassurance avec la société qui désire s'opposer à cette libération d'actif doit déposer son opposition auprès du Surintendant des institutions financières, Division de l'agrément et des approbations, 255, rue Albert, Ottawa (Ontario) K1A 0H2.

Le 6 novembre 1999

L'agent
OPTIMUM ACTUAIRES & CONSEILLERS INC.

[45-4-o]

SOLVAY POLYMERS, INC.

DÉPÔT DE DOCUMENTS

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 105 de la *Loi sur les transports au Canada*, que le 5 novembre 1999 les documents suivants ont été déposés au Bureau du registraire général du Canada :

1. Quatrième supplément au contrat de location (Solvay Polymers Equipment Trust 1995) en date du 20 octobre 1999 entre la Wilmington Trust Company, en qualité de bailleur, et la Solvay Polymers, Inc., en qualité de preneur;

2. Indenture Supplement No. 4 dated as of October 20, 1998, of State Street Bank and Trust Company, as Indenture Trustee under Trust Indenture and Security Agreement (Solvay Polymers Equipment Trust 1995) dated as of September 1, 1995, between the Owner Trustee and the Indenture Trustee.

November 20, 1999

GOWLING, STRATHY & HENDERSON
Barristers and Solicitors

[47-1-o]

ST. LAWRENCE AND HUDSON RAILWAY COMPANY LIMITED

DOCUMENT DEPOSITED

Notice is hereby given, pursuant to section 104 of the *Canada Transportation Act*, that on September 16, 1999, the following document was deposited in the Office of the Registrar General of Canada:

Partial Surrender of Lease dated November 14, 1997, among The Canada Southern Railway Company, Canadian National Railway Company and St. Lawrence and Hudson Railway Company Limited, partners carrying on business under the name of CNCP Niagara-Detroit.

November 12, 1999

FASKEN CAMPBELL GODFREY
Solicitors

[47-1-o]

ST. LAWRENCE AND HUDSON RAILWAY COMPANY LIMITED

DOCUMENT DEPOSITED

Notice is hereby given, pursuant to section 104 of the *Canada Transportation Act*, that on September 16, 1999, the following document was deposited in the Office of the Registrar General of Canada:

Supplement Indenture dated as of May 3, 1999, among The Canada Southern Railway Company, Canadian National Railway Company, St. Lawrence and Hudson Railway Company Limited and Michael Sheahan.

November 12, 1999

FASKEN CAMPBELL GODFREY
Solicitors

[47-1-o]

ST. LAWRENCE AND HUDSON RAILWAY COMPANY LIMITED

DOCUMENT DEPOSITED

Notice is hereby given, pursuant to section 104 of the *Canada Transportation Act*, that on October 6, 1999, the following document was deposited in the Office of the Registrar General of Canada:

Partial Surrender of Lease dated September 25, 1999, among The Canada Southern Railway Company, Canadian National

2. Quatrième supplément à la convention de fiducie en date du 20 octobre 1998 de la State Street Bank and Trust Company, en qualité de fiduciaire de fiducie en vertu d'une convention de fiducie et convention de sûreté (Solvay Polymers Equipment Trust 1995) en date du 1^{er} septembre 1995 conclue entre le propriétaire fiduciaire et le fiduciaire de fiducie.

Le 20 novembre 1999

Les conseillers juridiques
GOWLING, STRATHY & HENDERSON

[47-1-o]

COMPAGNIE DE CHEMIN DE FER SAINT-LAURENT ET HUDSON LIMITÉE

DÉPÔT DE DOCUMENT

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 104 de la *Loi sur les transports au Canada*, que le 16 septembre 1999 le document suivant a été déposé au Bureau du registraire général du Canada :

Abandon partiel du bail en date du 14 novembre 1997 entre The Canada Southern Railway Company, la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada et la Compagnie de chemin de fer Saint-Laurent et Hudson Limitée, associés faisant affaire sous la dénomination sociale CNCP Niagara-Detroit.

Le 12 novembre 1999

Les conseillers juridiques
FASKEN CAMPBELL GODFREY

[47-1-o]

COMPAGNIE DE CHEMIN DE FER SAINT-LAURENT ET HUDSON LIMITÉE

DÉPÔT DE DOCUMENT

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 104 de la *Loi sur les transports au Canada*, que le 16 septembre 1999 le document suivant a été déposé au Bureau du registraire général du Canada :

Contrat supplémentaire en date du 3 mai 1999 entre The Canada Southern Railway Company, la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada, la Compagnie de chemin de fer Saint-Laurent et Hudson Limitée et Michael Sheahan.

Le 12 novembre 1999

Les conseillers juridiques
FASKEN CAMPBELL GODFREY

[47-1-o]

COMPAGNIE DE CHEMIN DE FER SAINT-LAURENT ET HUDSON LIMITÉE

DÉPÔT DE DOCUMENT

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 104 de la *Loi sur les transports au Canada*, que le 6 octobre 1999 le document suivant a été déposé au Bureau du registraire général du Canada :

Abandon partiel du bail en date du 25 septembre 1999 entre The Canada Southern Railway Company, la Compagnie des

Railway Company and St. Lawrence and Hudson Railway Company Limited, partners carrying on business under the name of CNCP Niagara-Detroit.

November 12, 1999

FASKEN CAMPBELL GODFREY
Solicitors

[47-1-o]

chemins de fer nationaux du Canada et la Compagnie de chemin de fer Saint-Laurent et Hudson Limitée, associés faisant affaire sous la dénomination sociale CNCP Niagara-Detroit.

Le 12 novembre 1999

Les conseillers juridiques
FASKEN CAMPBELL GODFREY

[47-1-o]

ST. LAWRENCE AND HUDSON RAILWAY COMPANY LIMITED

DOCUMENT DEPOSITED

Notice is hereby given, pursuant to section 104 of the *Canada Transportation Act*, that on October 6, 1999, the following document was deposited in the Office of the Registrar General of Canada:

Release of Mortgage dated September 25, 1999, among Alain Thauvette, Michael Sheahan and The Canada Southern Railway Company.

November 12, 1999

FASKEN CAMPBELL GODFREY
Solicitors

[47-1-o]

COMPAGNIE DE CHEMIN DE FER SAINT-LAURENT ET HUDSON LIMITÉE

DÉPÔT DE DOCUMENT

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 104 de la *Loi sur les transports au Canada*, que le 6 octobre 1999 le document suivant a été déposé au Bureau du registraire général du Canada :

Mainlevée d'hypothèque en date du 25 septembre 1999 entre Alain Thauvette, Michael Sheahan et The Canada Southern Railway Company.

Le 12 novembre 1999

Les conseillers juridiques
FASKEN CAMPBELL GODFREY

[47-1-o]

SUN LIFE SAVINGS AND MORTGAGE CORPORATION

CHANGE OF NAME

Notice is hereby given that Sun Life Savings and Mortgage Corporation intends to make application to the Minister of Finance pursuant to section 220 of the *Trust and Loan Companies Act* to change its name to Sun Life Financial Trust Inc., and in French, Fiducie de la Financière Sun Life inc.

November 13, 1999

C. ELIZABETH LAWLER
Secretary

[46-4-o]

SOCIÉTÉ D'ÉPARGNE ET D'HYPOTHÈQUES SUN LIFE

CHANGEMENT DE NOM

Avis est par les présentes donné que la Société d'Épargne et d'Hypothèques Sun Life présentera une demande au ministre des Finances en vertu de l'article 220 de la *Loi sur les sociétés de fiducie et de prêt*, afin de changer son nom à Fiducie de la Financière Sun Life inc., et en anglais, Sun Life Financial Trust Inc.

Le 13 novembre 1999

Le secrétaire de la compagnie
C. ELIZABETH LAWLER

[46-4-o]

TORONTO MUTUAL LIFE INSURANCE COMPANY

THE COMMERCIAL TRAVELERS MUTUAL INSURANCE COMPANY

AGREEMENT

Notice is hereby given that in accordance with the provisions of section 254 of the *Insurance Companies Act*, application will be made on or after December 28, 1999, to the Minister of Finance for approval to enter into an agreement, to be effective January 1, 1999, between the Toronto Mutual Life Insurance Company and The Commercial Travelers Mutual Insurance Company, a mutual accident and health insurance company, under which the Toronto Mutual Life Insurance Company will assume and reinsure all of the Canadian insurance business of The Commercial Travelers Mutual Insurance Company with respect to contracts in force at the date of approval to enter into the agreement.

TORONTO MUTUELLE, COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE

COMPAGNIE MUTUELLE D'ASSURANCES COMMERCIAL TRAVELERS

CONVENTION

Avis est par les présentes donné, conformément aux dispositions de l'article 254 de la *Loi sur les sociétés d'assurances*, qu'une demande sera présentée au ministre des Finances le 28 décembre 1999 ou ultérieurement, ayant pour objet l'autorisation de la convention prenant effet le 1^{er} janvier 1999 entre la Toronto Mutuelle, Compagnie d'assurance-vie et la Compagnie Mutuelle D'Assurances Commercial Travelers, une mutuelle d'assurances accident et maladie, en vertu de la présente convention, la Toronto Mutuelle, Compagnie d'assurance-vie prendra en charge et réassurera tous les contrats souscrits par la Compagnie Mutuelle D'Assurances Commercial Travelers qui seront en vigueur à la date d'autorisation de la convention.

The agreement and the independent actuary's report will be open to the inspection of members and policyholders of the Toronto Mutual Life Insurance Company and The Commercial Travelers Mutual Insurance Company for the period of 30 days commencing from November 20, 1999, at the home office of the Toronto Mutual Life, 112 St. Clair Avenue W, Toronto, Ontario M4V 2Y3, and at the head office of The Commercial Travelers Mutual Insurance Company, 25 Princess Margaret Boulevard, Etobicoke, Ontario M9A 1Z5.

Any member or policyholder is entitled to a copy of the agreement and the independent actuary's report on submitting a request in writing to their respective home office.

TORONTO MUTUAL LIFE INSURANCE COMPANY

VAN M. CAMPBELL

President

**THE COMMERCIAL TRAVELERS MUTUAL
INSURANCE COMPANY**

WILLIAM C. JORGENS

Chief Agent in Canada

[47-1-o]

Les membres et les détenteurs de police de la Toronto Mutuelle, Compagnie d'assurance-vie et de la Compagnie Mutuelle D'Assurances Commercial Travelers, pourront consulter la convention et le rapport des actuaires indépendants pendant une période de trente 30 jours commençant le 20 novembre 1999, soit au siège social de la Toronto Mutuelle, Compagnie d'assurance-vie situé au 112, avenue St. Clair Ouest, Toronto (Ontario) M4V 2Y3, soit au siège social de la Compagnie Mutuelle D'Assurances Commercial Travelers situé au 25, boulevard Princess Margaret, Etobicoke (Ontario) M9A 1Z5.

Tout membre ou tout détenteur de police peut obtenir un exemplaire de la convention et du rapport des actuaires indépendants en soumettant une demande écrite au siège social de sa compagnie d'assurance.

TORONTO MUTUELLE, COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE

Le président

VAN M. CAMPBELL

**COMPAGNIE MUTUELLE D'ASSURANCES
COMMERCIAL TRAVELERS**

L'agent principal au Canada

WILLIAM C. JORGENS

[47-1-o]

TRADERS GENERAL INSURANCE COMPANY

GAN CANADA INSURANCE COMPANY

LETTERS PATENT OF AMALGAMATION

Notice is hereby given, pursuant to the provisions of subsection 250(2) of the *Insurance Companies Act* (Canada), that Traders General Insurance Company, having its head office at 2206 Eglinton Avenue East, Suite 500, Scarborough, Ontario M1L 4S8, and GAN Canada Insurance Company, having its head office at 649 North Service Road West, Burlington, Ontario L7R 4L5, intend to make a joint application to the Minister of Finance on or after December 13, 1999, for letters patent of amalgamation continuing them as one company under the name Traders General Insurance Company, and in French, Compagnie d'Assurance Traders Générale.

November 20, 1999

TRADERS GENERAL INSURANCE COMPANY

GAN CANADA INSURANCE COMPANY

[47-4-o]

COMPAGNIE D'ASSURANCE TRADERS GÉNÉRALE

GAN CANADA COMPAGNIE D'ASSURANCES

LETTRES PATENTES DE FUSION

Avis est par les présentes donné, conformément au paragraphe 250(2) de la *Loi sur les sociétés d'assurances* (Canada), que la Compagnie d'Assurance Traders Générale, dont le siège social est situé au 2206, avenue Eglinton Est, Bureau 500, Scarborough (Ontario) M1L 4S8, et la GAN Canada Compagnie d'Assurances, dont le siège social est situé au 649, chemin North Service Ouest, Burlington (Ontario) L7R 4L5, entendent faire une demande conjointe au ministre des Finances, le 13 décembre 1999 ou après cette date, pour obtenir des lettres patentes de fusion leur permettant de poursuivre leurs activités en tant que compagnie unique sous le nom de Compagnie d'Assurance Traders Générale, et en anglais, Traders General Insurance Company.

Le 20 novembre 1999

COMPAGNIE D'ASSURANCE TRADERS GÉNÉRALE

GAN CANADA COMPAGNIE D'ASSURANCES

[47-4-o]

UNAMA'KI OYSTER FARM

PLANS DEPOSITED

Unama'ki Oyster Farm hereby gives notice that an application has been made to the Minister of Fisheries and Oceans under the *Navigable Waters Protection Act* for approval of the plans and site of the work described herein. Under section 9 of the said Act, Unama'ki Oyster Farm has deposited with the Minister of Fisheries and Oceans, and in the office of the District Registrar of the Land Registry District of Inverness County, at Port Hood, Nova Scotia, under deposit number 4689, a description of the site and plans of a suspended oyster aquaculture at Big Harbour Island, at Malagawatch First Nation.

UNAMA'KI OYSTER FARM

DÉPÔT DE PLANS

La société Unama'ki Oyster Farm donne avis, par les présentes, qu'une demande a été déposée auprès du ministre des Pêches et des Océans en vertu de la *Loi sur la protection des eaux navigables*, pour l'approbation des plans et de l'emplacement de l'ouvrage décrit ci-après. La Unama'ki Oyster Farm a, en vertu de l'article 9 de ladite loi, déposé auprès du ministre des Pêches et des Océans, et au bureau de la publicité des droits du district d'enregistrement du comté d'Inverness, à Port Hood (Nouvelle-Écosse), sous le numéro de dépôt 4689, une description de l'emplacement et les plans d'une installation d'aquaculture pour l'élevage d'huîtres en suspension à Big Harbour Island, Première nation de Malagawatch.

Written objections based on the effect of the work on marine navigation should be directed, not later than one month from the date of publication of this notice, to the Regional Director, Canadian Coast Guard, Department of Fisheries and Oceans, Foot of Parker Street, P.O. Box 1000, Dartmouth, Nova Scotia B2Y 3Z8.

Eskasoni, November 8, 1999

ALLISON MCISAAC
Project Manager

[47-1-o]

Toute objection aux répercussions que les travaux pourraient avoir sur la navigation maritime doit être adressée par écrit, dans un délai d'un mois suivant la date de publication du présent avis, au Directeur régional, Garde côtière canadienne, Ministère des Pêches et des Océans, Rue Parker, Case postale 1000, Dartmouth (Nouvelle-Écosse) B2Y 3Z8.

Eskasoni, le 8 novembre 1999

La directrice de projet
ALLISON MCISAAC

[47-1]

WINTERTHUR REINSURANCE CORPORATION OF AMERICA

RELEASE OF ASSETS

Notice is hereby given, pursuant to section 651 of the *Insurance Companies Act*, that Winterthur Reinsurance Corporation of America intends to apply to the Superintendent of Financial Institutions, on or after December 15, 1999, for the release of its assets in Canada.

Any policyholder in Canada opposing such release must file notice of such opposition with the Office of the Superintendent of Financial Institutions, 255 Albert Street, Ottawa, Ontario K1A 0H2, on or before December 15, 1999.

Toronto, October 30, 1999

CASSELS BROCK & BLACKWELL
Barristers and Solicitors

[44-4-o]

WINTERTHUR REINSURANCE CORPORATION OF AMERICA

LIBÉRATION D'ACTIF

Avis est par la présente donné que la Winterthur Reinsurance Corporation of America, en vertu de l'article 651 de la *Loi sur les sociétés d'assurances*, prévoit présenter une demande pour la libération de son actif au Canada auprès du surintendant des institutions financières le 15 décembre 1999 ou à une date ultérieure.

Tout titulaire de police au Canada qui s'oppose à ladite libération doit déposer un avis de ladite opposition auprès du Bureau du surintendant des institutions financières au 255, rue Albert, Ottawa (Ontario) K1A 0H2, le 15 décembre 1999 ou à une date antérieure.

Toronto, le 30 octobre 1999

Les avocats
CASSELS BROCK & BLACKWELL

[44-4-o]

PROPOSED REGULATIONS**RÈGLEMENTS PROJETÉS***Table of Contents**Table des matières*

	<i>Page</i>		<i>Page</i>
Health, Dept. of		Santé, min. de la	
Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1142 — Pyridaben).....	3423	Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1142 — pyridabène)	3423
Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1152 — Flusilazole)	3426	Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1152 — flusilazole)	3426
Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1156 — Oxyfluorfen)	3430	Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1156 — oxyfluorène)	3430
Human Resources Development, Dept. of		Développement des ressources humaines, min. du	
Regulations Amending the Canada Occupational Safety and Health Regulations	3433	Règlement modifiant le Règlement canadien sur la sécurité et la santé au travail	3433
National Defence, Dept. of		Défense nationale, min. de la	
Military Police Professional Code of Conduct	3444	Code de déontologie de la police militaire	3444
Transport, Dept. of		Transport, min. des	
Regulations Amending the Motor Vehicle Safety Regulations (Power-assisted Bicycles)	3448	Règlement modifiant le Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles (bicyclettes assistées)	3448
Regulations Amending the Motor Vehicle Safety Regulations (Vehicle Identification Number)	3456	Règlement modifiant le Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles (numéro d'identification du véhicule)	3456

Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1142 — Pyridaben)

Statutory Authority

Food and Drugs Act

Sponsoring Department

Department of Health

Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1142 — pyridabène)

Fondement législatif

Loi sur les aliments et drogues

Ministère responsable

Ministère de la Santé

REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

Description

Under authority of the *Pest Control Products Act*, the Pest Management Regulatory Agency (PMRA), of Health Canada, has approved an application for the registration of the pest control product (pesticide) pyridaben as an insecticide for the control of developing stages of mites in apple and peach orchards. This proposed regulatory amendment would establish Maximum Residue Limits (MRLs) under the *Food and Drugs Act* for residues of pyridaben resulting from this use in apples and peaches/nectarines, and in imported pears and almonds, in order to permit the sale of food containing these residues.

Before making a registration decision regarding a new pest control product, the PMRA conducts the appropriate assessment of the risks and value of the product specific to its proposed use. Pest control products will be registered if: the data requirements for assessing value and safety have been adequately addressed; the evaluation indicates that the product has merit and value; and the human health and environmental risks associated with its proposed use are acceptable.

The human health risk assessment includes an assessment of dietary risks posed by expected residues of the pest control product. An acceptable daily intake (ADI) and/or acute reference dose (ARD) is calculated by applying a safety factor to the no observable adverse effect level determined through extensive toxicological studies. The potential daily intake (PDI) is calculated from the amount of residue that remains on each food when the pest control product is used according to the proposed label and the intake of that food from both domestic and imported sources in the diet. PDIs are established for various Canadian subpopulations and age groups, including infants, toddlers, children, adolescents and adults. Provided the PDI does not exceed the ADI or ARD for any subpopulation or age group, the expected residue levels are established as MRLs under the *Food and Drugs Act* to prevent the sale of food with higher residue levels. Since, in most cases, the PDI is well below the ADI when MRLs are originally established, additional MRLs for the pest control product may be added in the future, provided the new PDI would still not exceed the ADI or ARD.

RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

Description

En vertu de la *Loi sur les produits antiparasitaires*, l'Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire (ARLA), de Santé Canada, a approuvé une demande d'homologation du pyridabène comme insecticide pour lutter contre les acariens à tous les stades de développement dans les vergers de pommiers et de pêchers. La présente modification proposée au Règlement établirait des limites maximales de résidus (LMR) en vertu de la *Loi sur les aliments et drogues* pour les résidus de pyridabène résultant de cette utilisation dans les pommes, les pêches/nectarines, et les poires et les amandes importées de manière à permettre la vente d'aliments contenant ces résidus.

Avant de prendre une décision quant à l'homologation d'un nouveau produit antiparasitaire, l'ARLA évalue attentivement les risques et la valeur du produit, en fonction de l'usage précis auquel il est destiné. Les produits antiparasitaires sont homologués si les conditions suivantes sont réunies : on a examiné de manière adéquate les exigences relatives aux données en vue de l'évaluation de la valeur et de l'innocuité du produit; l'évaluation indique que le produit présente des avantages et une valeur; les risques associés à l'utilisation proposée du produit pour la santé et l'environnement sont acceptables.

Lors de l'évaluation du risque pour la santé humaine, il faut, entre autres, évaluer le risque posé par les résidus du produit antiparasitaire prévus sur ou dans les aliments. Une dose journalière admissible (DJA) et/ou dose aiguë de référence (DAR) sont calculées à l'aide d'un facteur de sécurité appliqué à la dose sans effet nocif observé, déterminée à la suite d'études toxicologiques exhaustives. La dose journalière potentielle (DJP) est calculée à partir de la quantité de résidus qui demeure sur ou dans chaque aliment lorsque le produit antiparasitaire est utilisé conformément au mode d'emploi qui figure sur l'étiquette proposée; on tient également compte de la quantité consommée de ces aliments, que les produits soient canadiens ou importés. Des DJP sont établies pour divers groupes d'âge, y compris les nourrissons, les tout-petits, les enfants, les adolescents et les adultes, et sous-populations au Canada. Pourvu que la DJP ne dépasse pas la DJA ou la DAR pour tout groupe d'âge ou sous-population, les niveaux de résidus prévus sont établis comme LMR en vertu de la *Loi sur les aliments et drogues* afin de prévenir la vente d'aliments dans lesquels les résidus seraient plus élevés. Comme, dans la plupart des cas, la DJP est bien en deçà de la DJA lorsque les LMR sont établies la première fois, il est possible d'ajouter des LMR pour ce produit, pourvu que la nouvelle DJP ne dépasse toujours pas la DJA ou la DAR.

After the review of all available data, the PMRA has determined that MRLs for pyridaben, of 1.5 parts per million (ppm) in peaches/nectarines, 0.75 ppm in pears, 0.5 ppm in apples and 0.05 ppm in almonds would not pose an unacceptable health risk to the public.

Alternatives

Under the *Food and Drugs Act*, it is prohibited to sell food containing residues of pest control products at a level greater than 0.1 ppm unless a higher MRL has been established in Table II, Division 15, of the *Food and Drug Regulations*. Also under the *Food and Drugs Act*, the sale of food containing residues of pest control products at a level less than or equal to 0.1 ppm is permitted unless a lower MRL has been established in Table II, Division 15, of the *Food and Drug Regulations*. In the case of pyridaben, establishment of MRLs for peaches/nectarines, apples, pears and almonds is necessary to support the use of a pest control product which has been shown to be both safe and effective, while at the same time preventing the sale of food with unacceptable residues.

Benefits and Costs

This proposed regulatory amendment will provide joint benefits to consumers, the agricultural industry and importers of agricultural products as a result of improved management of pests and will contribute to a safe, abundant and affordable food supply by allowing the importation and sale of food commodities containing acceptable levels of pesticide residues.

The cost of administering this amendment to the Regulations will not be greater than that of administering the existing Regulations, since monitoring for residues of pest control products, whether or not MRLs have been established, is performed on an ongoing basis. Adequate analytical methodology for analysis of the compound is available.

Consultation

Registration decisions, including dietary risk assessments, made by the PMRA are based on internationally recognized risk management principles, which are largely harmonized among member countries of the Organization for Economic Cooperation and Development. Individual safety evaluations conducted by the PMRA include a review of the assessments conducted at the international level as part of the Joint Food and Agriculture Organization of the United Nations/World Health Organization Food Standards Programme in support of the Codex Alimentarius Commission, as well as MRLs adopted by other national health/regulatory agencies.

Compliance and Enforcement

Compliance will be monitored through ongoing domestic and/or import inspection programs conducted by the Canadian Food Inspection Agency when the proposed MRLs for pyridaben are adopted.

Contact

Geraldine Graham, Project Manager, Alternative Strategies and Regulatory Affairs Division, Pest Management Regulatory Agency, Health Canada, Address Locator 6607D, 2250 Riverside Drive, Ottawa, Ontario K1A 0K9, (613) 736-3692 (Telephone), (613) 736-3659 (Facsimile), geraldine_graham@hc-sc.gc.ca (Electronic mail).

Après avoir examiné toutes les données disponibles, l'ARLA a déterminé que pour le pyridabène des LMR de 1,5 ppm dans les pêches/nectarines, de 0,75 ppm dans les poires, de 0,5 ppm dans les pommes et de 0,05 ppm dans les amandes ne poseraient pas de risque inacceptable pour la santé de la population.

Solutions envisagées

En vertu de la *Loi sur les aliments et drogues*, il est interdit de vendre des aliments contenant des résidus de produits antiparasitaires à un niveau supérieur à 0,1 ppm à moins qu'une LMR plus élevée ait été établie au tableau II, titre 15 du *Règlement sur les aliments et drogues*. Toujours en vertu de la *Loi sur les aliments et drogues*, la vente d'aliments contenant des résidus de produits antiparasitaires à un niveau inférieur ou égal à 0,1 ppm est permise à moins qu'une LMR moins élevée ait été établie au tableau II, titre 15 du *Règlement sur les aliments et drogues*. Dans le cas du pyridabène l'établissement des LMR pour les pêches/nectarines, les pommes, les poires et les amandes est nécessaire en vue d'appuyer l'utilisation d'un produit antiparasitaire que l'on a démontré à la fois sûr et efficace, tout en prévenant la vente d'aliments contenant des résidus à des niveaux inacceptables.

Avantages et coûts

La modification proposée profitera également aux consommateurs et à l'industrie agricole en raison d'une lutte antiparasitaire améliorée. De plus, elle va contribuer à créer des réserves alimentaires sûres, abondantes et abordables en permettant l'importation et la vente d'aliments contenant des résidus de pesticides à des niveaux acceptables.

Il n'en coûtera pas plus cher d'appliquer la modification proposée au Règlement qu'il n'en coûte d'appliquer le règlement actuel, car la surveillance des résidus de produits chimiques agricoles s'effectue de façon permanente, que des LMR aient été établies ou non. On dispose de méthodes adéquates pour l'analyse du composé.

Consultations

Les décisions réglementaires prises par l'ARLA, y compris les évaluations du risque alimentaire, sont fondées sur des principes de gestion du risque reconnus internationalement; ces principes sont en grande partie harmonisés entre les pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques. Les évaluations individuelles de la sécurité menées par l'ARLA comportent l'examen des évaluations effectuées à l'échelle internationale dans le cadre du Programme mixte de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et de l'Organisation mondiale de la santé sur les normes alimentaires de la Commission du Codex Alimentarius, ainsi que des LMR adoptées par d'autres organismes de santé nationaux ou organismes chargés de la réglementation.

Respect et exécution

La surveillance de la conformité se fera dans le cadre des programmes permanents d'inspection des produits canadiens et importés exécutés par l'Agence canadienne d'inspection des aliments une fois que les LMR proposées pour le pyridabène seront adoptées.

Personne-ressource

Geraldine Graham, Gestionnaire de projet, Nouvelles stratégies et Affaires réglementaires, Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire, Santé Canada, Indice d'adresse 6607D, 2250, promenade Riverside, Ottawa (Ontario) K1A 0K9, (613) 736-3692 (téléphone), (613) 736-3659 (télécopieur), geraldine_graham@hc-sc.gc.ca (courriel).

PROPOSED REGULATORY TEXT

Notice is hereby given that the Governor in Council, pursuant to subsection 30(1) of the *Food and Drugs Act*, proposes to make the annexed *Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1142 — Pyridaben)*.

Interested persons may make representations with respect to the proposed Regulations within 60 days after the date of publication of this notice. All such representations must cite the *Canada Gazette*, Part I, and the date of publication of this notice and be addressed to Geraldine Graham, Project Manager, Alternative Strategies and Regulatory Affairs Division, Pest Management Regulatory Agency, Department of Health, Address Locator No. 6607D, 2250 Riverside Drive, Ottawa, Ontario K1A 0K9, (613) 736-3692 (Telephone), (613) 736-3659 (Facsimile), geraldine_graham@hc-sc.gc.ca (Electronic mail).

The representations should stipulate those parts of the representations that should not be disclosed pursuant to the *Access to Information Act* and, in particular, pursuant to sections 19 and 20 of that Act, the reason why those parts should not be disclosed and the period during which they should remain undisclosed. The representations should also stipulate those parts of the representations for which there is consent to disclosure pursuant to the *Access to Information Act*.

Ottawa, November 18, 1999

MARC O'SULLIVAN
Assistant Clerk of the Privy Council

PROJET DE RÉGLEMENTATION

Avis est donné que la gouverneure en conseil, en vertu du paragraphe 30(1) de la *Loi sur les aliments et drogues*, se propose de prendre le *Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1142 — pyridabène)*, ci-après.

Les intéressés peuvent présenter leurs observations au sujet du projet de règlement dans les 60 jours suivant la date de publication du présent avis. Ils sont priés d'y citer la *Gazette du Canada* Partie I ainsi que la date de publication et d'envoyer le tout à Geraldine Graham, Gestionnaire de projet, Nouvelles stratégies et affaires réglementaires, Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire, Ministère de la Santé, Indice d'adresse 6607D, 2250, promenade Riverside, Ottawa (Ontario) K1A 0K9, (613) 736-3692 (téléphone), (613) 736-3659 (télécopieur), geraldine_graham@hc-sc.gc.ca (courriel).

Ils doivent également y indiquer, d'une part, lesquelles des observations peuvent être divulguées en vertu de la *Loi sur l'accès à l'information* et, d'autre part, lesquelles sont soustraites à la divulgation en vertu de cette loi, notamment aux termes des articles 19 et 20, en précisant les motifs et la période de non-divulguation.

Ottawa, le 18 novembre 1999

Le greffier adjoint du Conseil privé,
MARC O'SULLIVAN

REGULATIONS AMENDING THE FOOD AND DRUG REGULATIONS (1142 — PYRIDABEN)

AMENDMENT

1. Table II to Division 15 of Part B of the *Food and Drug Regulations*¹ is amended by adding the following after item P.8:

I	II	III	IV
Item No.	Common or (Trade Name)	Chemical Name of Substance	Maximum Residue Limit p.p.m. Foods
P.8.1	pyridaben	2- <i>tert</i> -butyl-5-	1.5 Peaches/ nectarines
		(4- <i>tert</i> -butylbenzylthio)-4-	0.75 Pears
		chloropyridazin-	0.5 Apples
		3(2H)-one	0.05 Almonds

COMING INTO FORCE

2. These Regulations come into force on the day on which they are registered.

[47-1-o]

RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LES ALIMENTS ET DROGUES (1142 — PYRIDABÈNE)

MODIFICATION

1. Le tableau II du titre 15 de la partie B du *Règlement sur les aliments et drogues*¹ est modifié par adjonction, après l'article P.8, de ce qui suit :

I	II	III	IV
Article	Nom ordinaire (ou de commerce)	Nom chimique de la substance	Limite maximale de résidu p.p.m. Aliments
P.8.1	pyridabène	2- <i>tert</i> -butyl-5-	1,5 Pêches/ nectarines
		(4- <i>tert</i> -butylbenzylthio)-4-	0,75 Poires
		chloropyridazin-	0,5 Pommes
		3(2H)-one	0,05 Amandes

ENTRÉE EN VIGUEUR

2. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.

[47-1-o]

¹ C.R.C., c. 870

¹ C.R.C., ch. 870

Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1152 — Flusilazole)

Statutory Authority

Food and Drugs Act

Sponsoring Department

Department of Health

Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1152 — flusilazole)

Fondement législatif

Loi sur les aliments et drogues

Ministère responsable

Ministère de la Santé

REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

Description

Under authority of the *Pest Control Products Act*, the Pest Management Regulatory Agency (PMRA), of Health Canada, has approved an application for the registration of the pest control product (pesticide) flusilazole as a systemic fungicide for the control of a broad spectrum of plant pathogens on apples. This proposed regulatory amendment would establish Maximum Residue Limits (MRLs) under the *Food and Drugs Act* for residues of flusilazole resulting from this use in apples and in imported grapes, raisins and bananas, in order to permit the sale of food containing these residues. This proposed amendment would also establish MRLs in meat and meat by-products and milk to cover residues in food derived from animals fed with crops treated with flusilazole.

Before making a registration decision regarding a new pest control product, the PMRA conducts the appropriate assessment of the risks and value of the product specific to its proposed use. Pest control products will be registered if: the data requirements for assessing value and safety have been adequately addressed; the evaluation indicates that the product has merit and value; and the human health and environmental risks associated with its proposed use are acceptable.

The human health risk assessment includes an assessment of dietary risks posed by expected residues of the pest control product. An acceptable daily intake (ADI) and/or acute reference dose (ARD) is calculated by applying a safety factor to the no observable adverse effect level determined through extensive toxicological studies. The potential daily intake (PDI) is calculated from the amount of residue that remains on each food when the pest control product is used according to the proposed label and the intake of that food from both domestic and imported sources in the diet. PDIs are established for various Canadian subpopulations and age groups, including infants, toddlers, children, adolescents and adults. Provided the PDI does not exceed the ADI or ARD for any subpopulation or age group, the expected residue levels are established as MRLs under the *Food and Drugs Act* to prevent the sale of food with higher residue levels. Since, in most cases, the PDI is well below the ADI when MRLs are originally established, additional MRLs for the pest control product may be added in the future, provided the new PDI would still not exceed the ADI or ARD.

RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

Description

En vertu de la *Loi sur les produits antiparasitaires*, l'Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire (ARLA) de Santé Canada a approuvé une demande d'homologation du flusilazole comme fongicide systémique pour lutter contre un large spectre d'agents pathogènes des plantes sur les pommes. La présente modification proposée au Règlement établirait des limites maximales de résidus (LMR) en vertu de la *Loi sur les aliments et drogues* pour les résidus du flusilazole résultant de cette utilisation dans les pommes, et les raisins, les raisins secs et les bananes importés, de manière à permettre la vente d'aliments contenant ces résidus. Cette modification proposée établirait également des LMR pour la viande, des sous-produits de viande et le lait pour englober les résidus présents dans les aliments dérivés d'animaux nourris avec les récoltes traitées au flusilazole.

Avant de prendre une décision quant à l'homologation d'un nouveau produit antiparasitaire, l'ARLA évalue attentivement les risques et la valeur du produit, en fonction de l'usage précis auquel il est destiné. Les produits antiparasitaires sont homologués si les conditions suivantes sont réunies : on a examiné de manière adéquate les données exigées en vue de l'évaluation de la valeur et de l'innocuité du produit; l'évaluation indique que le produit présente des avantages et une valeur; les risques associés à l'utilisation proposée du produit pour la santé et l'environnement sont acceptables.

Lors de l'évaluation du risque pour la santé humaine, il faut, entre autres, évaluer le risque posé par les résidus du produit antiparasitaire prévus sur ou dans les aliments. Une dose journalière admissible (DJA) et/ou dose aiguë de référence (DAR) sont calculées à l'aide d'un facteur de sécurité appliqué à la dose sans effet nocif observé, déterminée à la suite d'études toxicologiques exhaustives. La dose journalière potentielle (DJP) est calculée à partir de la quantité de résidus qui demeure sur chaque aliment lorsque le produit antiparasitaire est utilisé conformément au mode d'emploi qui figure sur l'étiquette proposée; on tient également compte de la quantité consommée de ces aliments, que les produits soient canadiens ou importés. Des DJP sont établies pour divers groupes d'âge, y compris les nourrissons, les tout-petits, les enfants, les adolescents et les adultes, et sous-populations au Canada. Pourvu que la DJP ne dépasse pas la DJA ou la DAR pour tout groupe d'âge ou sous-population, les niveaux de résidus prévus sont établis comme LMR en vertu de la *Loi sur les aliments et drogues* afin de prévenir la vente d'aliments dans lesquels les résidus seraient plus élevés. Comme, dans la plupart des cas, la DJP est bien en deçà de la DJA lorsque les LMR sont établies la première fois, il est possible d'ajouter des LMR pour

After the review of all available data, the PMRA has determined that MRLs for flusilazole of 1 part per million (ppm) in raisins, 0.5 ppm in grapes, 0.2 ppm in apples, 0.1 ppm in bananas and 0.01 ppm in meat and meat by-products and milk would not pose an unacceptable health risk to the public.

Alternatives

Under the *Food and Drugs Act*, it is prohibited to sell food containing residues of pest control products at a level greater than 0.1 ppm unless a higher MRL has been established in Table II, Division 15, of the *Food and Drug Regulations*. Also under the *Food and Drugs Act*, the sale of food containing residues of pest control products at a level less than or equal to 0.1 ppm is permitted unless a lower MRL has been established in Table II, Division 15, of the *Food and Drug Regulations*. In the case of flusilazole, establishment of MRLs for raisins, grapes, apples, meat and meat by-products and milk is necessary to support the use of a pest control product which has been shown to be both safe and effective, while at the same time preventing the sale of food with unacceptable residues.

Even though the sale of food containing residues of pest control products at a level greater than 0.1 ppm would already be prohibited by virtue of subsection B.15.002(1) of the *Food and Drug Regulations*, the establishment of an MRL of 0.1 ppm in Table II, Division 15, of the Regulations, for residues of flusilazole in bananas would provide more clarity regarding the applicable MRL and would clearly indicate that the appropriate risk assessment has been completed. This is in keeping with current trends towards increased openness and transparency of regulatory processes and is consistent with current practices of most pesticide regulatory agencies throughout the world.

Benefits and Costs

This proposed regulatory amendment will provide joint benefits to consumers, the agricultural industry and importers of agricultural products as a result of improved management of pests and will contribute to a safe, abundant and affordable food supply by allowing the importation and sale of food commodities containing acceptable levels of pesticide residues.

The cost of administering this amendment to the Regulations will not be greater than that of administering the existing Regulations, since monitoring for residues of pest control products, whether or not MRLs have been established, is performed on an ongoing basis. Adequate analytical methodology for analysis of the compound is available.

Consultation

Registration decisions, including dietary risk assessments, made by the PMRA are based on internationally recognized risk management principles, which are largely harmonized among member countries of the Organization for Economic Cooperation and Development. Individual safety evaluations conducted by the PMRA include a review of the assessments conducted at the international level as part of the Joint Food and Agriculture Organization of the United Nations/World Health Organization Food Standards Programme in support of the Codex Alimentarius Commission, as well as MRLs adopted by other national health/regulatory agencies.

ce produit, pourvu que la nouvelle DJP ne dépasse toujours pas la DJA ou la DAR.

Après avoir examiné toutes les données disponibles, l'ARLA a déterminé que des LMR pour le flusilazole de 1 ppm dans les raisins secs, de 0,5 ppm dans les raisins, de 0,2 ppm dans les pommes, de 0,1 ppm dans les bananes et de 0,01 ppm dans la viande et les sous-produits de viande et le lait ne poseraient pas de risque inacceptable pour la santé de la population.

Solutions envisagées

En vertu de la *Loi sur les aliments et drogues*, il est interdit de vendre des aliments contenant des résidus de produits antiparasitaires à un niveau supérieur à 0,1 ppm à moins qu'une LMR plus élevée ait été établie au tableau II, titre 15, du *Règlement sur les aliments et drogues*. Toujours en vertu de la *Loi sur les aliments et drogues*, la vente d'aliments contenant des résidus de produits antiparasitaires à un niveau inférieur ou égal à 0,1 ppm est permise à moins qu'une LMR moins élevée ait été établie au tableau II, titre 15, du *Règlement sur les aliments et drogues*. Dans le cas du flusilazole, l'établissement des LMR pour les raisins secs, les raisins, les pommes, la viande et les sous-produits de viande et le lait est nécessaire en vue d'appuyer l'utilisation d'un produit antiparasitaire que l'on a démontré à la fois sûr et efficace, tout en prévenant la vente d'aliments contenant des résidus à des niveaux inacceptables.

Même si la vente d'aliments contenant des résidus de produits antiparasitaires à un niveau supérieur à 0,1 ppm serait déjà interdite en vertu du paragraphe B.15.002(1) du *Règlement sur les aliments et drogues*, l'établissement d'une LMR de 0,1 ppm au tableau II, titre 15, du Règlement pour les résidus du flusilazole dans les bananes indiquerait plus clairement quelle est la LMR applicable et aussi que l'évaluation appropriée du risque a été effectuée. Cette démarche suit les tendances actuelles d'ouverture et de transparence accrues des processus réglementaires et correspond aux pratiques actuelles de la plupart des agences de réglementation de pesticides à travers le monde.

Avantages et coûts

La modification réglementaire proposée profitera également aux consommateurs et à l'industrie agricole en raison d'une lutte antiparasitaire améliorée. De plus, elle va contribuer à créer des réserves alimentaires sûres, abondantes et abordables en permettant l'importation et la vente d'aliments contenant des résidus de pesticides à des niveaux acceptables.

Il n'en coûtera pas plus cher d'appliquer la modification proposée au Règlement qu'il n'en coûte d'appliquer le règlement actuel, car la surveillance des résidus de produits antiparasitaires s'effectue de façon permanente, que des LMR aient été établies ou non. On dispose de méthodes adéquates pour l'analyse du composé.

Consultations

Les décisions réglementaires prises par l'ARLA, y compris les évaluations du risque alimentaire, sont fondées sur des principes de gestion du risque reconnus internationalement; ces principes sont en grande partie harmonisés entre les pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques. Les évaluations individuelles de la sécurité menées par l'ARLA comportent l'examen des évaluations effectuées à l'échelle internationale dans le cadre du Programme mixte de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et de l'Organisation mondiale de la santé sur les normes alimentaires de la Commission du Codex Alimentarius, ainsi que des LMR adoptées par d'autres organismes de santé nationaux ou organismes chargés de la réglementation.

Compliance and Enforcement

Compliance will be monitored through ongoing domestic and/or import inspection programs conducted by the Canadian Food Inspection Agency when the proposed MRLs for flusilazole are adopted.

Contact

Geraldine Graham, Project Manager, Alternative Strategies and Regulatory Affairs Division, Pest Management Regulatory Agency, Health Canada, Address Locator 6607D, 2250 Riverside Drive, Ottawa, Ontario K1A 0K9, (613) 736-3692 (Telephone), (613) 736-3659 (Facsimile), geraldine_graham@hc-sc.gc.ca (Electronic mail).

Respect et exécution

La surveillance de la conformité se fera dans le cadre des programmes permanents d'inspection des produits canadiens et importés exécutés par l'Agence canadienne d'inspection des aliments une fois que les LMR proposées pour le flusilazole seront adoptées.

Personne-ressource

Geraldine Graham, Gestionnaire de projet, Nouvelles stratégies et Affaires réglementaires, Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire, Santé Canada, Indice d'adresse 6607D, 2250, promenade Riverside, Ottawa (Ontario) K1A 0K9, (613) 736-3692 (téléphone), (613) 736-3659 (télécopieur), geraldine_graham@hc-sc.gc.ca (courriel).

PROPOSED REGULATORY TEXT

Notice is hereby given that the Governor in Council, pursuant to subsection 30(1) of the *Food and Drugs Act*, proposes to make the annexed *Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1152 — Flusilazole)*.

Interested persons may make representations with respect to the proposed Regulations within 60 days after the date of publication of this notice. All such representations must cite the *Canada Gazette*, Part I, and the date of publication of this notice, and be addressed to Geraldine Graham, Project Manager, Alternative Strategies and Regulatory Affairs Division, Pest Management Regulatory Agency, Department of Health, Address Locator No. 6607D, 2250 Riverside Drive, Ottawa, Ontario K1A 0K9, (613) 736-3692 (Telephone), (613) 736-3659 (Facsimile), geraldine_graham@hc-sc.gc.ca (Electronic mail).

The representations should stipulate those parts of the representations that should not be disclosed pursuant to the *Access to Information Act* and, in particular, pursuant to sections 19 and 20 of that Act, the reason why those parts should not be disclosed and the period during which they should remain undisclosed. The representations should also stipulate those parts of the representations for which there is consent to disclosure pursuant to the *Access to Information Act*.

Ottawa, November 18, 1999

MARC O'SULLIVAN
Assistant Clerk of the Privy Council

REGULATIONS AMENDING THE FOOD AND DRUG REGULATIONS (1152 — FLUSILAZOLE)

AMENDMENT

1. Table II to Division 15 of Part B of the *Food and Drug Regulations*¹ is amended by adding the following after item F.1.2:

PROJET DE RÉGLEMENTATION

Avis est donné que la gouverneure en conseil, en vertu du paragraphe 30(1) de la *Loi sur les aliments et drogues*, se propose de prendre le *Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1152 — flusilazole)*, ci-après.

Les intéressés peuvent présenter leurs observations au sujet du projet de règlement dans les 60 jours suivant la date de publication du présent avis. Ils sont priés d'y citer la *Gazette du Canada* Partie I ainsi que la date de publication et d'envoyer le tout à Geraldine Graham, Gestionnaire de projet, Nouvelles stratégies et affaires réglementaires, Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire, Ministère de la Santé, Indice d'adresse 6607D, 2250, promenade Riverside, Ottawa (Ontario) K1A 0K9, (613) 736-3692 (téléphone), (613) 736-3659 (télécopieur), geraldine_graham@hc-sc.gc.ca (courriel).

Ils doivent également y indiquer, d'une part, lesquelles des observations peuvent être divulguées en vertu de la *Loi sur l'accès à l'information* et, d'autre part, lesquelles sont soustraites à la divulgation en vertu de cette loi, notamment aux termes des articles 19 et 20, en précisant les motifs et la période de non-divulgation.

Ottawa, le 18 novembre 1999

Le greffier adjoint du Conseil privé,
MARC O'SULLIVAN

RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LES ALIMENTS ET DROGUES (1152 — FLUSILAZOLE)

MODIFICATION

1. Le tableau II du titre 15 de la partie B du *Règlement sur les aliments et drogues*¹ est modifié par adjonction, après l'article F.1.2, de ce qui suit :

¹ C.R.C., c. 870

¹ C.R.C., ch. 870

I	II	III	IV
Item No.	Common or (Trade Name)	Chemical Name of Substance	Maximum Residue Limit p.p.m. Foods
F.1.3	flusilazole	bis (4-fluorophenyl) (methyl)(1H-1,2,4-triazole-1-ylmethyl) silane	1 Raisins 0.5 Grapes 0.2 Apples 0.1 Bananas 0.01* Meat and meat by-products and milk

* includes flusilazole, bis(4-fluorophenyl)(methyl)silanol and 1H-1,2,4-triazole

I	II	III	IV
Article	Nom ordinaire (ou de commerce)	Nom chimique de la substance	Limite maximale de résidu p.p.m. Aliments
F.1.3	flusilazole	[[bis(fluoro-4 phényl)méthylsilyl]méthyl]-1 H-triazole-1,2,4	1 Raisins secs 0,5 Raisins 0,2 Pommes 0,1 Bananes 0,01* Lait, viande et sous-produits de viande

* y compris flusilazole, bis(4-fluorophényl)(méthyl)silanol et 1H-1,2,4-triazole

COMING INTO FORCE

2. These Regulations come into force on the day on which they are registered.

[47-1-o]

ENTRÉE EN VIGUEUR

2. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.

[47-1-o]

Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1156 — Oxyfluorfen)

Statutory Authority

Food and Drugs Act

Sponsoring Department

Department of Health

Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1156 — oxyfluorène)

Fondement législatif

Loi sur les aliments et drogues

Ministère responsable

Ministère de la Santé

REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

Description

Oxyfluorfen is registered under the *Pest Control Products Act* as a herbicide for the control of certain broadleaf weeds on onions and raspberries. By virtue of subsection B.15.002(1) of the *Food and Drug Regulations*, the Maximum Residue Limit (MRL) for residues of oxyfluorfen resulting from this use in any food is 0.1 parts per million (ppm).

The Pest Management Regulatory Agency (PMRA), of Health Canada, has recently approved an application to amend the registration of oxyfluorfen in order to allow its use as a ground treatment for the pre-mulching to dormant stage of strawberry plants. This proposed regulatory amendment would establish an MRL for residues of oxyfluorfen resulting from this use in strawberries, in order to permit the sale of food containing these residues.

Before making a registration decision regarding a new use of a pest control product, the PMRA conducts the appropriate assessment of the risks and value of the product specific to its proposed use. The registration of the pest control product will be amended if: the data requirements for assessing value and safety have been adequately addressed; the evaluation indicates that the product has merit and value; and the human health and environmental risks associated with its proposed use are acceptable.

The human health risk assessment includes an assessment of dietary risks posed by expected residues of the pest control product. An acceptable daily intake (ADI) and/or acute reference dose (ARD) is calculated by applying a safety factor to the no observable adverse effect level determined through extensive toxicological studies. The potential daily intake (PDI) is calculated from the amount of residue that remains on each food when the pest control product is used according to the proposed label and the intake of that food from both domestic and imported sources in the diet. PDIs are established for various Canadian subpopulations and age groups, including infants, toddlers, children, adolescents and adults. Provided the PDI does not exceed the ADI or ARD for any subpopulation or age group, the expected residue levels are established as MRLs under the *Food and Drugs Act* to prevent the sale of food with higher residue levels. Since, in most cases, the PDI is well below the ADI when MRLs are originally established, additional MRLs for the pest control product may be added in the future, provided the new PDI would still not exceed the ADI or ARD.

RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

Description

L'oxyfluorène est homologué comme herbicide en vertu de la *Loi sur les produits antiparasitaires* pour lutter contre certaines mauvaises herbes latifoliées dans les oignons et les framboises. En vertu du paragraphe B.15.002(1) du *Règlement sur les aliments et drogues*, la limite maximale de résidu (LMR) pour l'oxyfluorène résultant de cet usage dans n'importe quel aliment est de 0,1 partie par million (ppm).

L'Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire (ARLA), de Santé Canada, a récemment approuvé une demande de modification de l'homologation de l'oxyfluorène afin de permettre son utilisation comme traitement au sol des plants de fraises durant la période s'étendant du pré-paillage à la dormance. La présente modification proposée au Règlement établirait une LMR pour les résidus d'oxyfluorène résultant de cet usage dans les fraises de manière à permettre la vente d'aliments contenant ces résidus.

Avant de prendre une décision quant à l'homologation d'un nouvel usage d'un produit antiparasitaire, l'ARLA évalue attentivement les risques et la valeur du produit, en fonction de l'usage précis auquel il est destiné. L'homologation du produit antiparasitaire sera modifiée si les conditions suivantes sont réunies : on a examiné de manière adéquate les données exigées en vue de l'évaluation de la valeur et de l'innocuité du produit; l'évaluation indique que le produit présente des avantages et une valeur; les risques associés à l'utilisation proposée du produit pour la santé humaine et l'environnement sont acceptables.

Lors de l'évaluation du risque pour la santé humaine, il faut, entre autres, évaluer le risque posé par les résidus du produit antiparasitaire prévus dans les aliments. Une dose journalière admissible (DJA) et/ou dose aiguë de référence (DAR) sont calculées à l'aide d'un facteur de sécurité appliqué à la dose sans effet nocif observé, déterminée à la suite d'études toxicologiques exhaustives. La dose journalière potentielle (DJP) est calculée à partir de la quantité de résidu qui demeure sur chaque aliment lorsque le produit antiparasitaire est utilisé conformément au mode d'emploi qui figure sur l'étiquette proposée; on tient également compte de la quantité consommée de ces aliments, que les produits soient locaux ou importés. Des DJP sont établies pour divers groupes d'âge, y compris les nourrissons, les tout-petits, les enfants, les adolescents et les adultes, et sous-populations au Canada. Pourvu que la DJP ne dépasse pas la DJA ou la DAR pour tout groupe d'âge ou sous-population, les niveaux de résidus prévus sont établis comme LMR en vertu de la *Loi sur les aliments et drogues* afin de prévenir la vente d'aliments dans lesquels les taux de résidus seraient plus élevés. Comme, dans la plupart des cas, la DJP

After the review of all available data, the PMRA has determined that an MRL for oxyfluorfen, of 0.05 ppm in strawberries would not pose an unacceptable health risk to the public. This new MRL harmonizes with that established by the United States Environmental Protection Agency.

Alternatives

Under the *Food and Drugs Act*, the sale of food containing residues of pest control products at a level less than or equal to 0.1 ppm is permitted unless a lower MRL has been established in Table II, Division 15, of the *Food and Drug Regulations*. In the case of oxyfluorfen, the establishment of an MRL for strawberries is necessary to support the use of a pest control product which has been shown to be both safe and effective, while at the same time preventing the sale of food with unacceptable residues.

Benefits and Costs

The use of oxyfluorfen on strawberries will provide joint benefits to consumers and the agricultural industry as a result of improved management of pests. In addition, this proposed regulatory amendment will contribute to a safe, abundant and affordable food supply by allowing the importation and sale of food commodities containing acceptable levels of pesticide residues.

The cost of administering this amendment to the Regulations will not be greater than that of administering the existing Regulations, since monitoring for residues of pest control products, whether or not MRLs have been established, is performed on an ongoing basis. Adequate analytical methodology for analysis of the compound is available.

Consultation

Registration decisions, including dietary risk assessments, made by the PMRA are based on internationally recognized risk management principles, which are largely harmonized among member countries of the Organization for Economic Cooperation and Development. Individual safety evaluations conducted by the PMRA include a review of the assessments conducted at the international level as part of the Joint Food and Agriculture Organization of the United Nations/World Health Organization Food Standards Programme in support of the Codex Alimentarius Commission, as well as MRLs adopted by other national health/regulatory agencies.

Compliance and Enforcement

Compliance will be monitored through ongoing domestic and/or import inspection programs conducted by the Canadian Food Inspection Agency when the proposed MRL for oxyfluorfen is adopted.

Contact

Geraldine Graham, Project Manager, Alternative Strategies and Regulatory Affairs Division, Pest Management Regulatory Agency, Health Canada, Address Locator 6607D, 2250 Riverside Drive, Ottawa, Ontario K1A 0K9, (613) 736-3692 (Telephone), (613) 736-3659 (Facsimile), geraldine_graham@hc-sc.gc.ca (Electronic mail).

est bien en deçà de la DJA lorsque les LMR sont établies la première fois, il est possible d'ajouter des LMR pour ce produit antiparasitaire, pourvu que la nouvelle DJP ne dépasse toujours pas la DJA ou la DAR.

Après avoir examiné toutes les données disponibles, l'ARLA a déterminé qu'une LMR de 0,05 ppm pour l'oxyfluorène dans les fraises ne poserait pas de risque inacceptable pour la santé de la population. Cette nouvelle LMR est harmonisée avec celle établie par l'Environmental Protection Agency des États-Unis.

Solutions envisagées

En vertu de la *Loi sur les aliments et drogues*, la vente d'aliments contenant des résidus de produits antiparasitaires à un niveau inférieur ou égal à 0,1 ppm est permise, à moins qu'une LMR moins élevée ait été établie au tableau II, titre 15 du *Règlement sur les aliments et drogues*. Dans le cas de l'oxyfluorène, l'établissement d'une LMR pour les fraises est nécessaire en vue d'appuyer l'usage d'un produit antiparasitaire que l'on a démontré à la fois sûr et efficace, tout en prévenant la vente d'aliments contenant des résidus à des niveaux inacceptables.

Avantages et coûts

L'utilisation de l'oxyfluorène sur les fraises sera avantageuse pour les consommateurs et l'industrie agricole en raison d'une lutte antiparasitaire améliorée. De plus, cette modification réglementaire proposée va contribuer à créer des réserves alimentaires sûres, abondantes et abordables en permettant l'importation et la vente d'aliments contenant des résidus de pesticides à des niveaux acceptables.

Il n'en coûtera pas plus cher d'appliquer la modification proposée au Règlement qu'il n'en coûte d'appliquer le règlement actuel car la surveillance des résidus de produits antiparasitaires s'effectue de façon permanente, que des LMR aient été établies ou non. On dispose de méthodes adéquates pour l'analyse du composé.

Consultations

Les décisions réglementaires prises par l'ARLA, y compris les évaluations du risque alimentaire, sont fondées sur des principes de gestion du risque reconnus internationalement; ces principes sont en grande partie harmonisés entre les pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques. Les évaluations individuelles de la sécurité menées par l'ARLA comportent l'examen des évaluations effectuées à l'échelle internationale dans le cadre du Programme mixte de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et de l'Organisation mondiale de la santé sur les normes alimentaires de la Commission du Codex Alimentarius, ainsi que des LMR adoptées par d'autres organismes de santé nationaux ou organismes chargés de la réglementation.

Respect et exécution

La surveillance de la conformité se fera dans le cadre des programmes permanents d'inspection des produits canadiens et importés exécutés par l'Agence canadienne d'inspection des aliments une fois que la LMR proposée pour l'oxyfluorène sera adoptée.

Personne-ressource

Geraldine Graham, Gestionnaire de projet, Nouvelles stratégies et Affaires réglementaires, Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire, Santé Canada, Indice d'adresse 6607D, 2250, promenade Riverside, Ottawa (Ontario) K1A 0K9, (613) 736-3692 (téléphone), (613) 736-3659 (télécopieur), geraldine_graham@hc-sc.gc.ca (courriel).

PROPOSED REGULATORY TEXT

Notice is hereby given that the Governor in Council, pursuant to subsection 30(1) of the *Food and Drugs Act*, proposes to make the annexed *Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1156 — Oxyfluorfen)*.

Interested persons may make representations with respect to the proposed Regulations within 60 days after the date of publication of this notice. All such representation must cite the *Canada Gazette*, Part I, and the date of publication of this notice, and be addressed to Geraldine Graham, Project Manager, Alternative Strategies and Regulatory Affairs Division, Pest Management Regulatory Agency, Department of Health, Address Locator No. 6607D, 2250 Riverside Drive, Ottawa, Ontario K1A 0K9, (613) 736-3692 (Telephone), (613) 736-3659 (Facsimile), geraldine_graham@hc-sc.gc.ca (Electronic mail).

The representations should stipulate those parts of the representations that should not be disclosed pursuant to the *Access to Information Act* and, in particular, pursuant to sections 19 and 20 of that Act, the reason why those parts should not be disclosed and the period during which they should remain undisclosed. The representations should also stipulate those parts of the representations for which there is consent to disclosure pursuant to the *Access to Information Act*.

Ottawa, November 18, 1999

MARC O'SULLIVAN
Assistant Clerk of the Privy Council

REGULATIONS AMENDING THE FOOD AND DRUG REGULATIONS (1156 — OXYFLUORFEN)

AMENDMENT

1. Table II to Division 15 of Part B of the *Food and Drug Regulations*¹ is amended by adding the following after item N.2:

I	II	III	IV
Item No.	Common or (Trade Name)	Chemical Name of Substance	Maximum Residue Limit p.p.m. Foods
O.1	oxyfluorfen	2-chloro- α,α,α -trifluoro- <i>p</i> -tolyl 3-ethoxy-4-nitrophenyl ether	0.05 Strawberries

COMING INTO FORCE

2. These Regulations come into force on the day on which they are registered.

[47-1-o]

PROJET DE RÉGLEMENTATION

Avis est donné que la gouverneure en conseil, en vertu du paragraphe 30(1) de la *Loi sur les aliments et drogues*, se propose de prendre le *Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1156 — oxyfluorfène)*, ci-après.

Les intéressés peuvent présenter leurs observations au sujet du projet de règlement dans les 60 jours suivant la date de publication du présent avis. Ils sont priés d'y citer la *Gazette du Canada* Partie I ainsi que la date de publication et d'envoyer le tout à Geraldine Graham, Gestionnaire de projet, Nouvelles stratégies et affaires réglementaires, Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire, Ministère de la Santé, Indice d'adresse 6607D, 2250, promenade Riverside, Ottawa (Ontario) K1A 0K9, (613) 736-3692 (téléphone), (613) 736-3659 (télécopieur), geraldine_graham@hc-sc.gc.ca (courriel).

Ils doivent également y indiquer, d'une part, lesquelles des observations peuvent être divulguées en vertu de la *Loi sur l'accès à l'information* et, d'autre part, lesquelles sont soustraites à la divulgation en vertu de cette loi, notamment aux termes des articles 19 et 20, en précisant les motifs et la période de non-divulguation.

Ottawa, le 18 novembre 1999

Le greffier adjoint du Conseil privé,
MARC O'SULLIVAN

RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LES ALIMENTS ET DROGUES (1156 — OXYFLUORFÈNE)

MODIFICATION

1. Le tableau II du titre 15 de la partie B du *Règlement sur les aliments et drogues*¹ est modifié par adjonction, après l'article N.2, de ce qui suit :

I	II	III	IV
Article	Nom ordinaire (ou de commerce)	Nom chimique de la substance	Limite maximale de résidu p.p.m. Aliments
O.1	oxyfluorfène	Éther de (chloro-2 trifluorométhyl-4 phényle) et de (éthoxy-3 nitro-4 phényle)	0,05 Fraises

ENTRÉE EN VIGUEUR

2. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.

[47-1-o]

¹ C.R.C., c. 870

¹ C.R.C., ch. 870

Regulations Amending the Canada Occupational Safety and Health Regulations

Statutory Authority

Canada Labour Code

Sponsoring Department

Department of Human Resources Development

REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

Description

The amendments to Part V (Boilers and Pressure Vessels) of the *Canada Occupational Safety and Health Regulations* (COSH Regulations) are made pursuant to the *Canada Labour Code*, Part II, the purpose of which is to prevent accidents and injuries arising out of, linked with, or occurring under course of employment under the federal jurisdiction. Part V prescribes provisions governing the design, construction, installation, testing and inspection of boilers and pressure vessels found in workplaces under federal jurisdiction.

The review of Part V was initiated to address administrative and enforcement concerns associated with boiler and pressure vessel inspections by provincial inspectors. It was also concluded that the existing inspection schedule was outdated and too rigid in that it treated all equipment equally, regardless of the level of risk associated with the equipment (e.g. high pressure versus low pressure) or the substance being contained under pressure. A more flexible schedule was needed that would differentiate between high and low risk as well as take into account advances in technology which had occurred over time, especially in the areas of automated operation, remote monitoring of equipment and new, more effective inspection and testing methods.

The principal modifications to Part V stemming from these amendments include the addition of a number of definitions to provide greater clarity in interpreting Part V; a definition of an inspector that will provide employers with some flexibility in ensuring that equipment is inspected in accordance with federal requirements; clearer and more specific provisions addressing conditions for which an operator is required to be present when the equipment is operating; a new and expanded inspection schedule that takes into account danger levels and advances in technology; and added flexibility in inspection frequencies for certain items contingent upon the performance of annual, non-destructive testing (NDT) by qualified NDT technicians. A total of 1 281 violations of Part V were recorded from January 1, 1990, to September 30, 1995. Slightly more than 75 percent were associated with inspection issues.

Alternatives

The working group (a group of federally regulated employers and employees and government officials) assigned to review

Règlement modifiant le Règlement canadien sur la sécurité et la santé au travail

Fondement législatif

Code canadien du travail

Ministère responsable

Ministère du Développement des ressources humaines

RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

Description

Les modifications à la partie V (Chaudières et récipients soumis à une pression interne) du *Règlement canadien sur la sécurité et la santé au travail* sont apportées en vertu de la partie II du *Code canadien du travail*, afin de prévenir les blessures et les accidents qui sont liés au travail dans une entreprise de compétence fédérale. La partie V du Règlement traite de la conception, la construction, la vérification, l'inspection et l'installation des chaudières et appareils sous pression utilisés dans les milieux de travail qui relèvent de la compétence fédérale.

L'examen de la partie V a été effectué en vue de régler des problèmes administratifs et des problèmes touchant l'application du Code en ce qui concerne l'inspection des chaudières et des récipients soumis à une pression interne par des inspecteurs provinciaux. Il avait en outre été constaté que les instructions à suivre pour les inspections étaient devenues désuètes et étaient trop strictes car elles devaient être appliquées de la même façon à tous les types d'équipement, sans égard au niveau de risque lié à l'utilisation de l'équipement en question (par exemple, haute ou basse pression) ou à la nature de la substance contenue dans le récipient sous pression. Il était donc nécessaire d'établir de nouvelles instructions tenant compte du niveau de risque ainsi que des progrès de la technologie moderne, en particulier en ce qui concerne l'informatisation des opérations, le contrôle à distance de l'équipement et l'utilisation de méthodes d'inspection et d'essai plus efficaces.

Les principales modifications qu'il est proposé d'apporter à la partie V incluent l'ajout des éléments suivants : un certain nombre de définitions visant à clarifier l'interprétation de la partie V; une définition d'inspecteur qui donne une certaine marge de manœuvre aux employeurs quand il s'agit pour eux de s'assurer que leur équipement est inspecté conformément aux exigences de la législation fédérale; des dispositions plus claires et plus précises sur les conditions dans lesquelles il faut qu'un opérateur soit présent quand l'équipement est en utilisation; de nouvelles instructions d'inspection plus détaillées, qui tiennent compte de l'importance du risque et des progrès de la technologie; un calendrier d'inspection plus souple dans les cas où des techniciens spécialisés doivent effectuer chaque année des essais non destructifs. Entre le 1^{er} janvier 1990 et le 30 septembre 1995, on a enregistré 1 281 infractions à la partie V. Un peu plus de 75 p. 100 de ces infractions étaient liées à l'inspection.

Solutions envisagées

Le groupe de travail chargé d'examiner la partie V du Règlement (un groupe composé d'employeurs et d'employés assujettis

Part V of the COSH Regulations, considered the options of retaining, revoking or amending the existing provisions.

The first two options were not deemed acceptable for the following reasons:

- (a) retaining the existing provisions would, over time, result in a progressively less efficient and effective regulatory regime, potentially increasing compliance costs and reducing current levels of worker protection;
- (b) revoking the existing provisions would not be in the best interests of worker and workplace safety and health; and
- (c) retaining or revoking the existing provisions would be in opposition to one of the underlying principles of the Government's regulatory policy of improved and even intensified regulation where public protection requires it.

Therefore, the existing provisions were amended to provide for the continued use of boilers and pressure vessels in a more efficient and effective manner without compromising worker safety and health.

Benefits and Costs

The resource impact anticipated from the proposed changes to Part V (Boilers and Pressure Vessels) of the COSH Regulations is presented in greater detail in a technical note available upon request from Human Resources Development Canada — Labour Branch (HRDC-L).

Any overall impact assessment pertaining to a government regulation must adopt the broadest possible point of view: the best interest of all Canadians. However, in the present case, the benefits and costs associated to the proposed regulation are expected to be borne exclusively by employers under Canadian federal jurisdiction (CFJ). All resource impact estimates have been assessed in annual constant 1996 dollars and discounted over a period of 20 years, using a 10 percent social discount rate.

Principal Benefits

A positive impact is expected from two major changes introduced in the proposed regulation: a revamping of the CFJ boiler and pressure vessels mandatory inspections schedule; and the recognition of a wider range of inspector qualifications.

1. Inspection Schedule

A new boiler and pressure vessel inspection schedule is prescribed in the proposed amendments. This new inspection schedule is more reflective of current provincial and territorial requirements and takes into account the risk or danger level associated with the equipment and its contents. Significant cost savings for federally regulated employers are expected to result from the proposed new schedule. The magnitude of these cost reductions should reach approximately \$766,000 annually.

2. Inspector Professional Qualification

The proposed regulation will recognize the qualifications of persons who have successfully completed the examination

à la législation fédérale et de fonctionnaires du Gouvernement) a envisagé la possibilité de conserver, d'abroger ou de modifier les dispositions actuelles.

Les deux premières options n'ont pas été jugées acceptables pour les raisons suivantes :

- a) conserver les dispositions actuelles aurait pour effet, avec le temps, de réduire progressivement l'efficacité et l'efficience du régime de réglementation, d'accroître les frais liés aux mesures à prendre pour faire respecter la loi et de réduire le degré de protection présentement assuré aux travailleurs;
- b) abroger la réglementation existante ne serait pas avantageux ni pour les travailleurs ni pour la santé et la sécurité au travail;
- c) conserver ou abroger les dispositions actuelles serait contraire à l'un des principes sur lesquels s'appuie la politique du Gouvernement en matière de réglementation, à savoir qu'il faut améliorer et même augmenter la réglementation lorsque la protection du public l'exige.

En conséquence, les dispositions actuelles ont été modifiées en vue de permettre d'utiliser les chaudières et les récipients soumis à une pression interne de manière plus efficace et efficiente sans que cela compromette la santé et la sécurité des travailleurs.

Avantages et coûts

L'incidence que les modifications qu'il est proposé d'apporter à la partie V (Chaudières et récipients soumis à une pression interne) du *Règlement canadien sur la sécurité et la santé au travail* auront sur les ressources est décrite en détail dans la note technique fournie sur demande par la Direction générale du travail de Développement des ressources humaines Canada (DRHC-T).

Toute étude de l'incidence d'un règlement édicté par le Gouvernement doit être fondée sur le point de vue le plus général possible : les intérêts fondamentaux de tous les Canadiens. Toutefois, dans le cas présent, seuls les employeurs qui relèvent de la compétence fédérale devraient bénéficier des avantages et assumer les coûts liés à ce projet de règlement. Toutes les estimations des répercussions sur les ressources ont été faites en dollars constants de 1996 et actualisés sur une période de 20 ans, en appliquant un taux d'actualisation public de 10 p. 100.

Principaux avantages

Deux des principaux changements prévus dans le projet de règlement devraient avoir un effet positif : la mise à jour des instructions pour l'inspection obligatoire des chaudières et récipients soumis à une pression interne utilisées dans les entreprises assujetties à la compétence fédérale; et la reconnaissance d'une gamme plus vaste de qualifications professionnelles pour pouvoir exercer les fonctions d'inspecteur.

1. Instructions d'inspection

Les modifications proposées incluent de nouvelles instructions pour l'inspection des chaudières et récipients soumis à une pression interne. Les nouvelles instructions traduisent plus fidèlement les exigences actuelles des provinces et territoires et elles tiennent compte de l'importance du risque ou du danger lié à l'utilisation de l'équipement en question ou à la nature de son contenu. Ces nouvelles instructions devraient permettre aux employeurs relevant de la compétence fédérale de faire des économies substantielles. Les économies ainsi réalisées devraient être de l'ordre de 766 000 \$ par année.

2. Qualifications professionnelles des inspecteurs

Le projet de règlement permet de reconnaître les qualifications des personnes ayant réussi l'examen du National Board of Boiler

requirements of the National Board of Boiler and Pressure Vessel Inspectors to become an Authorized Inspector. Also, any person or agency recognized by the laws of any provinces as qualified to inspect boilers and pressure vessels will be able to inspect boiler and pressure vessels under federal jurisdiction regardless of location. Since the new regulatory prescriptions are expected to increase the number and availability of qualified inspectors, inspection costs for boilers and pressure vessels within federal jurisdiction should reflect the competitive potential promoted by these changes. This should enable federally regulated employers to save about \$260,000 every year.

Principal Costs

The proposed regulation prescribes, in respect of some categories of boilers and power plants, that a person charged with the operation of this machinery remains in personal attendance while the boiler or power plant is in operation (continuous attendance), unless a fail-safe and automated warning device able to securely shut down the boiler/power plant is installed and operational.

As this enhanced safety requirement is expected to compel a small number of CFJ employers to install or upgrade fail-safe and automated warning devices on their equipment, a cost to employers is consequently anticipated. The annual overall cost contingent to this new regulatory standard is estimated at about 158,000 of 1996 dollars.

A balancing of the monetary values associated with the benefits against those associated with the costs, projected over the next 20 years, reveals an actual net benefit to Canadians of approximately \$7.4 million.

Other Impacts

The proposed regulation is not likely to have any discernible negative effect on regional balance, technological progress, industry competitiveness or the environment.

Consultation

Early notice was provided through the 1996 and 1997 Federal Regulatory Plans, Proposal No. HRDC/96-1-I.

In 1986, Human Resources Development Canada — Labour Branch established a regulatory review committee for the purpose of reviewing the existing occupational safety and health legislation. The tripartite Human Resources Development Canada regulatory review committee consists of an equal membership drawn from organized labour and employer organizations under federal jurisdiction.

In 1994, the Human Resources Development Canada — Labour Regulatory Review Committee appointed a “working group” to review the positions and concerns of labour, management and the Department regarding the existing provisions of Part V (Boilers and Pressure Vessels) of the COSH Regulations. The members of the Working Group, representing a wide range of industrial sectors and experts in this area, were appointed by the Canadian Labour Congress (CLC) and by the Federally Regulated Employers in Transportation and Communications Organization (FETCO). A complete list of members is available upon request.

and Pressure Vessel Inspectors pour devenir inspecteur agréé. En outre, toute personne ou organisme reconnu conformément aux lois d'une province comme possédant les qualifications nécessaires pour faire l'inspection des chaudières et récipients soumis à une pression interne pourront effectuer de telles inspections dans les entreprises assujetties à la législation fédérale, peu importe où se trouvent ces entreprises. Étant donné que les nouvelles dispositions devraient permettre d'accroître le nombre d'inspecteurs qualifiés disponibles, il devrait en découler une baisse des coûts liés à l'inspection des chaudières et récipients soumis à une pression interne dans les entreprises assujetties à la législation fédérale ainsi qu'une amélioration de la compétitivité. Les nouvelles mesures devraient permettre aux employeurs relevant de la compétence fédérale d'économiser environ 260 000 \$ par année.

Coûts principaux

Le projet de règlement prévoit, pour certaines catégories de chaudières et d'installations permettant de générer de l'énergie électrique, que la personne responsable du bon fonctionnement de ces appareils doit demeurer sur place tant que ces appareils sont en utilisation (présence permanente), à moins que soit installé et maintenu en état de fonctionnement un dispositif d'avertissement automatique et intégré permettant d'arrêter le fonctionnement de la chaudière ou des installations en question en toute sécurité.

Étant donné que cette exigence supplémentaire au plan de la sécurité devrait amener un petit nombre d'employeurs assujettis à la législation fédérale à moderniser leurs dispositifs d'avertissement automatiques et intégrés ou à en installer, des employeurs devront vraisemblablement faire certaines dépenses. Au total, les coûts annuels liés à ces nouvelles exigences réglementaires sont évalués à environ 158 000 dollars de 1996.

En dernière analyse, si on compare la valeur des avantages avec les coûts prévus pour les 20 prochaines années, les Canadiens devraient retirer un bénéfice net d'environ 7,4 millions de dollars.

Autres répercussions

Les modifications qui seront apportées par ce règlement n'auront probablement aucun effet négatif notable sur l'équilibre entre les régions, le progrès technologique, la compétitivité de l'industrie ou l'environnement.

Consultations

Les modifications ont été annoncées d'avance dans la proposition n° DRHC/96-1-I des Projets de réglementation fédérale de 1996 et de 1997.

En 1986, la Direction générale du travail de Développement des ressources humaines Canada a mis sur pied un comité d'examen de la réglementation pour examiner la législation actuelle en matière de sécurité et de santé au travail. Ce comité tripartite comprend un nombre égal de membres nommés par les syndicats et les organisations d'employeurs qui relèvent de la compétence fédérale.

En 1994, le Comité d'examen de la réglementation de la Direction générale du travail de Développement des ressources humaines Canada a chargé un groupe de travail d'examiner les positions et les préoccupations des syndicats, des entreprises et du Ministère au sujet des dispositions existantes de la partie V (Chaudières et récipients soumis à une pression interne) du *Règlement canadien sur la sécurité et la santé au travail*. Les membres du groupe de travail, qui représentent un large éventail de secteurs d'activité et comptent des spécialistes du domaine, ont été nommés par le Congrès du travail du Canada (CTC) et par les Employeurs des transports et communications de régie fédérale (ETCOF). On peut obtenir, sur demande, la liste complète de ces membres.

An important element of the public consultation undertaken in the context of the COSH Regulations Part V review process was a survey of employers under federal jurisdiction. A questionnaire, based on HRDC-L staff input as well as on comments and suggestions from the Working Group, was designed to appraise as effectively as possible a number of cost elements related to boilers and pressure vessels in the CFJ workplace. A copy of the questionnaire was sent to all employers registered in the Labour Operations Information System (LOIS), a departmental data repository, as boiler and pressure vessel operators, as of July 1995. Under this criterion, 329 employers were registered in the LOIS, and they employed about 70 percent of the workforce subjected to federal jurisdiction under Part II of the *Canada Labour Code*.

Upon completion of its assignment, the Working Group developed proposals which were forwarded to the Review Committee for consideration and approval.

Compliance and Enforcement

The principal objective of the Compliance Policy of Human Resources Development Canada — Labour Branch is to encourage fairer, more effective and less costly compliance activities. The objectives, techniques of compliance and procedures and processes used to these ends are detailed in the *Canada Labour Code*, Part II, Compliance Policy issued in 1994.

The means used within the Policy to achieve the prevention of injury and disease are predicated on the assumption that the majority of establishments under federal jurisdiction are voluntarily in compliance with Part II and that they are willing and intend to meet their safety and health obligations.

The Policy is also designed to deal effectively with non-compliance. Where non-compliance is detected, an opportunity is provided for correction suited to the situation by securing an "assurance of voluntary compliance" (AVC) or issuing a "direction." If non-compliance persists, further action, up to and including prosecution, is initiated.

Participation in the tripartite, consultative process, during the development of Part V (Boilers and Pressure Vessels), promotes effective voluntary compliance by labour and management.

Contact

Stephen Mitrow, Program Consultant, Human Resources Development Canada, Labour Branch, Place du Portage, Phase II, 10th Floor, 165 Hôtel-de-Ville Street, Ottawa, Ontario K1A 0J2, (819) 953-0240 (Telephone), (819) 953-4830 (Facsimile), stephen.mitrow@hrdc-drhc.gc.ca (Electronic mail).

Une enquête menée auprès des employeurs relevant de la compétence fédérale a constitué un élément important de la consultation publique effectuée dans le cadre du processus d'examen de la partie V du *Règlement canadien sur la sécurité et la santé au travail*. En effet, un questionnaire rédigé à l'aide des renseignements fournis par les employés de la Direction générale du travail de Développement des ressources humaines Canada ainsi que des commentaires et suggestions du groupe de travail a été utilisé pour évaluer le plus efficacement possible le nombre d'éléments de coût liés aux chaudières et récipients soumis à une pression interne dans les milieux de travail assujettis à la législation fédérale. Une copie de ce questionnaire a été envoyée à tous les employeurs inscrits dans le Système d'information sur les opérations de Travail (SIOT), une banque de données du Ministère, comme étant des utilisateurs d'une chaudière ou d'un récipient soumis à une pression interne en date de juillet 1995. En fait, 329 employeurs répondant à ces critères étaient inscrits dans le SIOT et ils employaient environ 70 p. 100 de la main-d'œuvre relevant de la compétence fédérale aux termes de la partie II du *Code canadien du travail*.

À la fin de ses travaux, le groupe de travail a rédigé des propositions qui ont été soumises au Comité d'examen pour étude et approbation.

Respect et exécution

Le principal objectif de la politique de conformité de la Direction générale du travail de Développement des ressources humaines Canada est de favoriser des mesures de vérification de la conformité plus justes, plus efficaces et moins coûteuses. Les objectifs, les techniques, les procédures et les processus relatifs à la conformité sont énoncés en détail dans la politique en matière de conformité à la partie II du *Code canadien du travail* qui a été publiée en 1994.

Les moyens utilisés, conformément à la politique, pour prévenir les blessures et les maladies s'appuient sur l'hypothèse que la majorité des établissements qui relèvent de la compétence fédérale se conforment volontairement à la partie II et sont prêts et disposés à remplir leurs obligations en matière de santé et de sécurité.

La politique a aussi été conçue pour permettre de régler efficacement les cas de non-conformité. Lorsqu'un cas de non-conformité est détecté, on donne au contrevenant la possibilité de prendre les mesures correctrices qui s'imposent et de signer une « promesse de conformité volontaire » (PCV) ou on émet une « instruction » à son intention. Si le contrevenant persiste à enfreindre la loi, d'autres mesures pouvant aller jusqu'aux poursuites judiciaires seront prises.

La participation au processus de consultation tripartite durant l'élaboration de la partie V (Chaudières et récipients soumis à une pression interne) du *Règlement canadien sur la sécurité et la santé au travail*, a permis de favoriser efficacement la conformité volontaire chez les employés et les employeurs.

Personne-ressource

Stephen Mitrow, Conseiller de programme, Développement des ressources humaines Canada, Direction générale du travail, Place du Portage, Phase II, 10^e étage, 165, rue Hôtel-de-Ville, Ottawa (Ontario) K1A 0J2, (819) 953-0240 (téléphone), (819) 953-4830 (télécopieur), stephen.mitrow@hrdc-drhc.gc.ca (courriel).

PROPOSED REGULATORY TEXT

Notice is hereby given that the Governor in Council, pursuant to sections 125^a and 157^b of the *Canada Labour Code*, proposes to make the annexed *Regulations Amending the Canada Occupational Safety and Health Regulations*.

Interested persons may make representations with respect to the proposed amendments within 75 days after the date of publication of this notice. All such representations must cite the *Canada Gazette*, Part I, and the date of publication of this notice, and be addressed to Stephen Mitrow, Occupational Safety and Health, Labour Branch, Human Resources Development Canada, Ottawa, Ontario K1A 0J2.

The representations should stipulate those parts of the representations that should not be disclosed pursuant to the *Access to Information Act* and, in particular, pursuant to sections 19 and 20 of that Act, the reason why those parts should not be disclosed and the period during which they should remain undisclosed. The representations should also stipulate those parts of the representations for which there is consent to disclosure pursuant to the *Access to Information Act*.

Ottawa, November 18, 1999

MARC O'SULLIVAN
Assistant Clerk of the Privy Council

REGULATIONS AMENDING THE CANADA
OCCUPATIONAL SAFETY AND
HEALTH REGULATIONS

AMENDMENT

1. Part V¹ of the *Canada Occupational Safety and Health Regulations*² is replaced by the following:

PART V

BOILERS AND PRESSURE VESSELS

Interpretation

5.1 The definitions in this section apply in this Part.

“Boiler Code” means CSA Standard B51-97, *Boiler, Pressure Vessel, and Pressure Piping Code*, the English version of which is dated September 1997 and was amended in 1998 and the French version of which is dated September 1998. (*code des chaudières*)

“continuous attendance” means the personal attendance of the qualified person charged with the operation of a boiler while the boiler is in operation, except for any short absence to perform duties that are consistent with good safety practices associated with the operation of the boiler. (*surveillance assidue*)

“high pressure boiler” means a boiler in which steam, gas or vapour is generated at more than 1 atmosphere of pressure absolute or a boiler containing liquid that has a working pressure exceeding 1,100 kPa or an operating temperature exceeding 121°C. (*chaudière à haute pression*)

“inspector” means

(a) a person recognized under the laws of any province as qualified to inspect boilers, pressure vessels and pressure piping systems; or

^a S.C. 1993, c. 42, s. 4

^b S.C. 1994, c. 41, par. 37(1)(p)

¹ SOR/88-632; SOR/94-263

² SOR/86-304; SOR/94-263

PROJET DE RÉGLEMENTATION

Avis est donné que la gouverneure en conseil, en vertu des articles 125^a et 157^b du *Code canadien du travail*, se propose de prendre le *Règlement modifiant le Règlement canadien sur la sécurité et la santé au travail*, ci-après.

Les intéressés peuvent présenter leurs observations au sujet du projet de règlement dans les 75 jours suivant la date de publication du présent avis. Ils sont priés d'y citer la *Gazette du Canada* Partie I ainsi que la date de publication et d'envoyer le tout à Stephen Mitrow, Direction générale du travail, Développement des ressources humaines Canada, Ottawa (Ontario) K1A 0J2.

Ils doivent également y indiquer, d'une part, lesquelles des observations peuvent être divulguées en vertu de la *Loi sur l'accès à l'information* et, d'autre part, lesquelles sont soustraites à la divulgation en vertu de cette loi, notamment aux termes des articles 19 et 20, en précisant les motifs et la période de non-divulgation.

Ottawa, le 18 novembre 1999

Le greffier adjoint du Conseil privé,
MARC O'SULLIVAN

RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT
CANADIEN SUR LA SÉCURITÉ ET
LA SANTÉ AU TRAVAIL

MODIFICATION

1. La partie V¹ du *Règlement canadien sur la sécurité et la santé au travail*² est remplacée par ce qui suit :

PARTIE V

CHAUDIÈRES ET RÉSERVOIRS SOUS PRESSION

Définitions

5.1 Les définitions qui suivent s'appliquent à la présente partie.

« chaudière à basse pression contenant un hydrocarbure » Chaudière qui contient un hydrocarbure, dont la température de service est de 343 °C ou moins et qui ne comporte pas de soupape ou autres dispositifs empêchant la circulation de l'hydrocarbure entre la chaudière et le vase d'expansion qui est ouvert à l'air libre. (*low pressure organic fluid boiler*)

« chaudière à eau chaude basse pression » Chaudière à eau chaude dont la température de service est d'au plus 121 °C et dont la pression de service est d'au plus 1 100 kPa. (*low pressure hot water boiler*)

« chaudière à haute pression » Chaudière dans laquelle la vapeur ou le gaz est produit à plus de 1 atmosphère-pressure absolue ou qui contient un liquide dont la pression de fonctionnement est supérieure à 1 100 kPa ou dont la température de service est supérieure à 121 °C. (*high pressure boiler*)

« chaudière à récupération de chaleur » Chaudière à chauffe indirecte qui utilise, pour produire de la vapeur, des gaz d'échappement résultant d'un procédé primaire. (*waste heat boiler*)

^a L.C. 1993, ch. 42, art. 4

^b L.C. 1994, ch. 41, al. 37(1)(p)

¹ DORS/88-632; DORS/94-263

² DORS/86-304; DORS/94-263

- (b) a person who has successfully completed the examination requirements of The National Board of Boiler and Pressure Vessel Inspectors in respect of the inspection of boilers, pressure vessels and pressure piping systems. (*inspecteur*)
- “low pressure hot water boiler” means a hot water boiler that has an operating temperature of 121°C or less and a pressure of 1,100 kPa or less. (*chaudière à eau chaude basse pression*)
- “low pressure organic fluid boiler” means a boiler that contains an organic fluid, that has an operating temperature of 343°C or less and that has no valves or other obstructions to prevent circulation of the organic fluid between the boiler and an expansion tank that is fully vented to the atmosphere. (*chaudière à basse pression contenant un hydrocarbure*)
- “low pressure steam boiler” means a boiler that operates at a vapour pressure of 1 atmosphere of pressure absolute or less. (*chaudière à vapeur basse pression*)
- “maximum allowable working pressure” means the maximum allowable working pressure that is specified by the manufacturer in the plans and specifications accepted and registered by the provincial authorities and that is set out in the record referred to in subparagraph 5.20(2)(b)(iii). (*pression de fonctionnement maximale autorisée*)
- “maximum temperature” means the maximum temperature that is specified by the manufacturer in the plans and specifications accepted and registered by the provincial authorities and that is set out in the record referred to in subparagraph 5.20(2)(b)(iii). (*température maximale*)
- “NDT technician” means a person who is certified as nondestructive testing personnel in accordance with the Canadian General Standards Board publication CAN/CGSB-48.9712-95, *Qualification and Certification of Nondestructive Testing Personnel*, dated December 1995. (*technicien END*)
- “pipeline” means those facilities through which natural gas or liquid hydrocarbons or both are conveyed and includes oil and gas lines, control and fuel piping, valves, fittings, control devices, compressors, meters and pumps. (*pipeline*)
- “pressure piping system” means an assembly of pipes, pipe fittings, valves, safety devices, pumps, compressors and other fixed equipment that contains a gas, vapour or liquid and is connected to a boiler or pressure vessel. (*réseau de canalisations sous pression*)
- “unfired boiler” means a boiler in which steam or other vapour is generated by a source of heat other than combustion and includes an electric heater. (*chaudière sans combustion*)
- “waste heat boiler” means an indirect fired boiler which utilizes waste gases, produced by the primary process, for the generation of steam. (*chaudière à récupération de chaleur*)
- « chaudière à vapeur basse pression » Chaudière qui fonctionne à une pression de vapeur d’au plus 1 atmosphère-pression absolue. (*low pressure steam boiler*)
- « chaudière sans combustion » Chaudière dans laquelle la vapeur est produite par un procédé autre que la combustion. Sont également visées par la présente définition les chaudières électriques. (*unfired boiler*)
- « code des chaudières » La norme B51-97 de l’Association canadienne de normalisation, intitulée *Code des chaudières, appareils et tuyauteries sous pression*, publiée en français en septembre 1998 et en anglais en septembre 1997, et modifiée dans sa version anglaise en février 1998. (*Boiler Code*)
- « inspecteur »
- a) Personne agréée sous le régime des lois d’une province pour faire l’inspection des chaudières, des réservoirs sous pression et des réseaux de canalisations sous pression;
- b) personne qui a réussi l’examen d’inspecteur du National Board of Boiler and Pressure Vessel Inspectors portant sur l’inspection des chaudières, des réservoirs sous pression et des réseaux de canalisations sous pression. (*inspector*)
- « pipeline » Infrastructure de transport de gaz naturel ou d’hydrocarbures liquides, ou des deux. Sont compris dans la présente définition les canalisations de pétrole et de gaz, les tuyaux d’alimentation en combustible et la tuyauterie de régulation, les soupapes, les raccords, les dispositifs de régulation, les compresseurs, les compteurs et les pompes. (*pipeline*)
- « pression de fonctionnement maximale autorisée » Pression de fonctionnement maximale spécifiée par le constructeur dans les plans et spécifications acceptés et enregistrés par les autorités provinciales et qui est indiquée sur le rapport visé au sous-alinéa 5.20(2)(b)(iii). (*maximum allowable working pressure*)
- « réseau de canalisations sous pression » Ensemble de tuyaux, accessoires, soupapes, dispositifs de sécurité, pompes, compresseurs et autres pièces d’équipement fixes qui contient un gaz, de la vapeur ou un liquide et qui est raccordé à une chaudière ou à un réservoir sous pression. (*pressure piping system*)
- « surveillance assidue » Surveillance continue d’une chaudière en marche par la personne qualifiée responsable de son fonctionnement, abstraction faite des courtes périodes pendant lesquelles elle s’absente pour accomplir les tâches que nécessitent les mesures de sécurité propres au fonctionnement de la chaudière. (*continuous attendance*)
- « technicien END » Personne affectée aux essais non destructifs qui est accréditée conformément à la norme CAN/CGSB-48.9712-95, intitulée *Qualification et certification du personnel affecté aux essais non destructifs*, publiée en décembre 1995 par l’Office des normes générales du Canada. (*NDT technician*)
- « température maximale » Température maximale spécifiée par le constructeur dans les plans et spécifications acceptés et enregistrés par les autorités provinciales et qui est indiquée sur le rapport visé au sous-alinéa 5.20(2)(b)(iii). (*maximum temperature*)

Application

5.2 This Part does not apply to

- a heating boiler that has a heating surface of 3 m² or less;
- a pressure vessel that has a capacity of 40 L or less;
- a pressure vessel that is installed for use at a pressure of 1 atmosphere of pressure absolute or less;
- a pressure vessel that has an internal diameter of 150 mm or less;

Application

5.2 La présente partie ne s’applique pas à :

- une chaudière de chauffage dont la surface de chauffe est de 3 m² ou moins;
- un réservoir sous pression d’une capacité de 40 L ou moins;
- un réservoir sous pression destiné à fonctionner à une pression de 1 atmosphère-pression absolue ou moins;
- un réservoir sous pression dont le diamètre intérieur est de 150 mm ou moins;

- (e) a pressure vessel that has an internal diameter of 600 mm or less and that is used for the storage of hot water;
- (f) a pressure vessel that has an internal diameter of 600 mm or less connected to a water pumping system and that contains compressed air to serve as a cushion;
- (g) an interprovincial or international pipeline; or
- (h) a refrigeration plant that has a capacity of 18 kW or less of refrigeration.

Fabrication and Installation Standards

5.3 Every boiler, pressure vessel and pressure piping system used in a work place shall meet the standards relating to design, construction, testing, stamping, nameplates, fabrication inspection and installation set out in clauses 4.15 to 4.18 and 5.1 to 9.1 of Part 1 of the Boiler Code, insofar as is reasonably practicable.

5.4 Solid fuel fire-tube boilers operating at a pressure over 1 atmosphere of pressure absolute shall be provided with a fusible plug of the type referred to in clause 6.3.3 of Part 1 of the Boiler Code.

5.5 (1) Every boiler and pressure vessel shall have at least one safety valve or other equivalent fitting to maintain pressure at or below the maximum allowable working pressure of the boiler or pressure vessel.

(2) Where two or more boilers or pressure vessels are connected to each other and are used at a common operating pressure, they shall each be fitted with at least one safety valve or other equivalent fitting to maintain pressure at or below the maximum allowable working pressure of the boiler or pressure vessel that has the lowest maximum allowable working pressure.

Use, Operation, Repair, Alteration and Maintenance

5.6 (1) An employer shall ensure continuous attendance when employees are normally present in the same building as a boiler.

(2) The continuous attendance referred to in subsection (1) is not required if

(a) the boiler is equipped with fail-safe devices and automated warning devices that will ensure the safe operation of the boiler and its shutdown if required, and that are installed in such a manner that they

- (i) cannot be rendered inoperative, and
- (ii) can be tested under operating conditions;

or

(b) the boiler is rated below 2,000 kW in the case of a high pressure boiler, and below 3,000 kW in the case of a low pressure boiler, including a low pressure hot water boiler, a low pressure organic fluid boiler and a low pressure steam boiler.

(3) Where a boiler is shut down by a device referred to in paragraph (2)(a), the boiler shall not be restarted unless it has been examined by a qualified person and the cause of the shutdown rectified.

5.7 Every boiler, pressure vessel and pressure piping system in use at a work place shall be operated, maintained and repaired only by a qualified person.

e) un réservoir sous pression dont le diamètre intérieur est de 600 mm ou moins et qui sert à stocker de l'eau chaude;

f) un réservoir sous pression dont le diamètre intérieur est de 600 mm ou moins, qui est relié à un système de pompage d'eau et qui contient de l'air comprimé utilisé comme amortisseur;

g) un pipeline interprovincial ou international;

h) une installation de réfrigération d'une puissance de 18 kW ou moins.

Normes de fabrication et d'installation

5.3 Les chaudières, les réservoirs sous pression et les réseaux de canalisations sous pression utilisés dans un lieu de travail doivent, dans la mesure où cela est en pratique possible, être conformes aux normes prévues aux articles 4.15 à 4.18 et 5.1 à 9.1 de la première partie du code des chaudières qui visent l'estampage, les plaques signalétiques, l'inspection de fabrication, la conception, la construction, l'installation et la mise à l'essai.

5.4 Les chaudières ignitubulaires à combustible solide qui ont une pression de service supérieure à 1 atmosphère-pressure absolue doivent être munies d'un bouchon fusible du type prévu à l'article 6.3.3 de la première partie du code des chaudières.

5.5 (1) Toute chaudière et tout réservoir sous pression doivent être munis d'au moins une soupape de sécurité ou un dispositif accessoire équivalent qui maintient la pression à un niveau égal ou inférieur à la pression de fonctionnement maximale autorisée de la chaudière ou du réservoir.

(2) Lorsque deux ou plusieurs chaudières ou réservoirs sous pression sont reliés les uns aux autres et sont soumis à une pression de service commune, chacun d'eux doit être muni d'au moins une soupape de sécurité ou un dispositif accessoire équivalent qui maintient la pression à un niveau égal ou inférieur à la pression de fonctionnement maximale autorisée de la chaudière ou du réservoir dont la pression de fonctionnement maximale autorisée est la plus basse.

Utilisation, fonctionnement, réparation, modification et entretien

5.6 (1) L'employeur doit assurer une surveillance assidue lorsque des employés se trouvent habituellement dans le même bâtiment que la chaudière.

(2) La surveillance assidue visée au paragraphe (1) n'est pas obligatoire si :

a) soit la chaudière est munie de dispositifs de sécurité intégrée et de dispositifs automatiques d'avertissement qui assurent le fonctionnement de la chaudière en toute sécurité et son arrêt au besoin et qui sont installés de façon qu'ils :

- (i) ne puissent pas être désactivés;
- (ii) puissent être mis à l'essai pendant le fonctionnement.

b) soit la chaudière a une puissance nominale inférieure à 2 000 kW, dans le cas d'une chaudière à haute pression, ou à 3 000 kW, dans le cas d'une chaudière à basse pression, notamment une chaudière à eau chaude basse pression, une chaudière à vapeur basse pression et une chaudière à basse pression contenant un hydrocarbure.

(3) En cas d'arrêt de la chaudière au moyen d'un des dispositifs mentionnés à l'alinéa (2)a), celle-ci ne peut être remise en marche que si elle a été examinée par une personne qualifiée et si la cause de l'arrêt a été corrigée.

5.7 Seule une personne qualifiée peut faire fonctionner, entretenir et réparer les chaudières, les réservoirs sous pression et les réseaux de canalisations sous pression utilisés dans un lieu de travail.

5.8 All repairs and welding of boilers, pressure vessels and pressure piping systems shall be carried out in accordance with the standards referred to in clauses 6.1, 7.1 and 8.1 of Part 1 of the Boiler Code.

5.9 No person shall alter, interfere with or render inoperative any fitting attached to a boiler or pressure vessel except for the purpose of adjusting or testing the fitting.

5.10 In the case of a high-pressure lap-seam riveted boiler,

(a) the factor of safety shall be increased by at least 0.1 each year after 20 years of use; and

(b) if the boiler is relocated at any time, it shall not be operated at a pressure higher than 1 atmosphere of pressure absolute.

Inspections

5.11 (1) No person shall use a boiler, pressure vessel or pressure piping system unless it has been inspected by an inspector in accordance with subsection (2) and it has been certified by the inspector as safe for its intended use as stated in the declaration referred to in subparagraph 5.20(2)(b)(v).

(2) The inspector shall

(a) inspect every boiler, pressure vessel and pressure piping system

(i) after its installation and before it is used for the first time,

(ii) after any welding, alteration or repair is carried out on it, and

(iii) in accordance with section 5.12, 5.13 or 5.18; and

(b) make a record of each inspection in accordance with section 5.20.

(3) A person who operates, repairs or maintains a boiler, pressure vessel or pressure piping system or any part of it may not inspect the boiler, pressure vessel or pressure piping system for the purposes of subsection (2).

5.12 (1) Every high pressure boiler and every low pressure steam boiler in use at a work place shall be inspected

(a) externally, at least once each year; and

(b) internally, at least once every two years.

(2) Every low pressure hot water boiler and every unfired boiler in use at a work place shall be inspected

(a) externally, at least once every two years; and

(b) internally, at least once every four years.

(3) Every low pressure organic fluid boiler in use at a work place shall be inspected

(a) externally, at least once every two years; and

(b) internally, at least once every three years.

(4) Every waste heat boiler in use at a work place shall be inspected

5.8 Les travaux de réparation et de soudage des chaudières, des réservoirs sous pression et des réseaux de canalisations sous pression doivent être effectués conformément aux normes visées aux articles 6.1, 7.1 et 8.1 de la première partie du code des chaudières.

5.9 Il est interdit de modifier, de manier ou de rendre inopérant tout accessoire raccordé à une chaudière ou à un réservoir sous pression, sauf pour le régler ou le soumettre à un essai.

5.10 Dans le cas d'une chaudière à haute pression avec joint à clin riveté,

a) son facteur de sécurité doit être augmenté d'au moins 0,1 chaque année après 20 ans d'utilisation;

b) si elle est déplacée à un moment quelconque, elle ne peut être utilisée à une pression de service supérieure à 1 atmosphère-pressure absolue.

Inspections

5.11 (1) Il est interdit d'utiliser une chaudière, un réservoir sous pression ou un réseau de canalisations sous pression, sauf s'il a fait l'objet d'une inspection aux termes du paragraphe (2) et que l'inspecteur en a attesté la sécurité de fonctionnement aux fins auxquelles il est destiné, selon la déclaration visée au sous-alinéa 5.20(2)(b)(v).

(2) L'inspecteur doit :

a) faire l'inspection de chaque chaudière, chaque réservoir sous pression et chaque réseau de canalisations sous pression aux moments suivants :

(i) après son installation et avant la première utilisation,

(ii) après les travaux de soudage, de modification ou de réparation,

(iii) aux moments prévus aux articles 5.12, 5.13 ou 5.18, selon le cas;

b) faire un rapport de chaque inspection conformément à l'article 5.20.

(3) La personne qui fait fonctionner, répare ou entretient tout ou partie d'une chaudière, d'un réservoir sous pression ou d'un réseau de canalisations sous pression ne peut en faire elle-même l'inspection visée au paragraphe (2).

5.12 (1) Les chaudières à haute pression et les chaudières à vapeur d'eau basse pression utilisées dans un lieu de travail doivent faire l'objet des inspections suivantes :

a) une inspection extérieure au moins une fois par année;

b) une inspection intérieure au moins une fois tous les deux ans.

(2) Les chaudières à eau chaude basse pression et les chaudières sans combustion utilisées dans un lieu de travail doivent faire l'objet des inspections suivantes :

a) une inspection extérieure au moins une fois tous les deux ans;

b) une inspection intérieure au moins une fois tous les quatre ans.

(3) Les chaudières à basse pression contenant un hydrocarbure utilisées dans un lieu de travail doivent faire l'objet des inspections suivantes :

a) une inspection extérieure au moins une fois tous les deux ans;

b) une inspection intérieure au moins une fois tous les trois ans.

(4) Les chaudières à récupération de chaleur utilisées dans un lieu de travail doivent faire l'objet des inspections suivantes :

(a) externally, at least once every year; and
 (b) internally,
 (i) at least once every two years, or
 (ii) where ultrasonic thickness measurements are performed annually by an NDT technician, at least once every three years.

(5) Pressure vessels, other than buried pressure vessels, experiencing more than 0.1 mm of metal loss per year shall be inspected

(a) externally, at least once every year; and
 (b) internally,
 (i) at least once every two years, or
 (ii) where annual ultrasonic thickness measurements are performed by an NDT technician on representative sections of the pressure vessel, at least once every three years.

(6) Pressure vessels, other than buried pressure vessels, experiencing 0.1 mm or less of metal loss per year shall be inspected

(a) externally, at least once every year; and
 (b) internally,
 (i) at least once every four years, or
 (ii) where annual ultrasonic thickness measurements are performed by an NDT technician on representative sections of the pressure vessel, at least once every six years.

(7) Air receivers shall be inspected

(a) externally, at least once every year; and
 (b) internally, at least once every five years.

(8) Where the known corrosion rate of a pressure vessel is zero, the pressure vessel need not be inspected internally provided complete external inspections, including nondestructive thickness measurements performed by an NDT technician, are made at least once every two years on the pressure vessel and the following conditions are met:

(a) the non-corrosive nature of the service conditions, including the effect of trace components, has been established by at least five continuous years comparable service experience with the fluid being handled;
 (b) the periodic external inspection indicates that the condition of the pressure vessel does not warrant any further investigation;
 (c) the operating temperature and pressure of the pressure vessel does not exceed the lower limits for the creep rupture range of the vessel metal; and
 (d) the pressure vessel is protected against, and there is no evidence of, inadvertent contamination.

(9) Where a pressure vessel is used to store anhydrous ammonia, the internal inspection frequency referred to in paragraph (5)(b) may be replaced by an internal inspection conducted at least once every five years if, at the same time, a hydrostatic test at a pressure equal to one and one-half times the maximum allowable working pressure is conducted.

5.13 Despite section 5.12, every boiler, pressure vessel and pressure piping system in use at a work place shall be inspected by an inspector more frequently than as provided in that section, if necessary to ensure that the boiler, pressure vessel or pressure piping system is safe for its intended use.

a) une inspection extérieure au moins une fois par année;

b) une inspection intérieure :
 (i) soit au moins une fois tous les deux ans,
 (ii) soit, si des mesures ultrasoniques de l'épaisseur sont effectuées chaque année par un technicien END, au moins une fois tous les trois ans.

(5) Les réservoirs sous pression, non enfouis qui subissent une perte de métal de plus de 0,1 mm par année doivent faire l'objet des inspections suivantes :

a) une inspection extérieure au moins une fois par année;
 b) une inspection intérieure :
 (i) soit au moins une fois tous les deux ans,
 (ii) soit, si des mesures ultrasoniques de l'épaisseur sont effectuées chaque année par un technicien END sur des sections représentatives du réservoir, au moins une fois tous les trois ans.

(6) Les réservoirs sous pression non enfouis qui subissent une perte de métal de 0,1 mm ou moins par année doivent faire l'objet des inspections suivantes :

a) une inspection extérieure au moins une fois par année;
 b) une inspection intérieure :
 (i) soit au moins une fois tous les quatre ans,
 (ii) soit, si des mesures ultrasoniques de l'épaisseur sont effectuées chaque année par un technicien END sur des sections représentatives du réservoir, au moins une fois tous les six ans.

(7) Les réservoirs d'air doivent faire l'objet des inspections suivantes :

a) une inspection extérieure au moins une fois par année;
 b) une inspection intérieure au moins une fois tous les cinq ans.

(8) Lorsque le taux de corrosion connu d'un réservoir sous pression est de zéro, l'inspection intérieure n'est pas obligatoire si des inspections extérieures complètes, y compris la prise de mesures d'épaisseur par un technicien END, au moyen de techniques non destructives, sont effectuées au moins une fois tous les deux ans et que les conditions suivantes sont respectées :

a) la nature non corrosive des conditions de service, y compris l'effet des substances présentes à l'état de traces, a été établie empiriquement par l'utilisation du fluide pendant au moins cinq années continues de service comparable;
 b) l'inspection extérieure périodique révèle que l'état du réservoir ne justifie pas un examen plus poussé;
 c) la température de service et la pression de service du réservoir ne dépassent pas les limites inférieures de la rupture par fluage du métal de celui-ci;
 d) le réservoir est protégé contre la contamination accidentelle et il n'y a aucune trace de contamination.

(9) Lorsqu'un réservoir sous pression est utilisé pour stocker de l'ammoniac anhydre, l'inspection intérieure visée à l'alinéa (5)b) peut être remplacée par une inspection intérieure au moins une fois tous les cinq ans si celle-ci s'accompagne d'un essai hydrostatique effectué à une pression égale à une fois et demie la pression de fonctionnement maximale autorisée.

5.13 Malgré l'article 5.12, les chaudières, les réservoirs sous pression et les réseaux de canalisations sous pression utilisés dans un lieu de travail doivent être inspectés par un inspecteur à une fréquence plus élevée que celle prévue à cet article si cela est nécessaire pour en assurer l'utilisation en toute sécurité aux fins auxquelles ils sont destinés.

5.14 Pressure vessels with no access for human entry may be inspected by an NDT technician using external nondestructive techniques.

5.15 For the purposes of subsections 5.12(5), (6) and (8), the corrosion rates shall be determined from actual metal loss in the last appropriate inspection period specified in those subsections.

5.16 Stationary or portable air reservoirs used in the railway industry, instead of being inspected in accordance with subsection 5.12(7) and a record completed in accordance with section 5.20, may be inspected and tested and a record filed in accordance with T-0-010, *Rules for The Installation, Inspection and Testing of Air Reservoirs (Other Than on Motive Power Equipment)* approved by the Minister of Transport on December 5, 1994.

5.17 Where a pressure vessel that contains materials hazardous to human health or the environment is to be emptied before being inspected, it shall be emptied in a manner that does not pose a risk to human health or the environment.

Buried Pressure Vessels

5.18 (1) Where a pressure vessel is buried, the installation shall meet the requirements set out in Appendix A to Part I of the Boiler Code.

(2) Before backfilling is done over a pressure vessel, notice of the proposed backfilling shall be given to a safety officer at the regional office or district office.

(3) Where test plates are used as an indication of corrosion of a buried pressure vessel, the test plates and, subject to subsection (4), the pressure vessel shall be completely uncovered and inspected by an inspector at least once every three years.

(4) Where, on an inspection referred to in subsection (3), the test plates show no corrosion, the buried pressure vessel may be completely uncovered and inspected at intervals exceeding three years if the employer, immediately after the inspection, notifies in writing a safety officer at the regional office or district office of the condition of the test plates and of the proposed inspection schedule for the pressure vessel.

(5) Every buried pressure vessel shall be completely uncovered and inspected at least once every 15 years.

Records

5.19 The employer shall keep and maintain a record of every boiler, pressure vessel and pressure piping system to which this Part applies and that is under the employer's control.

5.20 (1) A record of each inspection carried out under sections 5.11 to 5.18 shall be completed by the inspector who carried out the inspection.

(2) Every record referred to in subsection (1)

(a) shall be signed by the inspector who carried out the inspection; and

(b) shall include

(i) the date of the inspection,

(ii) the identification and location of the boiler, pressure vessel or pressure piping system that was inspected,

(iii) the maximum allowable working pressure and the maximum temperature at which the boiler or pressure vessel may be operated according to its design registration,

5.14 Les réservoirs sous pression qui ne comportent pas de moyen d'accès pour les personnes peuvent être inspectés au moyen de techniques non destructives extérieures par un technicien END.

5.15 Les taux de corrosion mentionnés aux paragraphes 5.12(5), (6) et (8) doivent être déterminés d'après les pertes réelles de métal survenues au cours de la dernière période d'inspection applicable.

5.16 Dans le cas des réservoirs d'air fixes ou transportables utilisés dans l'industrie ferroviaire, l'inspection mentionnée au paragraphe 5.12(7) et le rapport mentionné à l'article 5.20 peuvent être remplacés par une inspection, une mise à l'essai et un rapport faits conformément au *Règlement concernant l'installation, l'inspection et la vérification des réservoirs d'air (autres que ceux des locomotives)*, approuvé le 5 décembre 1994 par le ministre des Transports.

5.17 Lorsqu'un réservoir sous pression qui contient des matières comportant des risques pour la santé humaine ou pour l'environnement doit être vidé aux fins d'inspection, la vidange et l'inspection doivent être effectuées d'une manière qui ne présente aucun risque pour la santé humaine ou l'environnement.

Enfouissement des réservoirs sous pression

5.18 (1) L'installation d'un réservoir sous pression enfoui doit être conforme aux exigences énoncées à l'appendice A de la première partie du code des chaudières.

(2) Un avis doit être donné à l'agent de sécurité au bureau régional ou au bureau de district avant le remblayage du réservoir sous pression.

(3) Les disques d'épreuve utilisés pour signaler la corrosion d'un réservoir sous pression enfoui et, sous réserve du paragraphe (4), le réservoir sous pression doivent être complètement découverts et inspectés par un inspecteur au moins une fois tous les trois ans.

(4) Lorsque l'inspection visée au paragraphe (3) ne révèle aucune corrosion, le réservoir sous pression enfoui peut être découvert et inspecté à des intervalles excédant trois ans à condition que l'employeur informe par écrit, aussitôt après l'inspection, l'agent de sécurité au bureau régional ou au bureau de district de l'état des disques d'épreuve et de la fréquence des inspections prévues.

(5) Les réservoirs sous pression enfouis doivent être complètement découverts et inspectés au moins une fois tous les 15 ans.

Rapports et registres

5.19 L'employeur doit tenir un registre des chaudières, réservoirs sous pression et réseaux de canalisations sous pression qui sont assujettis à la présente partie et qui sont sous sa responsabilité.

5.20 (1) L'inspecteur doit faire un rapport de chaque inspection effectuée en application des articles 5.11 à 5.18.

(2) Ce rapport doit :

a) être signé par l'inspecteur qui a fait l'inspection;

b) contenir les renseignements suivants :

(i) la date de l'inspection,

(ii) la désignation et l'emplacement de la chaudière, du réservoir sous pression ou du réseau de canalisations sous pression qui a été inspecté,

(iii) la pression de fonctionnement maximale autorisée et la température maximale auxquelles la chaudière ou le réservoir sous pression peut être utilisé,

- (iv) a declaration as to whether the boiler, pressure vessel or pressure piping system meets the standards prescribed by this Part,
- (v) a declaration as to whether, in the opinion of the inspector, the boiler, pressure vessel or pressure piping system is safe for its intended use,
- (vi) a list of any defects or deficiencies the inspector has observed in the condition or operating and maintenance practices of the boiler, pressure vessel or pressure piping system, and
- (vii) any other observation that the inspector considers relevant to the safety of employees.

(3) The employer shall

- a)* keep readily available every record of inspection referred to in subsection (1) for the last two inspection periods; and
- b)* on the request of the safety and health committee or the safety and health representative, provide the safety and health committee or the safety and health representative with a copy of the record of inspection referred to in subsection (1).

COMING INTO FORCE

2. These Regulations come into force on the day on which they are registered.

[47-1-o]

- (iv) une déclaration attestant la conformité ou la non-conformité de la chaudière, du réservoir sous pression ou du réseau de canalisations sous pression aux normes prescrites par la présente partie,
- (v) une déclaration attestant que la chaudière, le réservoir sous pression ou le réseau de canalisations sous pression peuvent être utilisés en toute sécurité aux fins auxquelles ils sont destinés,
- (vi) une liste des défauts ou des lacunes que l'inspecteur a constatés, le cas échéant, dans l'état de la chaudière, du réservoir sous pression ou du réseau de canalisations sous pression ou dans les modalités de fonctionnement et d'entretien de ceux-ci,
- (vii) toute autre observation que l'inspecteur juge pertinente pour la sécurité des employés.

(3) L'employeur doit :

- a)* conserver tous les rapports d'inspection visés au paragraphe (1) pendant les deux dernières périodes d'inspection de façon qu'ils soient facilement accessibles;
- b)* sur demande du comité de sécurité et de santé ou du représentant en matière de sécurité et de santé, lui fournir une copie du rapport d'inspection visé au paragraphe (1).

ENTRÉE EN VIGUEUR

2. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.

[47-1-o]

Military Police Professional Code of Conduct

Statutory Authority

National Defence Act

Sponsoring Department

Department of National Defence

REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

Description

As a result of the recommendations contained in the *Report of the Commission of Inquiry into the Deployment of Canadian Forces to Somalia, An Act to amend the National Defence Act and to make consequential amendments to other Acts*, S.C., 1998, c. 35, amended the *National Defence Act* to authorize the establishment of oversight and review mechanisms within the military police organization.

These Regulations implement the military police corporate administration changes made to the *National Defence Act* in chapter 35. These Regulations provide for a Military Police Professional Code of Conduct pursuant to section 13.1 of the *National Defence Act*. The Code prescribes standards of professional conduct for members of the military police. The Code will come into force on December 1, 1999.

Alternatives

Specific alternatives were not considered. Section 13.1 of the *National Defence Act* requires that the Military Police Professional Code of Conduct be embodied in regulations.

Benefits and Costs

These Regulations relate exclusively to the internal administration of the Canadian Forces. They apply to approximately 1 200 members of the military police. They involve no current or future expenditure of public funds.

Consultation

These Regulations are being made in response to recommendations contained in the *Report of the Commission of Inquiry into the Deployment of Canadian Forces to Somalia*. Additional consultation has taken place with authorities within the Department of National Defence and the Canadian Forces, including the Office of the Canadian Forces Provost Marshal and the military police, the Military Police Complaints Commission, the Department of Justice and the Privy Council Office.

Compliance and Enforcement

There is a special compliance mechanism envisaged for these Regulations. The Military Police Credentials Review Board, established under subsection 12(1) of the *National Defence Act*, would review alleged breaches of the Code and make recommendations regarding military police credentials and policing standards to the Canadian Forces Provost Marshal. The normal disciplinary and administrative sanctions relating to all military persons continue to apply.

Code de déontologie de la police militaire

Fondement législatif

Loi sur la défense nationale

Ministère responsable

Ministère de la Défense nationale

RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

Description

À la suite du *Rapport de la Commission d'enquête sur le déploiement des Forces canadiennes en Somalie*, la *Loi sur la défense nationale* a été modifiée par la *Loi modifiant la Loi sur la défense nationale et d'autres lois en conséquence*, L.C. (1998), ch. 35, en vue d'autoriser la création d'un mécanisme de contrôle et de révision au sein de la police militaire.

Le Règlement met en œuvre les modifications à l'administration de la police militaire prévues au chapitre 35. Ce règlement vise à adopter, en vertu de l'article 13.1 de la *Loi sur la défense nationale*, le Code de déontologie de la police militaire. Le code prescrit des normes professionnelles pour les policiers militaires. Le code entrera en vigueur le 1^{er} décembre 1999.

Solutions envisagées

Il n'y a pas d'autre solution envisagée. L'article 13.1 de la *Loi sur la défense nationale* requiert qu'un règlement soit pris pour mettre en œuvre le Code de déontologie de la police militaire.

Avantages et coûts

Le Règlement s'applique exclusivement à l'administration interne de la police militaire des Forces canadiennes. Il s'applique à environ 1 200 policiers militaires. En raison de la nature de l'initiative, il n'y a pas d'incidence.

Consultations

Le Règlement a été pris à la suite du *Rapport de la Commission d'enquête sur le déploiement des Forces canadiennes en Somalie*. Les autorités concernées du ministère de la Défense nationale et des Forces canadiennes ont été consultées, y compris le bureau du prévôt des Forces canadiennes et la police militaire, la Commission d'examen des plaintes concernant la police militaire, le ministère de la Justice et le Bureau du Conseil privé.

Respect et exécution

Un mécanisme de respect est envisagé pour ce règlement. Le Conseil de révision des attestations de la police militaire constitué en vertu du paragraphe 12(1) de la *Loi sur la défense nationale*, sera chargé de réviser les violations invoquées au code et de présenter ses recommandations concernant les attestations et les normes professionnelles de la police militaire au prévôt des Forces canadiennes. Les sanctions disciplinaires et administratives normales qui touchent tous les militaires peuvent être employées pour y remédier.

Contact

Col A. F. Fenske, Deputy Legal Advisor, Office of the Department of National Defence and Canadian Forces Legal Advisor, Department of National Defence, 101 Colonel By Drive, Ottawa, Ontario K1A 0K2, (613) 996-6329.

Personne-ressource

Col A. F. Fenske, Conseiller juridique adjoint, Bureau du conseiller juridique du ministère de la Défense nationale et des Forces canadiennes, Ministère de la Défense nationale, 101, promenade Colonel By, Ottawa (Ontario) K1A 0K2, (613) 996-6329.

PROPOSED REGULATORY TEXT

Notice is hereby given that the Governor in Council, pursuant to section 13.1^a of the *National Defence Act*, proposes to make the annexed *Military Police Professional Code of Conduct*.

Interested persons may make representations with respect to the proposed Regulations within 15 days after the date of publication of this notice. All such representations must cite the *Canada Gazette*, Part I, and the date of publication of this notice, and be addressed to Col A. F. Fenske, Deputy Legal Advisor, Office of the Department of National Defence and Canadian Forces Legal Advisor, Department of National Defence, 101 Colonel By Drive, Ottawa, Ontario K1A 0K2.

The representations should stipulate those parts of the representations that should not be disclosed pursuant to the *Access to Information Act* and, in particular, pursuant to sections 19 and 20 of that Act, the reason why those parts should not be disclosed and the period during which they should remain undisclosed. The representations should also stipulate those parts of the representations for which there is consent to disclosure pursuant to the *Access to Information Act*.

Ottawa, November 18, 1999

MARC O'SULLIVAN
Assistant Clerk of the Privy Council

**MILITARY POLICE PROFESSIONAL
CODE OF CONDUCT****INTERPRETATION**

1. In this Code, "Act" means the *National Defence Act*.

2. The provisions of this Code shall be interpreted as being in addition to, and not in derogation of, any power, jurisdiction or authority that may be exercised under the Act or any other Act of Parliament.

APPLICATION

3. This Code applies to officers and non-commissioned members who are appointed as military police under regulations for the purposes of section 156 of the Act.

PROHIBITIONS

4. No member of the military police shall

- (a) knowingly, without good cause, supervise or carry out an arrest, a detention, a search or surveillance that is unlawful;
- (b) knowingly, without good cause, fail to report an arrest, a detention, a search or surveillance that is, or can reasonably be considered, unlawful;

^a S.C. 1998, c. 35, s. 5

PROJET DE RÉGLEMENTATION

Avis est donné que la gouverneure en conseil, en vertu de l'article 13.1^a de la *Loi sur la défense nationale*, se propose de prendre le *Code de déontologie de la police militaire*, ci-après.

Les intéressés peuvent présenter leurs observations au sujet du projet de règlement dans les 15 jours suivant la date de publication du présent préavis. Ils sont priés d'y citer la *Gazette du Canada*, Partie I ainsi que la date de publication et d'envoyer le tout au Col A. F. Fenske, Conseiller juridique adjoint, Bureau du conseiller juridique du ministère de la Défense nationale et des Forces canadiennes, Ministère de la Défense nationale, 101, promenade du Colonel By, Ottawa (Ontario) K1A 0K2.

Ils doivent également y indiquer, d'une part, lesquelles des observations peuvent être divulguées en vertu de la *Loi sur l'accès à l'information* et, d'autre part, lesquelles sont soustraites à la divulgation en vertu de cette loi, notamment aux termes des articles 19 et 20, précisant les motifs et la période de non-divulguation.

Ottawa, le 18 novembre 1999

Le greffier adjoint du Conseil privé,
MARC O'SULLIVAN

CODE DE DÉONTOLOGIE DE LA POLICE MILITAIRE**DÉFINITION ET INTERPRÉTATION**

1. Dans le présent code, « Loi » s'entend de la *Loi sur la défense nationale*.

2. Le présent code doit être interprété de façon à s'ajouter aux pouvoirs, à la compétence ou à l'autorité qui peuvent être exercés en vertu de la Loi ou de toute autre loi fédérale, et non de façon à y déroger.

APPLICATION

3. Le présent code s'applique aux officiers et aux militaires du rang nommés policiers militaires aux termes des règlements d'application de l'article 156 de la Loi.

INTERDICTIONS

4. Aucun policier militaire ne doit :

- a) sciemment et sans motif valable, superviser ou effectuer une arrestation, mise en détention, fouille ou surveillance illégales;
- b) sciemment et sans motif valable, omettre de signaler une arrestation, mise en détention, fouille ou surveillance illégales ou qu'il est raisonnable de considérer comme illégales;

^a L.C. 1998, ch. 35, art. 5

- (c) knowingly use, or permit or direct the use of, excessive force on any person;
- (d) while carrying out their duties, act in a discriminatory or discourteous manner towards any person;
- (e) intimidate, or retaliate against, any person who makes a report or complaint about the conduct of a member of the military police;
- (f) unlawfully discharge a weapon;
- (g) use a weapon in a dangerous or negligent manner;
- (h) knowingly suppress, misrepresent or falsify information in a report or statement;
- (i) knowingly and improperly interfere with the conduct of any investigation;
- (j) use military police information, military police resources or their status as a member of the military police for a private or another unauthorized purpose;
- (k) disclose military police information unless authorized; or
- (l) engage in conduct that is likely to discredit the military police or that calls into question the member's ability to carry out their duties in a faithful and impartial manner.

PRESUMED DISCREDIT

5. A member of the military police is presumed to discredit the military police if the member is convicted of

- (a) an offence under the Act, other than an offence tried at a summary trial for which a minor punishment or a fine of not more than 25% of basic monthly pay has been imposed; or
- (b) an indictable offence, or an offence punishable on summary conviction, under any other Act of Parliament or the legislature of a province.

DUTY TO REPORT

6. A member of the military police shall report to their superior in the military police chain of command any incident for which they have been charged with an offence under the Act or any other Act of Parliament or the legislature of a province.

7. A member of the military police who believes, or is aware of an allegation, that another member of the military police has breached this Code shall report the belief or allegation, as the case may be, to

- (a) their superior in the military police chain of command; or
- (b) the next superior in the military police chain of command, if the superior referred to in paragraph (a) is the subject of the belief or allegation.

DUTY TO COOPERATE

8. (1) No member of the military police is excused from responding to any question relating to an investigation into a breach of this Code, unless the member is

- (a) the subject of the investigation; or
- (b) the assisting officer for another member of the military police who is the subject of the investigation.

(2) A response given by a member of the military police under subsection (1) shall not be used against the interests of the member by the Military Police Credentials Review Board established under Chapter 22 of the *Queen's Regulations and Orders for the Canadian Forces*.

- c) sciemment faire, permettre ou ordonner un usage excessif de la force à l'endroit d'une personne;
- d) agir de façon discriminatoire ou manquer de courtoisie à l'endroit d'une personne pendant l'exercice de ses fonctions;
- e) recourir à l'intimidation ou exercer des représailles contre une personne qui dépose un rapport ou une plainte au sujet de la conduite d'un policier militaire;
- f) tirer avec une arme illégalement;
- g) utiliser une arme de façon dangereuse ou négligente;
- h) sciemment supprimer, représenter faussement ou falsifier l'information contenue dans un rapport ou une déclaration;
- i) entraver sciemment une enquête;
- j) utiliser les informations de la police militaire, les ressources de la police militaire ou son statut de policier militaire à des fins privées ou à toute autre fin non autorisée;
- k) communiquer des informations de la police militaire sans autorisation;
- l) adopter une conduite susceptible de jeter le discrédit sur la police militaire ou de mettre en doute sa propre capacité de s'acquitter de ses fonctions avec loyauté et impartialité.

PRÉSUMPTION DE DISCRÉDIT

5. Un policier militaire est réputé avoir jeté le discrédit sur la police militaire lorsqu'il est déclaré coupable :

- a) d'une infraction à la Loi, autre qu'une infraction pour laquelle il est jugé lors d'un procès sommaire à l'issue duquel lui est infligée une peine mineure ou une amende n'excédant pas 25 pour cent de sa solde mensuelle de base;
- b) d'une infraction à une autre loi fédérale ou à une loi provinciale, punissable soit par voie de mise en accusation, soit par procédure sommaire.

DEVOIR DE SIGNALER

6. Le policier militaire doit signaler à son supérieur dans la police militaire tout incident à l'égard duquel il est accusé d'une infraction à la Loi, à une autre loi fédérale ou à une loi provinciale.

7. Le policier militaire qui croit qu'un autre policier militaire a enfreint une disposition du présent code ou qui est mis au courant d'une allégation portant sur la violation du présent code par un autre policier militaire le signale :

- a) à son supérieur dans la police militaire;
- b) dans le cas où le policier militaire qui enfreint ou aurait enfreint le présent code est son supérieur dans la police militaire, au policier militaire se trouvant à l'échelon supérieur dans la hiérarchie de commandement.

DEVOIR DE COLLABORER

8. (1) Aucun policier militaire ne peut être dispensé de répondre à des questions dans le cadre d'une enquête au sujet d'une violation du présent code, sauf dans l'un ou l'autre des cas suivants :

- a) il fait l'objet de l'enquête;
- b) il est l'officier désigné pour aider le policier militaire visé par l'enquête.

(2) Aucune déclaration faite par un policier militaire en application du paragraphe (1) ne peut être utilisée contre lui par le Conseil de révision des attestations de police militaire constitué par le chapitre 22 des *Ordonnances et règlements royaux applicables aux Forces canadiennes*.

COMING INTO FORCE

ENTRÉE EN VIGUEUR

9. This Code comes into force on the day on which it is registered.

9. Le présent code entre en vigueur à la date de son enregistrement.

[47-1-o]

[47-1-o]

Regulations Amending the Motor Vehicle Safety Regulations (Power-assisted Bicycles)

Statutory Authority

Motor Vehicle Safety Act

Sponsoring Department

Department of Transport

REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

Overview

Bicycles that use a motor to help the cyclist propel the vehicle are new to the Canadian market. These bicycles come under the purview of the *Motor Vehicle Safety Act* because they are motorized. Specifically, power-assisted bicycles fall into the limited-speed motorcycle subclass of the *Motor Vehicle Safety Regulations* and accordingly must comply with the safety standards applicable to that category of vehicle. This amendment to the *Motor Vehicle Safety Regulations* will relieve power-assisted bicycles from having to comply with the federal safety standards provided they possess certain characteristics.

The use and performance of power-assisted bicycles are similar to those of regular bicycles. A power-assisted bicycle requires the use of pedals and the motor is only permitted to provide assistance to the rider up to a speed of 24 km/h.

Transport Canada has received requests to exempt electric-powered bicycles that can be propelled by the combination of a power source and the cyclist's muscles from having to comply with a number of the safety standards prescribed for limited-speed motorcycles.

Current Regulations

Currently, power-assisted bicycles fall into a subclass of motorcycles called limited-speed motorcycles. These are motorcycles whose maximum speed is 70 km/h. They must comply with the safety standards for full-sized motorcycles, with the exception that reduced performance of certain lamps is permitted. These vehicles must be equipped with a headlamp, tail lamp and license plate lamp which must be on when the engine is operating. They must also have a mirror mounted on each side, a 17-digit vehicle identification number, a horn, a fuel control, a twist-grip throttle, a supplemental engine stop, front and rear wheel brakes, and controls and displays that operate in a specific manner. The noise emissions standard also applies to these vehicles.

Amendment to the Regulations

This amendment would introduce and define the term "power-assisted bicycle". Power-assisted bicycles would no longer be

Règlement modifiant le Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles (bicyclettes assistées)

Fondement législatif

Loi sur la sécurité automobile

Ministère responsable

Ministère des Transports

RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

Aperçu

Les bicyclettes munies d'un moteur pour aider les cyclistes à propulser leur véhicule sont nouvelles sur le marché canadien. Ces bicyclettes sont assujetties aux exigences de la *Loi sur la sécurité automobile* parce qu'elles sont motorisées. Plus particulièrement, les bicyclettes assistées appartiennent à la sous-catégorie des motocyclettes à vitesse limitée du *Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles* et, en conséquence, elles doivent être conformes aux normes de sécurité qui s'appliquent à cette catégorie de véhicules. La présente modification au *Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles* dégage les bicyclettes assistées de l'obligation d'être conformes aux normes de sécurité fédérales, à condition qu'elles possèdent certaines caractéristiques.

L'usage et le rendement des bicyclettes assistées sont semblables à ceux d'une bicyclette ordinaire. Une bicyclette assistée exige l'utilisation des pédales, et le moteur ne permet d'aider le cycliste que jusqu'à une vitesse de 24 km/h.

Transports Canada a reçu des demandes visant à exempter les bicyclettes électriques qui peuvent être propulsées par une combinaison d'une source de puissance et de l'effort musculaire de l'obligation de se conformer à un certain nombre de normes de sécurité prescrites pour les motocyclettes à vitesse limitée.

Réglementation actuelle

À l'heure actuelle, les bicyclettes assistées appartiennent à la sous-catégorie des motocyclettes appelée motocyclettes à vitesse limitée. Il s'agit de motocyclettes dont la vitesse maximale est de 70 km/h. Elles doivent être conformes aux normes de sécurité des motocyclettes de dimensions normales, sauf en ce qui concerne la permission de réduire la puissance lumineuse de certains dispositifs d'éclairage. Ces véhicules doivent être munis d'un projecteur, d'un feu de freinage et d'une lampe de plaque d'immatriculation qui doivent être allumés lorsque le moteur est en marche. Ils doivent également être dotés d'un rétroviseur latéral installé de chaque côté, d'un numéro d'identification à 17 caractères, d'un avertisseur, d'une commande de carburant, d'une manette tournante des gaz, d'une commande supplémentaire d'arrêt du moteur, de freins sur la roue avant et sur la roue arrière, ainsi que de commandes et d'affichages fonctionnant d'une manière spécifique. La norme relative aux émissions de bruit s'appliquent également à ces véhicules.

Modification au Règlement

La présente modification ferait adopter et définirait le terme « bicyclette assistée ». Ces bicyclettes ne seraient plus

classed as limited-speed motorcycles and would not be required to comply with the applicable safety standards for that subclass of vehicles. Being like conventional bicycles, they would be required to comply with provincial or territorial requirements established for those vehicles.

Apart from the above change to the Regulations, it is not the intention of this amendment to relax the existing standards as they apply to motorcycles and limited-speed motorcycles.

This proposed amendment to the Regulations does not include power-assisted bicycles which can be propelled without the pedalling action of the rider. If, however, it can be satisfactorily demonstrated by comments to this proposal that such vehicles are no more hazardous than power-assisted bicycles which must be pedalled, this amendment could include them.

The United States Situation

The only National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) definition of a "motor-driven cycle" is that it is a motorcycle with a motor that produces five-brake horsepower or less.

The United States (U.S.) Consumer Product Safety Commission (CPSC) regulates conventional bicycles and has performance and construction standards for the brakes, wheels, steering system and frame (16 CFR Ch. II Part 1512). Reflectors are required on the front, back, sides and pedals to make bicycles visible at night.

The U.S. Environmental Protection Agency regulates the noise emissions of motorcycles, including the ones with engine displacement less than 50 cc (40 CFR Part 205).

Individual states generally require that motorized bicycles meet the *Federal Motor Vehicle Safety Standards*, as set forth in 49 CFR 571, but many state regulations apply to either electric- or gasoline-powered bicycles that do not require pedals or daytime running lights.

Transport Canada's Process

The Department prepared *A Preliminary Assessment Report on the Proposed Amendment of Section 2 of the Motor Vehicle Safety Regulations on Power-assisted Bicycles*, dated January 7, 1998, which contained four options. This was sent to each of the provinces or their responsible agencies, the Motorcycle and Moped Industry Council (MMIC) and to interested parties, requesting their comments and option preference.

The four options were as follows:

Option 1: Maintain the Existing Requirements Unchanged

The Regulations would continue to require power-assisted bicycles to be classed as limited-speed motorcycles and to comply with the applicable safety standards.

Option 2: Harmonize with U.S. States

Define power-assisted bicycles and develop specific safety standards for them, similar to those required by the U.S. states and suggested by the Motorcycle & Moped Industry Council.

Option 3: Develop a Unique Canadian Regulation

Define power-assisted bicycles and develop specific safety standards for them based on those prescribed for bicycles by the

considérées comme des motocyclettes à vitesse limitée et n'auraient pas à se conformer aux normes de sécurité qui s'appliquent à cette sous-catégorie de véhicules. Étant comme des bicyclettes conventionnelles, elles devraient se conformer aux exigences provinciales ou territoriales prévues pour ces véhicules.

Sauf en ce qui concerne le changement proposé ci-dessus, l'objet de cette modification n'est pas d'assouplir les normes existantes applicables aux motocyclettes et aux motocyclettes à vitesse limitée.

La modification proposée au Règlement n'inclut pas les bicyclettes assistées qui peuvent rouler sans que le cycliste pédale. Cependant, si on peut démontrer de manière satisfaisante par des observations sur cette proposition que de tels véhicules ne sont pas plus dangereux que les bicyclettes assistées sur lesquelles le cycliste doit pédaler, la modification pourrait les inclure.

La situation aux États-Unis

La seule définition de la National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) qui s'applique à une « bicyclette motorisée » est qu'il s'agit d'une motocyclette munie d'un moteur qui produit une puissance au frein de cinq chevaux-vapeur.

La Consumer Product Safety Commission (CPSC) des États-Unis réglemente les bicyclettes conventionnelles et a établi des normes de rendement et de construction pour les freins, les roues, le système de direction et le cadre (16 CFR Ch. II Part 1512). Les normes prévoient des cataphotes à l'avant, à l'arrière, sur les côtés et sur les pédales pour que les bicyclettes soient visibles la nuit.

L'Environmental Protection Agency des États-Unis réglemente les niveaux de bruit des motocyclettes, y compris de celles dont la cylindrée du moteur est inférieure à 50 cm³ (40 CFR Part 205).

En général, les États exigent que les bicyclettes motorisées soient conformes aux *Federal Motor Vehicle Safety Standards*, plus particulièrement aux normes prévues dans la 49 CFR 571, mais un grand nombre de règlements adoptés par les États s'appliquent aux bicyclettes à moteur électrique ou à essence, qui n'ont pas à être équipées de pédales ou de feux de jour.

Processus de Transports Canada

Le Ministère a préparé un *Rapport d'évaluation préliminaire sur la modification proposée à l'article 2 du Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles portant sur les bicyclettes assistées*, daté du 7 janvier 1998, qui renfermait quatre options. Ce rapport a été envoyé à chaque province ou à leurs agences responsables, au Conseil de l'industrie de la motocyclette et du cyclomoteur (CIMC), ainsi qu'aux personnes intéressées, leur demandant leurs commentaires et leur préférence quant à l'option.

Ces quatre options sont les suivantes :

Option 1 : Maintien des exigences actuelles

Le Règlement continuerait à exiger que les bicyclettes assistées soient considérées comme des motocyclettes à vitesse limitée et qu'elles se conforment aux normes de sécurité qui s'y appliquent.

Option 2 : Harmonisation avec les États américains

Définir les bicyclettes assistées et élaborer des normes de sécurité spécifiques semblables à celles qui s'appliquent dans les États américains et proposées par le Conseil de l'industrie de la motocyclette et du cyclomoteur.

Option 3 : Élaboration d'un règlement canadien

Définir les bicyclettes assistées et élaborer des normes de sécurité spécifiques qui s'inspireraient de celles qui sont prescrites

U.S. CPSC or by the International Standards Organization (ISO 4210 "Cycles - Safety requirements for bicycles").

Option 4: Exclude Power-Assisted Bicycle from the Prescribed Classes of Vehicles

Define power-assisted bicycles and remove them from the prescribed classes of vehicles. Removing these vehicles from the application of the Regulations would be similar to the manner in which these vehicles are treated in other countries, including the U.S. and Japan.

Comments Received in Response to the Preliminary Assessment Report

Comments were received from the provincial governments of Manitoba, New Brunswick, Alberta, Nova Scotia and Saskatchewan. Comments were also received from the Société de l'assurance automobile du Québec, Les Entreprises Track Test, the Motorcycle & Moped Industry Council and the Insurance Corporation of British Columbia.

The responses to the Preliminary Assessment Report varied but most respondents supported harmonization with the U.S. states. There was also support for the type of definition proposed for power-assisted bicycles and for their exemption from complying with the standards for limited-speed motorcycles; however, there was limited support for not providing such an exemption. A response from one commenter was to remain with the status quo.

Conclusion

Harmonizing with the U.S. states, as some commenters suggest, would be difficult because of the wide variety of requirements of the individual states. Thus, it is proposed to define the power-assisted bicycle and exempt it from complying with the limited-speed motorcycle standards. Only motorized bicycles with a power source which is incapable of propelling the vehicle without the aid of muscular power will be considered in this amendment since such a vehicle is very similar to a regular bicycle. Also, it is totally impractical for power-assisted bicycles, as they are defined by this amendment, to comply with the limited-speed motorcycle standards. Only electric power assistance will be permitted.

It is expected that provincial and territorial authorities would in most cases mandate in-use standards for power-assisted bicycles. These standards would be in addition to those imposed for regular bicycles, and should make them blend in with other bicycles and avoid a safety problem for either the rider or the public at large.

The individual provinces or territories will have the opportunity of adopting the federal definition as it is or to add further restrictions in order to meet their specific needs.

The proposed definition is based on the following approach.

Speed

Studies have shown that the maximum speed of a bicycle operated by a reasonably fit cyclist is about 34 km/h. The Transportation Association of Canada Guidelines for the design of Bikeways recommend that a bikeway designed primarily to accommodate recreational cyclists would have a minimum design speed of 35 km/h; 50 km/h on grades. Therefore the maximum speed at which power assistance may be provided is set at 24 km/h. This is similar to the U.S. approach and meets the need of preventing a conflict of interpretation with motorized bicycles and mopeds.

pour les bicyclettes par la CPSC aux États-Unis ou par l'Organisation internationale de normalisation (norme ISO 4210, « Cycles - Exigences de sécurité des bicyclettes »).

Option 4 : Exclure la bicyclette assistée des catégories de véhicules réglementées

Définir les bicyclettes assistées et les exclure des catégories de véhicules réglementées. Le fait de soustraire ces véhicules à l'application du Règlement correspondrait au traitement qui leur est réservé dans d'autres pays, dont les États-Unis et le Japon.

Commentaires reçus en réponse au Rapport d'évaluation préliminaire

On a reçu des commentaires des gouvernements provinciaux du Manitoba, du Nouveau-Brunswick, de l'Alberta, de la Nouvelle-Écosse et de la Saskatchewan, de même que de la Société de l'assurance automobile du Québec, des Entreprises Track Test, du Conseil de l'industrie de la motocyclette et du cyclomoteur et de l'Insurance Corporation of British Columbia.

Les réponses au Rapport d'évaluation préliminaire variaient mais la plupart des commentaires appuyaient l'harmonisation avec les États américains. Certains étaient également d'accord avec le genre de définition proposée pour les bicyclettes assistées et pour leur exemption des normes qui s'appliquent aux motocyclettes à vitesse limitée. Cependant, certains se sont dits réticents quant à une telle exemption. Un autre commentaire suggérait le maintien du statu quo.

Conclusion

L'harmonisation avec les États américains, comme certains l'ont suggéré, serait difficile en raison de la grande variété d'exigences des États. On propose donc de définir les bicyclettes assistées et de les exempter des normes qui s'appliquent aux motocyclettes à vitesse limitée. Seules les bicyclettes motorisées munies d'une source de puissance incapable de propulser le véhicule sans l'aide de la force musculaire seront considérées dans cette modification, étant donné que ce genre de véhicule est très semblable à une bicyclette conventionnelle. En outre, il est absolument impossible pour les bicyclettes assistées, telles qu'elles sont définies dans la présente modification, de se conformer aux normes prévues pour les motocyclettes à vitesse limitée. Seuls les moteurs électriques seront permis.

On s'attend à ce que dans la plupart des cas, les autorités provinciales et territoriales rendent obligatoires pour les bicyclettes assistées les normes en usage. Ces normes s'ajouteraient à celles qui s'appliquent aux bicyclettes ordinaires pour assurer une fusion entre tous les types de bicyclettes et éviter de créer un problème de sécurité pour les utilisateurs ou le public en général.

Chaque province ou territoire pourra adopter la définition fédérale telle quelle ou y ajouter des restrictions supplémentaires pour répondre à ses besoins particuliers.

La définition proposée est fondée sur la démarche suivante :

Vitesse

Des études ont montré que la vitesse maximale d'une bicyclette conduite par un cycliste en bonne condition physique est d'environ 34 km/h. Les directives de l'Association des transports du Canada concernant la conception des pistes cyclables recommandent qu'une piste conçue pour le cyclisme récréatif permette de rouler au moins à 35 km/h, et 50 km/h dans les pentes. En conséquence, la vitesse maximale à laquelle un moteur peut aider à propulser une bicyclette assistée est établie à 24 km/h. Cette approche est semblable à celle des États-Unis et répond au besoin de prévenir un conflit d'interprétation avec les bicyclettes motorisées et les cyclomoteurs.

Power

Studies are inconclusive in giving advice on the maximum power output that should be allowed. Most studies are of all-out power tests, based on short-term dynamic exercises. No rationale or justification to use 750 watts as a maximum power output is provided. It was concluded in one study that an athlete could not maintain a level of effort equivalent to 750 watts for more than 30 seconds. It was thought that 250 watts might be too restrictive. No reason could be found to justify why the maximum power output capability measured at the motor output shaft, in accordance with the Society of Automotive Engineers measuring procedures, should exceed 500 watts. Therefore this value is used in the definition. The pedal to power assistance ratio was set at not more than 1:1 which is the ratio used by one manufacturer of power-assisted bicycles.

Definition

This amendment defines a "power-assisted bicycle" as one that has fully operative pedals for propulsion by muscular power, has an electric source of power and meets all of the following conditions:

- (a) has steering handlebars and is equipped with pedals;
- (b) is designed to be propelled primarily by muscular power and to travel on not more than three wheels in contact with the ground; and
- (c) has a motor that
 - (i) has a power output rating of 500 watts or less,
 - (ii) provides, when required, propulsion assistance at a ratio of not more than 1:1 power assistance to muscular power input,
 - (iii) is incapable of propelling the bicycle without the aid of propulsion by muscular power, so that, when pedal effort ceases, the propulsion assistance immediately ceases, and
 - (iv) when enabled and providing propulsion assistance, is incapable of providing further assistance when the bicycle attains a speed of 24 km/h or more on level ground (*bicyclette assistée*).

Effective Date

This amendment would come into effect upon registration.

Alternatives

Regulatory alternatives are described in the section entitled "Transport Canada's Process." In summary, the only alternative to making this amendment to the Regulations is for power-assisted bicycles to remain in the motorcycle class of vehicle, where they must comply with the requirements for limited-speed motorcycles. That regulatory position would effectively prevent the availability of power-assisted bicycles in Canada because it is completely impractical for them to meet requirements for limited-speed motorcycles.

Benefits and Costs

By allowing the introduction of power-assisted bicycles, this amendment to the Regulations will encourage cyclists who would otherwise stop cycling because of increasing age or other reasons to continue using an environmentally-friendly mode of transport. Increasing bicycle use should reduce the use of motorized vehicles and provide ecological benefits. The power-assisted bicycle's

Puissance

Les études sont peu concluantes dans leurs tentatives de nous orienter sur la puissance nominale de sortie maximale qui devrait être permise. La plupart des études portent sur des essais à pleine puissance s'appuyant sur des exercices dynamiques à court terme. Rien ne justifie une puissance maximale de sortie de 750 W. Une étude conclut qu'un athlète ne pourrait soutenir un effort équivalent à 750 W pendant plus de 30 secondes. Certains croyaient qu'une limite de 250 W pourrait être trop restrictive. Rien ne permet de justifier que la puissance maximale mesurée sur l'axe de sortie du moteur, selon les méthodes de la Society of Automotive Engineers, devrait excéder 500 W. Le rapport maximal de puissance aux pédales a été fixé à 1:1, qui est le rapport utilisé par un fabricant de bicyclettes assistées.

Définition

La modification proposée définit la « bicyclette assistée » comme étant un véhicule aux pédales entièrement fonctionnelles pour pouvoir être propulsé par la puissance musculaire, équipé d'une source de propulsion électrique répondant à toutes les conditions suivantes :

- a) a un guidon et est équipé de pédales;
- b) est conçu pour être propulsé principalement par la puissance musculaire et pour rouler sur au plus trois roues en contact avec le sol;
- c) est muni d'un moteur de propulsion qui répond aux conditions suivantes :
 - (i) il a une puissance nominale de sortie ne dépassant pas 500 W,
 - (ii) il aide, au besoin, l'effort musculaire à la propulsion de la bicyclette dans un rapport maximal de puissance de 1:1,
 - (iii) il ne peut propulser la bicyclette sans l'aide de la puissance musculaire, de sorte que, la propulsion par le moteur cesse immédiatement lorsque cesse l'entraînement des pédales,
 - (iv) s'il est actionné et s'il aide à la propulsion, il n'a plus d'effet d'entraînement lorsque la vitesse de la bicyclette atteint 24 km/h ou plus sur terrain plat (*power-assisted bicycle*).

Date d'entrée en vigueur

La présente modification entrera en vigueur à la date de son enregistrement.

Solutions de rechange

Les solutions de rechange à la réglementation sont décrites dans la rubrique intitulée « Processus de Transports Canada ». En résumé, la seule solution de rechange à la modification au Règlement est de laisser les bicyclettes assistées dans la catégorie des motocyclettes, où elles devraient être conformes aux exigences prévues pour les motocyclettes à vitesse limitée. Cette position empêcherait vraiment la disponibilité de bicyclettes assistées au Canada parce qu'il est absolument impossible qu'elles satisfassent aux exigences qui s'appliquent aux motocyclettes à vitesse limitée.

Avantages et coûts

En permettant la mise sur le marché des bicyclettes assistées, la présente modification encouragera les personnes qui autrement s'arrêterait de faire de la bicyclette en raison de leur âge, ou pour d'autres raisons, à continuer à utiliser ce moyen de transport écologique. Une plus grande utilisation de la bicyclette devrait réduire l'utilisation des véhicules motorisés et entraîner des

characteristics are very similar to those of a conventional bicycle and therefore it is suitable for use on bicycle paths and other routes reserved for bicycles.

It is estimated that over one million domestically manufactured and imported bicycles are sold in Canada each year. The number of power-assisted bicycles which will be sold initially is estimated to be approximately 3 000 units annually. There are no available accident data on power-assisted bicycles; however, since their composition and construction is essentially the same as conventional bicycles, it is expected that the risk of accident, injury or fatality will be equivalent to that of conventional bicycles.

No costs will be imposed on industry as a result of this amendment, since it is permissive in nature. On the contrary, it will allow an industry segment to be created and it will permit a more efficient mode of transport to be used than that which employs conventional motorized vehicles.

This amendment does not diminish or affect the purpose of the existing motorcycle and limited-speed motorcycle regulations. This amendment will impose no cost on the manufacturers of bicycles.

Consultation

In addition to the comments received on the Preliminary Assessment Report discussed in the section entitled "Transport Canada's Process," the following consultations have been made:

- The subject was discussed at the semiannual MMIC/Transport Canada meeting held in December 1996 and a draft of the *Preliminary Assessment Report on the Proposed Amendment of Section 2 of the Motor Vehicle Safety Regulations on Power-assisted Bicycles* was reviewed at the MMIC/Transport Canada meeting held in December 1997. Discussions were also held with bicycle manufacturers who expressed the desire to build or import electrically power-assisted bicycles. Regulations dealing with mopeds, motorized bicycles and bicycles from various countries were also examined.
- Steering committee meetings have been held within the Directorate to discuss this proposal.
- Motor vehicle manufacturers and importers, and public safety organizations have been informed of this initiative through their regular meetings with the Department.

This proposal will be subject to the normal consultation process through prepublication in the *Canada Gazette*, Part I, and interested parties will have 90 days in which to respond. All comments will be taken into consideration in the preparation of the final amendment.

Compliance and Enforcement

Motor vehicle manufacturers and importers are responsible for ensuring that their products comply with the requirements of the *Motor Vehicle Safety Regulations*. The Department of Transport monitors the self-certification programs of manufacturers and importers by reviewing their test documentation, inspecting vehicles, and testing vehicles obtained in the open market. When a defect is found, the manufacturer or importer must issue a notice of defect to owners and to the Minister of Transport. If a vehicle does not comply with a safety standard, the manufacturer or

importer must ensure that the vehicle is not sold or used. There are advantages for the environment. The characteristics of power-assisted bicycles are very similar to those of conventional bicycles and therefore they are suitable for use on bicycle paths and other routes reserved for bicycles.

On estime qu'il se vend au Canada, chaque année, plus d'un million de bicyclettes fabriquées au pays ou importées. On évalue à 3 000 le nombre de bicyclettes assistées qui se vendraient initialement. Il n'existe aucune donnée sur les accidents mettant en cause des bicyclettes assistées. Toutefois, étant donné que la composition et la construction des bicyclettes assistées sont essentiellement les mêmes que celles des bicyclettes conventionnelles, on peut s'attendre à ce que les risques d'accidents de la route, de blessures ou de pertes de vie soient équivalents à ceux des bicyclettes conventionnelles.

La présente modification n'entraînera aucun coût pour l'industrie puisqu'elle est à caractère facultatif. Au contraire, elle permettra la création d'un segment de l'industrie et l'utilisation d'un mode de transport plus efficace que les véhicules motorisés conventionnels.

La modification ne diminue ni ne touche en rien l'objectif des normes existantes qui s'appliquent aux motocyclettes et aux motocyclettes à vitesse limitée. Elle n'occasionnera aucuns frais pour les fabricants de bicyclettes.

Consultations

En plus des commentaires reçus lors de la parution du Rapport d'évaluation préliminaire dont il est question à la rubrique intitulée « Processus de Transports Canada », les consultations suivantes ont été tenues :

- La question a fait l'objet de discussions à la réunion semestrielle du CIMC avec Transports Canada, en décembre 1996. Une ébauche du *Rapport d'évaluation préliminaire sur la modification proposée à l'article 2 du Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles portant sur les bicyclettes assistées* a été étudiée lors de la réunion CIMC/TC de décembre 1997. Des discussions ont également eu lieu avec les fabricants de bicyclettes qui ont exprimé le désir de construire ou d'importer des bicyclettes assistées à moteur électrique. Les règlements de différents pays concernant les cyclomoteurs, les bicyclettes motorisées et les bicyclettes ont également été examinés.
- On a tenu des réunions du Comité directeur au sein de la Direction générale pour discuter des propositions contenues dans cette modification.
- Les fabricants et les importateurs de véhicules automobiles ainsi que les organismes de sécurité publique ont été informés de cette initiative au cours de leurs réunions régulières avec le Ministère.

Cette proposition sera soumise au processus normal de consultation dans le cadre de la publication préalable dans la Partie I de la *Gazette du Canada*, et les parties intéressées auront 90 jours pour y répondre. Toutes les observations seront prises en considération lors de la préparation de la modification finale.

Conformité et application

Les fabricants et importateurs de véhicules automobiles sont responsables de s'assurer que leurs produits sont conformes aux exigences du *Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles*. Le ministère des Transports surveille les programmes d'autocertification des fabricants et des importateurs en examinant leurs documents d'essai, en inspectant des véhicules et en mettant à l'essai des véhicules obtenus sur le marché commercial. Lorsqu'un défaut est décelé, le fabricant ou l'importateur doit émettre un avis à l'intention des propriétaires et du ministre des

importer is subject to prosecution and, if found guilty, may be fined as prescribed in the *Motor Vehicle Safety Act*.

Contact

Michel Baillot, Road Safety and Motor Vehicle Regulation Directorate, Department of Transport, 330 Sparks Street, Ottawa, Ontario K1A 0N5, (613) 998-2669 (Telephone), (613) 990-2913 (Facsimile), BAILLOM@tc.gc.ca (Electronic mail).

Transports. Si un véhicule s'avère non conforme à une norme de sécurité, le fabricant ou l'importateur est passible de poursuites et, s'il est reconnu coupable, il peut être condamné à une amende prévue par la *Loi sur la sécurité automobile*.

Personne-ressource

Michel Baillot, Direction générale de la sécurité routière et de la réglementation automobile, Ministère des Transports, 330, rue Sparks, Ottawa (Ontario) K1A 0N5, (613) 998-2669 (téléphone), (613) 990-2913 (télécopieur), BAILLOM@tc.gc.ca (courriel).

PROPOSED REGULATORY TEXT

Notice is hereby given, pursuant to subsection 11(3) of the *Motor Vehicle Safety Act*^a, that the Governor in Council, pursuant to section 5 and subsection 11(1) of that Act, proposes to make the annexed *Regulations Amending the Motor Vehicle Safety Regulations (Power-assisted Bicycles)*.

Interested persons may make representations with respect to the proposed Regulations to the Minister of Transport within 90 days after the date of publication of this notice. All such representations must cite the *Canada Gazette*, Part I, and the date of publication of this notice and be sent to Michel Baillot, Road Safety and Motor Vehicle Regulation Directorate, Department of Transport, 330 Sparks Street, Ottawa, Ontario K1A 0N5.

The representations should also stipulate those parts of the representations that should not be disclosed pursuant to the *Access to Information Act* and, in particular, pursuant to sections 19 and 20 of that Act, the reason why those parts should not be disclosed and the period during which those parts should remain undisclosed. The representations should also stipulate those parts of the representations for which there is no objection to disclosure pursuant to the *Access to Information Act*.

Ottawa, November 18, 1999

MARC O'SULLIVAN
Assistant Clerk of the Privy Council

REGULATIONS AMENDING THE MOTOR VEHICLE SAFETY REGULATIONS (POWER-ASSISTED BICYCLES)

AMENDMENTS

1. (1) The definitions "motorcycle"¹ and "restricted-use motorcycle"¹ in subsection 2(1) of the *Motor Vehicle Safety Regulations*² are replaced by the following:

"motorcycle" means a vehicle, other than a power-assisted bicycle, a restricted-use motorcycle, a passenger car, a truck, a multi-purpose passenger vehicle, a competition vehicle or a vehicle imported temporarily for special purposes, that

(a) has steering handlebars completely constrained from rotating in relation to the axle of one wheel in contact with the ground,

^a S.C. 1993, c. 16

¹ SOR/88-268

² C.R.C., c. 1038

PROJET DE RÉGLEMENTATION

Avis est donné, conformément au paragraphe 11(3) de la *Loi sur la sécurité automobile*^a, que la gouverneure en conseil, en vertu de l'article 5 et du paragraphe 11(1) de cette loi, se propose de prendre le *Règlement modifiant le Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles (bicyclettes assistées)*, ci-après.

Les intéressés peuvent présenter au ministre des Transports leurs observations au sujet du projet de règlement dans les 90 jours suivant la date de publication du présent avis. Ils sont priés d'y citer la *Gazette du Canada* Partie I ainsi que la date de publication et d'envoyer le tout à Michel Baillot, Direction générale de la sécurité routière et de la réglementation automobile, ministère des Transports, 330, rue Sparks, Ottawa (Ontario) K1A 0N5.

Ils doivent également y indiquer, d'une part, lesquelles des observations peuvent être divulguées en vertu de la *Loi sur l'accès à l'information* et, d'autre part, lesquelles sont soustraites à la divulgation en vertu de cette loi, notamment aux termes des articles 19 et 20, en précisant les motifs et la période de non-divulgation.

Ottawa, le 18 novembre 1999

Le greffier adjoint du Conseil privé,
MARC O'SULLIVAN

RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LA SÉCURITÉ DES VÉHICULES AUTOMOBILES (BICYCLETTES ASSISTÉES)

MODIFICATIONS

1. (1) Les définitions de « motocyclette »¹ et « motocyclette à usage restreint »¹, au paragraphe 2(1) du *Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles*², sont respectivement remplacées par ce qui suit :

« motocyclette » Véhicule, autre qu'une bicyclette assistée, une motocyclette à usage restreint, une voiture de tourisme, un camion, un véhicule de tourisme à usages multiples, un véhicule de compétition ou un véhicule importé temporairement à des fins spéciales, qui répond aux conditions suivantes :

a) il a un guidon dont la rotation se transmet sans intermédiaire à l'axe d'une roue en contact avec le sol;

^a L.C. 1993, ch. 16

¹ DORS/88-268

² C.R.C., ch. 1038

- (b) is designed to travel on not more than three wheels in contact with the ground,
- (c) has a minimum seat height, when the vehicle is unladen, of 650 mm,
- (d) has a minimum wheel rim diameter of 250 mm,
- (e) has a minimum wheelbase of 1 016 mm, and
- (f) does not have as an integral part of the vehicle a structure to enclose the driver and passenger, other than that part of the vehicle forward of the driver's torso and the seat backrest; (*motorcyclette*)

“restricted-use motorcycle” means a vehicle, excluding a power-assisted bicycle, a competition vehicle and a vehicle imported temporarily for special purposes, but including an all-terrain vehicle designed primarily for recreational use, that

- (a) has steering handlebars,
- (b) is designed to travel on not more than four wheels in contact with the ground,
- (c) does not have as an integral part of the vehicle a structure to enclose the driver and passenger, other than that part of the vehicle forward of the driver's torso and the seat backrest, and
- (d) bears a label, permanently affixed in a conspicuous location, stating, in both official languages, that the vehicle is a restricted-use motorcycle or an all-terrain vehicle and is not intended for use on public highways; (*motorcyclette à usage restreint*)

(2) Subsection 2(1) of the Regulations is amended by adding the following in alphabetical order:

“power-assisted bicycle” means a vehicle that

- (a) has steering handlebars and is equipped with pedals,
- (b) is designed to be propelled primarily by muscular power and to travel on not more than three wheels in contact with the ground, and
- (c) has a motor that
 - (i) has a power output rating of 500 W or less,
 - (ii) provides, when required, propulsion assistance at a ratio of not more than 1:1 power assistance to muscular power input,
 - (iii) is incapable of propelling the bicycle without the aid of propulsion by muscular power, so that, when pedal effort ceases, the propulsion assistance immediately ceases, and
 - (iv) when enabled and providing propulsion assistance, is incapable of providing further assistance when the bicycle attains a speed of 24 km/h or more on level ground; (*bicyclette assistée*)

2. The definition “motorcycle”³ in section 2 of Schedule V to the Regulations is replaced by the following:

“motorcycle” means a vehicle that has a headlamp, tail lamp, stop lamp and two or three wheels and a curb mass of less than or equal to 680 kg (1,499 pounds). It does not include a restricted-use motorcycle, a competition vehicle, an all-terrain vehicle, a vehicle that has an engine displacement of less than 50 cm³ (3.1 cubic inches) or a vehicle that, with an 80 kg (176 pound) driver, cannot

- (a) start from a dead stop using only the engine; or

- b) il est conçu pour rouler sur au plus trois roues en contact avec le sol;
- c) il a un siège d'une hauteur minimale, sans charge, de 650 mm;
- d) il a des roues dont le diamètre de jante minimal est de 250 mm;
- e) il a un empattement minimal de 1 016 mm;
- f) il ne comporte pas de partie intégrante du véhicule renfermant le conducteur et son passager, ceux-ci n'étant protégés que par la partie du véhicule située devant le torse du conducteur et par le dossier du siège. (*motorcyclette*)

« *motorcyclette à usage restreint* » Véhicule, y compris un véhicule tout terrain conçu principalement pour les loisirs, à l'exclusion d'une bicyclette assistée, d'un véhicule de compétition et d'un véhicule importé temporairement à des fins spéciales, qui répond aux conditions suivantes :

- a) il a un guidon;
- b) il est conçu pour rouler sur au plus quatre roues en contact avec le sol;
- c) il ne comporte pas de partie intégrante du véhicule renfermant le conducteur et son passager, ceux-ci n'étant protégés que par la partie du véhicule située devant le torse du conducteur et par le dossier du siège;
- d) il porte une étiquette dans les deux langues officielles, apposée en permanence et bien en évidence, indiquant que le véhicule est une *motorcyclette à usage restreint* ou un véhicule tout terrain et qu'il n'est pas destiné à être utilisé sur les chemins publics. (*restricted-use motorcycle*)

(2) Le paragraphe 2(1) du même règlement est modifié par adjonction, selon l'ordre alphabétique, de ce qui suit :

« *bicyclette assistée* » Véhicule qui répond aux conditions suivantes :

- a) il a un guidon et est équipé de pédales;
- b) il est conçu pour être propulsé principalement par effort musculaire et pour rouler sur au plus trois roues en contact avec le sol;
- c) il est muni d'un moteur de propulsion qui répond aux conditions suivantes :
 - (i) il a une puissance nominale de sortie ne dépassant pas 500 W,
 - (ii) il aide, au besoin, l'effort musculaire à la propulsion de la bicyclette dans un rapport maximal de puissance de 1:1,
 - (iii) il ne peut propulser la bicyclette sans effort musculaire, de sorte que, la propulsion par le moteur cesse immédiatement lorsque cesse l'entraînement des pédales,
 - (iv) s'il est actionné et s'il est utilisé pour faciliter l'effort humain, il n'a plus d'effet d'entraînement lorsque la vitesse de la bicyclette atteint 24 km/h ou plus sur un terrain plat. (*power-assisted bicycle*)

2. La définition de « *motorcyclette* »³, à l'article 2 de l'annexe V du même règlement est remplacé par ce qui suit :

« *motorcyclette* » Véhicule qui a un projecteur, un feu arrière et un feu de freinage, deux ou trois roues et une masse à vide d'au plus 680 kg (1 499 livres). La présente définition exclut les véhicules de compétition, les *motorcyclistes* à usage restreint et les véhicules tout terrain, ainsi que les véhicules dont la cylindrée est inférieure à 50 cm³ (3,1 pouces cubes) et ceux qui, avec un conducteur dont le poids est de 80 kg (176 livres), ne peuvent :

- a) soit démarrer par la seule action du moteur, lorsqu'ils sont complètement arrêtés;

³ SOR/97-376

³ DORS/97-376

(b) exceed a speed of 40 km/h (25 m.p.h.) on a level paved surface. (*motocycllette*)

b) soit dépasser la vitesse de 40 km/h (25 mph) sur une route revêtue plane. (*motorcycle*)

COMING INTO FORCE

ENTRÉE EN VIGUEUR

3. These Regulations come into force on the day on which they are registered.

3. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.

[47-1-o]

[47-1-o]

Regulations Amending the Motor Vehicle Safety Regulations (Vehicle Identification Number)*Statutory Authority**Motor Vehicle Safety Act**Sponsoring Department*

Department of Transport

REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT*Description*

This proposed amendment makes a change to the Vehicle Identification Number (VIN) standard as specified in section 115 of the *Motor Vehicle Safety Regulations*. Specifically, this proposed amendment will apply the current 17-character VIN, used on such vehicles as passenger cars, trucks, buses, and trailers, to snowmobiles. The manufacturers of snowmobiles would, starting January 1, 2001, be required to include all the same decipherable information in the VIN as is currently done by the manufacturers of other vehicles. Such uniquely decipherable information as the country of origin, the manufacturer, the manufacturing plant, the snowmobile make, model and type, the engine type, the engine net brake power, and the year of manufacture would be required to be included in the VIN on all snowmobiles manufactured in or imported into Canada. The intent of the proposed amendment is to improve safety by providing an improved means by which the manufacturer may give notice of defect to individuals owning snowmobiles to which such notice applies, by facilitating collision and theft investigations involving snowmobiles, and improving the ability to identify snowmobiles licensed by the provinces and territories for the purpose of data collection.

The present standard permits snowmobiles to have a vehicle identification number of fewer than 17 digits. The proposed amendment would increase the total number of alphanumeric characters in the vehicle identification number to 17 and would specify the meaning and placement of each alphanumeric character so that the information contained in it can be deciphered. The additional information provided by the 17-character VIN will improve the ability of the manufacturer or any other individual to identify a specific snowmobile. As an interim measure, this proposal would permit immediately a reduction in the current snowmobile VIN lettering height of 6 mm to the standard VIN lettering height of 4 mm as used for all other vehicles. This interim measure will help improve safety by permitting snowmobile manufacturers to adopt the worldwide standard 17-digit VIN in advance of the mandatory compliance date of January 1, 2001.

Since 1971, the *Motor Vehicle Safety Regulations* have required motor vehicles to be permanently marked with a vehicle identification number (VIN). The VIN indicates, among other things, the country of origin, the plant where the vehicle was manufactured, the physical characteristics of the vehicle, and its

Règlement modifiant le Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles (numéro d'identification du véhicule)*Fondement législatif**Loi sur la sécurité automobile**Ministère responsable*

Ministère des Transports

RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION*Description*

Le présent projet de modification modifie la norme régissant le numéro d'identification de véhicule (NIV) précisée à l'article 115 du *Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles*. La modification proposée aura pour résultat d'appliquer aux motoneiges le NIV à 17 caractères utilisé actuellement pour les voitures de tourisme, les camions, les autobus et les remorques. À partir du 1^{er} janvier 2001, les fabricants de motoneiges devront apposer des NIV contenant les mêmes informations chiffrées que les NIV apposés par les fabricants des autres véhicules. Ainsi, à l'avenir, le NIV apposé sur toutes les motoneiges fabriquées ou importées au Canada devra contenir certaines données chiffrées précises sur le pays d'origine, le fabricant, l'usine de fabrication, la marque de la motoneige, son modèle et son type, le type de moteur, la puissance au frein nette du moteur et l'année de fabrication. L'objet de la modification projetée est d'accroître la sécurité en permettant aux fabricants d'aviser plus facilement et plus rapidement les propriétaires de motoneiges des défauts que celles-ci peuvent comporter, en facilitant les enquêtes sur les collisions et les vols impliquant des motoneiges, et en permettant de mieux identifier dans un but de collecte de données les motoneiges immatriculées dans les provinces et les territoires.

En vertu de la norme actuelle, le numéro d'identification de véhicule d'une motoneige peut compter moins de 17 caractères. La modification projetée porterait le nombre total de caractères alphanumériques du numéro d'identification de motoneige à 17 et préciserait le sens et la position de chacun de ces caractères, de façon à ce qu'il soit possible d'extraire du numéro l'information pertinente. Le supplément d'information offert par le NIV à 17 caractères permettra au fabricant ou à toute autre personne d'identifier une motoneige précise. Comme mesure provisoire, on permettrait, dans le cadre de la présente proposition, une réduction immédiate de la hauteur de 6 mm des caractères du NIV actuel pour une motoneige à la hauteur établie de 4 mm des caractères du NIV pour tous les autres véhicules. Cette mesure contribuera à améliorer la sécurité en permettant aux fabricants de motoneiges d'adopter le NIV à 17 caractères établi à l'échelle mondiale avant la date de conformité inéluctable du 1^{er} janvier 2001.

En vertu du *Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles*, tous les véhicules automobiles doivent porter depuis 1971 un numéro d'identification de véhicule (NIV) marqué de façon indélébile. Le NIV indique, entre autres, le pays d'origine, l'usine où le véhicule a été fabriqué, les caractéristiques physiques du

time of manufacture. This information is then used in the case where the manufacturer has determined that vehicles could have a defect and possibly fail in service. In such a case, a letter can be sent from the manufacturer to the owners of the vehicles who then can be identified by cross-referencing them with the vehicle information contained in the VIN. Having the ability to identify a vehicle on the basis of the information contained in its VIN forms a necessary and essential element in providing public notice of any potentially defective vehicles. In addition, any stolen snowmobile or snowmobile involved in a collision can be identified and traced to the owner by the vehicle identification number.

This proposed amendment is being introduced, in part, as a response to a request from the snowmobile industry to improve safety by harmonizing the VIN requirements with those of other vehicles.

These Regulations are effective on their date of registration.

Alternatives

As already mentioned, the vehicle identification number as mandated by the current *Motor Vehicle Safety Regulations* forms an essential part of vehicle safety in Canada by providing one of the critical links between the manufacturer and the consumer.

The approach of adopting voluntary guidelines was not considered appropriate in this case as the adoption of the 17-digit VIN is fundamental to the improving of the access to important safety information by snowmobile owners and other individuals.

Canada seeks to improve its regulatory requirements whenever possible. In order to accomplish this goal and to respond to the industry's request to update and improve the present VIN standard, no feasible alternative exists other than to make the appropriate amendments to the *Motor Vehicle Safety Regulations*.

Benefits and Costs

There is a cost associated with the change from the current vehicle identification number requirements for snowmobiles and the proposed 17-character vehicle identification number. However, this cost will be minimal since the proposal allows the use of the same size and type of vehicle identification number as is currently used in the rest of the vehicle industry. In fact, one major snowmobile manufacturer has indicated that it has already voluntarily converted to the 17-character system.

The chief benefit of this amendment will be to include more specific information in the vehicle identification number of every snowmobile, which will give consumers and other individuals the ability to identify any specific snowmobile. The improved clarity of the vehicle identification number is important as it is one of the essential pieces of information that is critical to consumers being notified of any potential safety issues. In addition, any stolen snowmobile or snowmobile involved in a collision can be uniquely identified and traced to their owner by the vehicle identification number. In the case of the theft of a snowmobile, it is expected that having a unique vehicle identification number will improve the ability of the various enforcement agencies to trace that specific vehicle. In regard to collisions involving snowmobiles, the data obtained from collision investigations can be correlated to specific vehicle characteristics through the 17-digit VIN which then can be used to determine measures designed to improve snowmobile safety.

véhicule et le moment où il a été fabriqué. Ces informations peuvent être utiles au fabricant, si jamais les véhicules sont défectueux et risquent de tomber en panne. En se fondant sur les informations sur le véhicule contenues dans le NIV, le fabricant peut identifier les propriétaires des différents véhicules et les aviser par lettre de la défektivité. L'identification d'un véhicule à partir des informations contenues dans son NIV constitue un élément nécessaire et essentiel du processus d'avis public concernant les véhicules potentiellement défectueux. De plus, le numéro d'identification de véhicule permet d'identifier avec certitude toute motoneige qui a été volée ou qui a été impliquée dans une collision et d'en déterminer le propriétaire.

Le présent projet de modification fait suite en partie à une demande de la part de l'industrie de la motoneige dans le but d'améliorer la sécurité en harmonisant les exigences relatives au NIV des motoneiges et au NIV des autres véhicules.

Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.

Solutions envisagées

Tel qu'on l'a déjà mentionné, en établissant un des liens indispensables entre le fabricant et le consommateur, le numéro d'identification du véhicule prévu dans le *Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles* constitue un des éléments essentiels de la sécurité des véhicules au Canada.

Il n'aurait pas été approprié de publier des lignes directrices facultatives sur le NIV à 17 caractères, l'adoption d'un tel numéro étant essentielle à l'amélioration de l'accès aux propriétaires de motoneiges et aux autres personnes intéressées à des informations importantes pour la sécurité.

Au Canada, on cherche dans la mesure du possible à améliorer les exigences réglementaires en vigueur. Dans ce but et en réponse à la demande de l'industrie, à savoir de mettre à jour et d'améliorer la norme actuelle régissant le NIV, il n'y a pas d'autre solution possible que d'apporter les modifications appropriées au *Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles*.

Avantages et coûts

Il y a bien sûr un coût à la transition du numéro d'identification de véhicule en vigueur pour les motoneiges au numéro d'identification de véhicule à 17 caractères proposé. Mais ce coût sera négligeable, car en vertu de la proposition, on utilisera un numéro d'identification de véhicule de type et de dimensions de caractères identiques à celui qui est utilisé dans le reste de l'industrie des véhicules automobiles. En fait, un des principaux fabricants de motoneiges a signalé qu'il avait déjà effectué volontairement la transition au numéro à 17 caractères.

Le principal avantage de la présente modification découle du fait qu'elle permet d'incorporer des informations plus spécifiques à la motoneige dans le numéro d'identification de véhicule de celle-ci. Cet aspect est important, car sans numéro d'identification de véhicule vraiment clair, il serait difficile d'aviser les consommateurs des problèmes de sécurité potentiels. De plus, le numéro d'identification de véhicule permet d'identifier avec certitude toute motoneige qui a été volée ou qui a été impliquée dans une collision et d'en déterminer le propriétaire. On s'attend à ce que l'utilisation d'un numéro d'identification propre à chaque motoneige permette aux différentes forces de l'ordre de retrouver les motoneiges qui ont été volées. En ce qui concerne les collisions impliquant des motoneiges, il sera possible, grâce aux NIV à 17 caractères, d'établir des relations entre les données des enquêtes sur les accidents et les caractéristiques propres aux véhicules et de fonder sur ces relations les mesures qui s'imposent pour améliorer la sécurité des motoneiges.

Consultation

Public safety organizations, snowmobile manufacturers, and other governmental agencies were informed of the Department's intention to make this amendment through the regular consultation meetings that are held. To date, no objections have been received on this proposal.

Compliance and Enforcement

Vehicle manufacturers and importers are responsible for ensuring that their products comply with the requirements of the *Motor Vehicle Safety Regulations*. The Department of Transport monitors the self-certification programs of manufacturers and importers by reviewing their test documentation, inspecting and testing vehicles obtained in the open market. When a defect is found, the manufacturer or importer must issue a notice of defect to owners of the vehicle and to the Minister of Transport. If a vehicle does not comply with a safety standard, the manufacturer or importer is subject to prosecution and, if found guilty, may be fined as prescribed in the *Motor Vehicle Safety Act*.

Contact

John Neufeld, Road Safety and Motor Vehicle Regulation Directorate, Department of Transport, 330 Sparks Street, Ottawa, Ontario K1A 0N5, (613) 998-1959 (Telephone), (613) 990-2913 (Facsimile), NEUFELJ@tc.gc.ca (Electronic mail).

Consultations

Le Ministère a informé, dans le cadre de réunions de consultation ordinaires, les organismes de sécurité publique, les fabricants de motoneiges et les autres organismes du gouvernement de son intention d'apporter la présente modification. À ce jour, aucune opposition n'a été signifiée à cet égard.

Respect et exécution

Il incombe aux fabricants et aux importateurs de véhicules de veiller à ce que leurs produits satisfassent aux dispositions du *Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles*. Le ministère des Transports assure le contrôle des programmes d'autocertification des fabricants et des importateurs en examinant leur documentation d'essai et en inspectant et en mettant à l'essai les véhicules offerts sur le marché libre. Lorsqu'un défaut est décelé, le fabricant ou l'importateur est tenu de le signaler aux propriétaires de véhicule concernés et au ministre des Transports. Le fabricant ou l'importateur de tout véhicule qui ne répond pas à une norme de sécurité est passible de poursuite judiciaire et s'expose aux sanctions pécuniaires prévues dans la *Loi sur la sécurité automobile* s'il est déclaré coupable.

Personne-ressource

John Neufeld, Direction générale de la sécurité routière et de la réglementation automobile, Ministère des Transports, 330, rue Sparks, Ottawa (Ontario) K1A 0N5, (613) 998-1959 (téléphone), (613) 990-2913 (télécopieur), NEUFELJ@tc.gc.ca (courriel).

PROPOSED REGULATORY TEXT

Notice is hereby given, pursuant to subsection 11(3) of the *Motor Vehicle Safety Act*^a, that the Governor in Council, pursuant to section 5 and subsection 11(1) of that Act, proposes to make the annexed *Regulations Amending the Motor Vehicle Safety Regulations (Vehicle Identification Number)*.

Interested persons may make representations with respect to the proposed Regulations to the Minister of Transport within 60 days after the date of publication of this notice. All such representations must cite the *Canada Gazette*, Part I, and the date of publication of this notice and be sent to John Neufeld, Road Safety and Motor Vehicle Regulation Directorate, Department of Transport, 330 Sparks Street, Ottawa, Ontario K1A 0N5.

The representations should also stipulate those parts of the representations that should not be disclosed pursuant to the *Access to Information Act* and, in particular, pursuant to sections 19 and 20 of that Act, the reason why those parts should not be disclosed and the period during which those parts should remain undisclosed. The representations should also stipulate those parts of the representations for which there is no objection to disclosure pursuant to the *Access to Information Act*.

Ottawa, November 18, 1999

MARC O'SULLIVAN
Assistant Clerk of the Privy Council

PROJET DE RÉGLEMENTATION

Avis est donné, conformément au paragraphe 11(3) de la *Loi sur la sécurité automobile*^a, que la gouverneure en conseil, en vertu de l'article 5 et du paragraphe 11(1) de cette loi, se propose de prendre le *Règlement modifiant le Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles (numéro d'identification du véhicule)*, ci-après.

Les intéressés peuvent présenter au ministre des Transports leurs observations au sujet du projet de règlement dans les 60 jours suivant la date de publication du présent avis. Ils sont priés d'y citer la *Gazette du Canada* Partie I ainsi que la date de publication et d'envoyer le tout à John Neufeld, Direction générale de la sécurité routière et de la réglementation automobile, ministère des Transports, 330 rue Sparks, Ottawa (Ontario) K1A 0N5.

Ils doivent également y indiquer, d'une part, lesquelles des observations peuvent être divulguées en vertu de la *Loi sur l'accès à l'information* et, d'autre part, lesquelles sont soustraites à la divulgation en vertu de cette loi, notamment aux termes des articles 19 et 20, en précisant les motifs et la période de non-divulgation.

Ottawa, le 18 novembre 1999

Le greffier adjoint du Conseil privé,
MARC O'SULLIVAN

^a S.C. 1993, c. 16

^a L.C. 1993, ch. 16

**REGULATIONS AMENDING THE MOTOR VEHICLE
SAFETY REGULATIONS (VEHICLE
IDENTIFICATION NUMBER)**

AMENDMENTS

1. (1) Subsection 115(2.1)¹ of Schedule IV to the *Motor Vehicle Safety Regulations*² is replaced by the following:

- (2.1) The vehicle identification number of a snowmobile shall
- (a) until December 31, 2000,
- (i) be composed of capital, sans serif characters,
 - (ii) be stamped in relief or in intaglio or affixed on the right exterior vertical surface of the track tunnel,
 - (iii) be difficult to remove, replace or alter without detection,
 - (iv) be composed of characters having a minimum height of 4 mm,
 - (v) if stamped in intaglio, be impressed to a depth of not less than 0.25 mm,
 - (vi) be legible without having to remove any part of the vehicle, and
 - (vii) be protected from corrosion, if it is made of a material that is subject to corrosion; and
- (b) on and after January 1, 2001,
- (i) be composed of capital, sans serif characters,
 - (ii) be sunk into, embossed on, imprinted on or affixed clearly and indelibly on the right exterior vertical surface of the track tunnel,
 - (iii) be composed of characters having a minimum height of 4 mm,
 - (iv) if sunk into or embossed on the vehicle, be impressed to a depth or embossed to a height of not less than 0.25 mm,
 - (v) be legible without having to remove any part of the vehicle, and
 - (vi) be protected from corrosion.

(2) Subsection 115(4)³ of Schedule IV to the Regulations is replaced by the following:

(4) The vehicle identification number of a restricted-use motorcycle and, until December 31, 2000, of a snowmobile may be composed of 17 alphanumeric characters or less. On or after January 1, 2001, the vehicle identification number of a snowmobile shall conform to subsection (3).

COMING INTO FORCE

2. These Regulations come into force on the day on which they are registered.

[47-1-o]

**RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LA
SÉCURITÉ DES VÉHICULES AUTOMOBILES
(NUMÉRO D'IDENTIFICATION DU VÉHICULE)**

MODIFICATIONS

1. (1) Le paragraphe 115(2.1)¹ de l'annexe IV du *Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles*² est remplacé par ce qui suit :

- (2.1) Le numéro d'identification d'une motoneige doit :
- a) jusqu'au 31 décembre 2000 :
- (i) être composé de majuscules antiques,
 - (ii) être estampé en creux ou en relief ou apposé sur la surface verticale extérieure droite du tunnel de chenilles,
 - (iii) être apposé de façon qu'il soit difficile de l'enlever, de le remplacer ou de le modifier sans que cela soit visible,
 - (iv) être composé de caractères d'une hauteur minimale de 4 mm,
 - (v) s'il est estampé en creux, avoir un creux minimal de 0,25 mm,
 - (vi) être lisible sans qu'il soit nécessaire de déplacer une partie du véhicule,
 - (vii) être protégé contre la corrosion, s'il est fait d'un matériau sujet à la corrosion;
- b) à partir du 1^{er} janvier 2001 :
- (i) être composé de majuscules antiques,
 - (ii) figurer clairement et de manière indélébile, en creux, en relief, par impression ou apposé sur la surface verticale extérieure droit du tunnel des chenilles,
 - (iii) être composé de caractères d'une hauteur minimale de 4 mm,
 - (iv) s'il figure en creux ou en relief, avoir au moins 0,25 mm,
 - (v) être lisible sans qu'il soit nécessaire de déplacer une partie du véhicule,
 - (vi) être protégé contre la corrosion.

(2) Le paragraphe 115(4)³ de l'annexe IV du même règlement est remplacé par ce qui suit :

(4) Le numéro d'identification d'une motocyclette à usage restreint et, jusqu'au 31 décembre 2000, celui d'une motoneige peut compter 17 caractères alphanumériques ou moins. À partir du 1^{er} janvier 2001, le numéro d'identification d'une motoneige doit être conforme au paragraphe (3).

ENTRÉE EN VIGUEUR

2. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.

[47-1-o]

¹ SOR/87-660
² C.R.C., c. 1038
³ SOR/88-268

¹ DORS/87-660
² C.R.C., ch. 1038
³ DORS/88-268

INDEX

No. 47 — November 20, 1999

(An asterisk indicates a notice previously published.)

COMMISSIONS**Canadian International Trade Tribunal**

- Professional, administrative and management support services — Determination..... 3400
- Transportation Equipment and Spares — Determination . 3400
- Whole potatoes — Expiry of order 3401

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

- *Addresses of CRTC offices — Interventions..... 3403
- Decisions
 - 99-458-1 and 99-486 to 99-491 3403
- Public Hearings
 - 1999-9-2..... 3404
 - 1999-11 3405
- Public Notices
 - 1999-175-1..... 3406
 - 1999-179 3406
 - 1999-180 3406
 - 1999-181 3407
 - 1999-182 3407
 - 1999-183 3407
 - 1999-184 — Guidelines for open-line programming on CFST Winnipeg (formerly CIFX) 3407
 - 1999-185 3408

GOVERNMENT NOTICES**Environment, Dept. of**

- Canadian Environmental Protection Act
 - Permit No. 4543-2-03235 3390
 - Permit No. 4543-2-03236 3392

Industry, Dept. of

- Appointments..... 3394

National Revenue, Dept. of

- Income Tax Act
 - Revocation of registration of charities 3397

MISCELLANEOUS NOTICES

- Aardvark Railcar Associates, Inc., documents deposited 3410
- ACF Acceptance I LLC, documents deposited 3410
- ACF Acceptance III LLC, documents deposited 3410
- ACF Industries, Incorporated, documents deposited 3411
- CGU Insurance Company of Canada and GAN General Insurance Company, letters patent of amalgamation 3411
- *Chase Manhattan Bank (The), application to establish a branch 3411
- *Credit Suisse First Boston, order 3412
- Deutsche Financial Services Corporation, document deposited 3412
- *GAN General Insurance Company, letters patent of continuance 3412
- *HELLER FINANCIAL CANADA, LTD. and HELLER GLOBAL VENDOR FINANCE CANADA, INC., letters patent of amalgamation 3413
- Major Industrial Accidents Council of Canada, surrender of charter 3413

MISCELLANEOUS NOTICES (Conc.)

- MANITOBA HVDC RESEARCH CENTRE, surrender of charter 3413
- Maritime Life Assurance Company (The), Aetna Life Insurance Company of Canada and Aetna Acceptance Corporation Limited, letters patent of continuance and letters patent of amalgamation 3414
- *Morgan Guaranty Trust Company of New York, application to establish a foreign bank branch..... 3414
- Northern Indemnity, Inc. and Seaboard Surety Company of Canada, letters patent of amalgamation 3415
- Pearl Broadcasting International, relocation of head office.. 3415
- Phillips Petroleum Company, documents deposited..... 3415
- Progress Rail Services Corporation, documents deposited... 3416
- SAFR, change of name 3416
- Scotia Sea Farms Ltd., aquaculture site in Whitehead Harbour, N.S. 3417
- *Skandia International Insurance Corporation, release of assets 3417
- Solvay Polymers, Inc., documents deposited..... 3417
- St. Lawrence and Hudson Railway Company Limited, documents deposited..... 3418
- *Sun Life Savings and Mortgage Corporation, change of name 3419
- Toronto Mutual Life Insurance Company and The Commercial Travelers Mutual Insurance Company, agreement..... 3419
- Traders General Insurance Company of Canada and GAN Canada Insurance Company, letters patent of amalgamation..... 3420
- Unama'ki Oyster Farm, suspended oyster aquaculture at Big Harbour Island, N.S. 3420
- *Winterthur Reinsurance Corporation of America, release of assets..... 3421

PARLIAMENT**House of Commons**

- *Filing applications for private bills (2nd Session, 36th Parliament)..... 3399

PROPOSED REGULATIONS**Health, Dept. of**

- Food and Drugs Act
 - Regulations Amending the Food and Drug Regulations (Schedule 1142 — Pyridaben) 3423
 - Regulations Amending the Food and Drug Regulations (Schedule 1152 — Flusilazole) 3426
 - Regulations Amending the Food and Drug Regulations (Schedule 1156 — Oxyfluorfen)..... 3430

Human Resources Development, Dept. of

- Canada Labour Code
 - Regulations Amending the Canada Occupational Safety and Health Regulations 3433

National Defence, Dept. of

- National Defence Act
 - Military Police Professional Code of Conduct..... 3444

Transport, Dept. of

- Motor Vehicle Safety Act
 - Regulations Amending the Motor Vehicle Safety Regulations (Power-assisted Bicycles)..... 3448
 - Regulations Amending the Motor Vehicle Safety Regulations (Vehicle Identification Number) 3456

INDEX

N° 47 — Le 20 novembre 1999

(L'astérisque indique un avis déjà publié.)

AVIS DIVERS

Aardvark Railcar Associates, Inc., dépôt de documents	3410
ACF Acceptance I LLC, dépôt de documents	3410
ACF Acceptance III LLC, dépôt de documents	3410
ACF Industries, Incorporated, dépôt de documents.....	3411
*Banque Chase Manhattan (La), demande d'établissement d'une succursale.....	3411
CENTRE DE RECHERCHE HVDC (LE), abandon de charte.....	3413
CGU, Compagnie D'Assurance du Canada et GAN General Insurance Company, lettres patentes de fusion....	3411
Compagnie d'Assurance Traders Générale et GAN Canada Compagnie d'Assurances, lettres patentes de fusion	3420
Compagnie de chemin de fer Saint-Laurent et Hudson Limitée, dépôt de document.....	3418
Compagnie d'Indemnité du Nord, Inc. (La) et La Compagnie Garantie Seaboard du Canada, lettres patentes de fusion	3415
Conseil canadien des accidents industriels majeurs, abandon de charte	3413
*Credit Suisse First Boston, arrêté.....	3412
Deutsche Financial Services Corporation, dépôt de document.....	3412
*GAN General Insurance Company, lettres patentes de prorogation.....	3412
*HELLER FINANCIAL CANADA, LTD. et HELLER GLOBAL VENDOR FINANCE CANADA, INC., lettres patentes de fusion	3413
Maritime, Compagnie d'Assurance-Vie (La), Aetna, Compagnie d'Assurance-Vie du Canada et Aetna Acceptance Corporation Limited, lettres patentes de prorogation et lettres patentes de fusion	3414
*Morgan Guaranty Trust Company of New York, demande d'établissement de succursale de banque étrangère	3414
Phillips Petroleum Company, dépôt de documents	3415
Progress Rail Services Corporation, dépôt de documents	3416
Radiodiffusion International Pearl, changement de lieu du siège social.....	3415
SAFR, changement de dénomination sociale	3416
Scotia Sea Farms Ltd., installations d'aquaculture dans le havre Whitehead (N.-É.)	3417
*Skandia International Insurance Corporation, libération d'actif.....	3417
*Société d'Épargne et d'Hypothèques Sun Life, changement de nom	3419
Solvay Polymers, Inc., dépôt de documents	3417
Toronto Mutuelle, Compagnie d'assurance-vie et Compagnie Mutuelle D'Assurances Commercial Travelers, convention.....	3419
Unama'ki Oyster Farm, installation d'aquaculture pour l'élevage d'huîtres en suspension à Big Harbour Island (N.-É.).....	3420
*Winterthur Reinsurance Corporation of America, libération d'actif.....	3421

AVIS DU GOUVERNEMENT**Environnement, min. de l'**

Loi canadienne sur la protection de l'environnement Permis n° 4543-2-03235	3390
Permis n° 4543-2-03236	3392

Industrie, min. de l'

Nominations.....	3394
------------------	------

Revenu national, min. du

Loi de l'impôt sur le revenu Annulation d'enregistrement d'organismes de bienfaisance.....	3397
--	------

COMMISSIONS**Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications
canadiennes**

*Adresses des bureaux du CRTC — Interventions.....	3403
--	------

Audiences publiques

1999-9-2.....	3404
1999-11.....	3405

Avis publics

1999-175-1.....	3406
1999-179.....	3406
1999-180.....	3406
1999-181.....	3407
1999-182.....	3407
1999-183.....	3407
1999-184 — Lignes directrices relatives aux émissions de tribune téléphonique sur les ondes de CFST Winnipeg (auparavant CIFX).....	3407
1999-185.....	3408

Décisions

99-458-1 et 99-486 à 99-491	3403
-----------------------------------	------

Tribunal canadien du commerce extérieur

Équipement de transport et pièces de rechange — Décision	3400
Pommes de terre entières — Expiration de l'ordonnance.	3401
Services de soutien professionnel et services de soutien à la gestion — Décision	3400

PARLEMENT**Chambre des communes**

*Demandes introductives de projets de loi privés (2 ^e session, 36 ^e législature).....	3399
--	------

RÈGLEMENTS PROJETÉS**Défense nationale, min. de la**

Loi sur défense nationale Code de déontologie de la police militaire.....	3444
--	------

Développement des ressources humaines, min. du

Code canadien du travail Règlement modifiant le Règlement canadien sur la sécurité et la santé au travail	3433
---	------

Santé, min. de la

Loi sur les aliments et drogues Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (annexe 1142 — pyridabène).....	3423
Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (annexe 1152 — flusilazole).....	3426
Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (annexe 1156 — oxyfluorène).....	3430

RÈGLEMENTS PROJETÉS (fin)

Transports, min. des

Loi sur la sécurité automobile

Règlement modifiant le Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles (bicyclettes assistées)	3448
Règlement modifiant le Règlement sur la sécurité des véhicules automobiles (numéro d'identification du véhicule).....	3456



If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing
Public Works and Government Services
Canada
Ottawa, Canada K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à :
Les Éditions du gouvernement du Canada
Travaux publics et Services gouvernementaux
Canada
Ottawa, Canada K1A 0S9